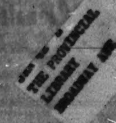
VOLUME XXIX WINNIPEG, MAN., MERCREDI 23 JUILLET 1941 NUMERO 12

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA



LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DIEU ET MON DROIT! Directeur: Donatien Frémont NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

Attaque aérienne intense sur Moscou

Des centaines d'avions allemands y prennent part. — Les Russes auraient réussi à les repousser.

MOSCOU, 22 juillet — Profitant d'une nuit sombre et d'un temps nuageux, au-delà de 200 avions allemands ont accompli une randonnée au-dessus de Moscou. Toutefois, quelques avions seulement ont pu se rendre réellement au-dessus de la ville, celle-ci étant bien protégée par les canons "anti-avions" et les forces aériennes de contre-attaque. Ils ont laissé tomber nombre de bombes, allumant des incendies à plusieurs endroits, au centre de la ville. Une bombe tombant devant l'ambassade américaine, y a laissé un profond cratère. Quelques personnes seulement ont été blessées. Le communiqué officiel de Moscou assure qu'au moins 17 des avions allemands ont été descendus.

La sirène d'alarme fut entendue vers dix heures du soir. C'était la sixième alerte depuis les débuts des hostilités, mais la première qui fut réellement suivie de bombardements.

Dimanche et lundi, les avions allemands ont essayé à plusieurs reprises d'atteindre la ville de Leningrad, la deuxième ville en importance de la Russie. Mais à chaque fois, ils ont été repoussés, perdant environ 19 de leurs appareils. Les Russes en auraient perdu 4 de leur côté.

Le communiqué officiel russe dit ceci: "L'attaque est considérée comme une faillite. Les unités de défense soviétique ont arrêté le gros du contingent allemand avant qu'il n'atteigne la ville de Moscou. Quelques avions isolés ont réussi à passer. Ils ont d'abord éclairé la ville avec des fusées, puis ont lancé quelques bombes explosives et des bombes incendiaires. Quelques incendies ont été allumés. Il y eut peu de blessés. Aucun objectif militaire n'a été atteint. Les avions soviétiques, aidés des canons anti-avions, ont descendu dix-sept appareils allemands. L'alerte a duré 5 heures et demie".

Le haut commandement nazi affirme aujourd'hui que les avions de la force aérienne allemande ont réussi, en bombardant les lignes de chemin de fer, à interrompre les communications entre Moscou et Leningrad. Les troupes concentrées au sud de Leningrad, et les casernes ont aussi été bombardées. Les villes de Shimsk et de Novogrod, situées sur les lignes de chemin de fer Vitebsk-Leningrad et Moscou-Leningrad, ont surtout souffert des attaques.

Les autorités allemandes refusent de dire à quelle distance leurs troupes sont rendues, mais le Major Lehmann a écrit dans un journal nazi, que la longueur du front russo-allemand a été étendu d'une soixantaine de milles plus à l'Est. Ceci voudrait dire que les Nazis n'ont plus que 170 milles à faire pour atteindre Moscou. Cette même source d'information annonce que les allemands ont capturé environ 4,000 soldats russes.

En dépit d'une température bien défavorable, les Russes continuent à tenir leurs positions. Les Allemands avouent qu'ils appliquent avec succès leur politique de tout brûler ce qu'ils laissent derrière eux. Les villes que les Nazis réussissent à atteindre, ne sont que des monceaux de ruine.

Sur le front Sud du conflit, les Allemands affirment que leurs troupes ont réussi à traverser la rivière Dniester. Cette rivière forme la frontière Nord de la Bessarabie.

Nouveau ministre de l'information

LONDRES.—Alfred Duff Cooper, ministre de l'information depuis que Winston Churchill est premier ministre, sera remplacé par Brendan Bracken. Ce dernier a été l'un des assistants qui a eu le plus de contact avec Churchill, et son secrétaire privé depuis le début de la guerre.

Duff Cooper devient chancelier du Duché de Lancaster. Il visitera l'Orient, afin de se rendre compte des arrangements qui doivent avoir eu lieu pour assurer la coordination entre les diverses autorités britanniques.

M. Bracken, depuis qu'il est président du "Financial News", drecteur de "The Economist" et éditeur du "The Banker" a acquis de l'expérience dans le journalisme. Il connait la plupart des journalistes d'Angleterre et de l'étranger, qui sont à Londres.

Le but de M. Churchill est de donner aux jeunes une part plus grande dans la direction des affaires de l'Empire. Les journaux regrettent que l'on n'ait pas nommé un ministre de la production. Il semble, cependant, que Lord Beaverbrook sera nommé à ce poste sous peu.

Des centaines de prisonniers libérés par Vichy

BAALBEK, Liban — Des centaines de prisonniers — britanniques, australiens, indiens et trois éclaireurs de légions arabes —ont été libérés par les forces françaises de Vichy.

Les captifs sont descendus d'un train de fret qui avait quitté Alep durant la nuit. Ils sont descendus dans un champ non loin du célèbre temple de Baalbek où les officiers britanniques les ont comptés et "accusé réception" aux trois officiers de Vichy qui les accompagnaient.

On servit aux Britanniques et aux Australiens un repas de boeuf en conserve, de cornichons, de biscuits de l'armée et de thé, mais les Indiens se sont assis dans un champ pour une vraie fête. Ils ont tué des agneaux dans les champs; on construisit une boulangerie pour fabriquer leur pain qui ressemble à des crêpes, et en peu de temps, une viande chaude et des légumes furent servis.

Les prisonniers, pris principalement aux batailles de Kuneitra, Merjayoun et Mezze, ont déclaré qu'on les avait très bien traités, mais que la nourriture n'avait pas été en très grande quantité. Les Indiens ont déclaré qu'ils avaient surtout ressenti le malaise, puisque les Français ne pouvaient pas leur procurer la sorte de nourriture à laquelle ils étaient habitués.



Le premier ministre Winston Churchill accueille chaleureusement l'hon. Chs-G. Power, ministre de la Défense nationale pour l'Air, qui est arrivé à Londres le premier juillet, pour assister à la brève cérémonie qui marqua la fête de la Confédération canadienne.

Aucune alliance avec le communisme, dit Churchill

LONDRES.—Le premier ministre Winston Churchill a fait table rase de toutes les distinctions subtiles concernant les relations de la Grande-Bretagne avec la Russie soviétique, en déclarant que le nouveau pacte anglo-russe était "naturellement une alliance et le peuple russe notre allié."

M. Churchill a toutefois précisé, dans sa déclaration faite à la Chambre des Communes, qu'il ne s'agissait pas d'une alliance avec le communisme.

"Le général Jan Christian Smuts a fait à ce propos un commentaire que je tiens à répéter ici, car il représente le point de vue du gouvernement de Sa Majesté: 'Qu'on ne dise pas que nous sommes ligués avec les communistes et que nous combattons pour le communisme'."

"Puisque Hitler, dans son infecte mégalomanie, a poussé la Russie à le combattre en légitime défense, nous bénissons ses armes et lui souhaitons tous les succès, sans pour un instant nous identifier avec ses principes communistes. C'est Hitler qui s'en est fait une ennemie et non pas nous qui nous sommes liés à ses principes."

Depuis l'invasion hitlérienne de la Russie, le 22 juin, la Grande-Bretagne a franchi les étapes suivantes:

1) M. Churchill a dit à l'univers dans une émission radiophonique, que "le péril de la Russie était notre péril" et que "tous les Etats qui combattront Hitler recevront notre aide."

2) La Grande-Bretagne a échangé des missions économiques et militaires avec la Russie.

3) Signature à Moscou, le 12 juillet, d'une entente anglo-russe où les deux parties s'engagent à aider mutuellement dans la guerre "contre l'Allemagne hitlérienne" et à ne pas signer de paix séparée.

4) Description de ce pacte comme une "alliance."

M. Churchill s'est montré irrité d'un débat à la Chambre des Communes la semaine dernière, qui a duré 3 jours, sur la production de guerre, au cours duquel l'opposition a vivement critiqué l'industrie anglaise et le ministère de la production aéronautique. M. Churchill a déclaré que ces déclarations avaient fait un tort considérable à l'Angleterre à l'étranger, particulièrement en Australie, où l'on reçoit ainsi l'impression que la Grande-Bretagne ne fait pas tout son possible. Il a promis de reprendre ce débat bientôt, et le gouvernement, a-t-il dit, sera prêt à répondre à ces avancés.

Un consul allemand chassé de Bolivie

LA PAZ, Bolivie — Le ministre allemand, Ernest Wendler, attaché à l'ambassade allemande en Bolivie, a été accusé d'avoir été l'instigateur d'un "putsch" nazi, dans ce pays, et en conséquence, il a été expulsé par le gouvernement bolivien. Il a quitté le pays aujourd'hui par la route de Antofagasta, Chili, en route pour l'Allemagne.

Wendler a envoyé une lettre de protestation au département des affaires étrangères, disant que ces procédures sont une violation de la loi internationale. Le ministre de ce département, Alberto Gutierrez a répliqué que cette décision reposait sur le gouvernement bolivien. Wendler a été déclaré "personnage indésirable", et cela pour tous les pays des républiques américaines.

Le ministre de la défense, Miguel Candia, est revenu d'une tournée d'inspection en Cochabamba, le centre militaire important de Bolivie, et a déclaré que la nation, dans ce district, était revenue à son état normal. Un état de siège avait été déclaré samedi soir dernier, quand le complot avait été découvert.

A l'école de guerre de Cochabamba, huit officiers on été arrêtés. Le Colonel Carega, chef de cette école, a été accusé d'avoir fait de la propagande nazie.

Comme représailles, le gouvernement allemand a ordonné l'expulsion du chargé d'affaires de la Bolivie à Berlin, Alfredo Flores. Il devra quitter l'Allemagne, dans 72 heures. Les Nazis ont aussi confisqué la villa à Biarritz de Simon Patina, millionnaire bolivien.

Des émissions françaises pour la France occupée

OTTAWA — Radio-Canada, en coopération avec le service mondial du poste WRLU de Boston, inaugurera bientôt la première série de programmes sur ondes courtes destinés à la France occupée, a déclaré la Presse Canadienne.

Walter Lemmon, président de WRLU a pris l'initiative de ces programmes, qui seront exécutés par des Canadiens français et des Français libres.

M. Lemmon a déjà organisé pareils programmes aux Etats-Unis. Ils ont pour but de renseigner et consoler les populations des régions occupées.

"Ces programmes auront encore plus d'importance, parce qu'ils viennent du Canada, et parlent de l'effort de guerre et de l'enthousiasme des Canadiens, et des liens de sympathies et de culture qui rattachent les deux pays", dit Lemmon.

C'est WRLU qui assurera la transmission des programmes. Il y en aura six par mois, et on les présentera aux heures où ils peuvent le mieux être entendus outre-mer.

Le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Godbout, parlera au premier programme. L'un des six, en anglais, sera adressé à la Grande-Bretagne.

M. Lemmon entend que ces programmes expriment bien la mentalité canadienne-française.

"Ce que pensent le paysan, le boutiquier, le citoyen ordinaire et les personnalités les plus éminentes de l'effort de guerre du Canada, et la sympathie de la population pour les Français en servitude, constitueront le thème de ces programmes qu'on peut attribuer aux récents et incessants efforts faits par les Nazis, au poste de Paris, sous contrôle nazi, pour mal renseigner les Français sur le Canada et leur rendre ce pays hostile.

"On constate qu'il faut pouvoir parler directement à ces Français", dit M. Lemmon.

M. Claude Mélançon, assistant-directeur du bureau de l'information publique à Ottawa, sera le principal collaborateur de M. Lemmon. Il lui aidera à préparer les programmes et choisira les orateurs.

WRLU est une entreprise qui ne fait aucune annonce et qui vise à promouvoir l'esprit d'entente internationale. Il a étendu son service à Radio-Canada en avril, quand la princesse Juliana s'est adressée à ses sujets de Hollande. On dit de bonne source que son allocution a été bien captée en Hollande.

La vérité sur l'affaire de Corap

VICHY — "La vérité sur l'affaire Corap" tel est le titre du livre de Paul Allard publié récemment qui établit que le général Corap commandant de la 9e armée et ses troupes firent leur devoir lors de l'attaque allemande du 10 mai 1940. Contrairement à la légende accréditée par le discours de Paul Reynaud, ni le général ni les troupes composant la neuvième armée ne sont responsables du passage de l'aile allemande au Nord de la Somme.

Dans son discours radiodiffusé au moment de la bataille de France par Paul Reynaud, alors président du conseil, il accusa formellement la neuvième armée d'avoir causé par des "défaillances" l'effondrement du secteur défensif qui lui avait été confié. Paul Allard s'est entièrement basé sur le rapport établi par la commission d'enquête qui fut constituée dès le lendemain des événements sur l'ordre du général Maxime Weygand. Cette commission, présidée par le général Charles Durieux, qui fut depuis nommé par le maréchal Pétain président de la cour martiale et qui est universellement estimé et respecté dans l'armée française, entendit de nombreux témoins et dépouilla de nombreux documents inédits. Le rapport final de ses travaux lave entièrement le général Corap de l'accusation portée contre lui. Avant la guerre, le général Corap, comme commandant de la région, avait reçu la mission d'organiser le front défensif d'un grand secteur, long de 550 kms. Le général Corap ne disposait que de peu de troupes. Il manquait d'artillerie antiaérienne surtout. Il demanda quarante-cinq DCA au généralissime qui ne lui en accorda que trois.

C'est dans ces conditions que la neuvième armée subit à partir du 10 mai 1940 le choc de l'attaque allemande qui fut d'une extrême violence. Reynaud déclara que les ponts sur la Meuse ne furent pas détruits à temps. La commission d'enquête a fait justice de cette accusation. Les témoins prouvèrent que tous les ponts du secteur couvert par l'armée de Corap furent coupés sauf un seul qui permettait aux défenseurs de communiquer avec le gros des troupes sur la rive gauche. L'attaque des troupes mêmes de la neuvième armée fut également objet d'allégations aussi fausses que malveillantes. Pourtant quatre généraux furent tués au combat et deux faits prisonniers avec leurs troupes. Parmi celles-ci le 148e régiment d'infanterie fut encerclé à Mézières pendant plusieurs jours et le seizième bataillon de chasseurs à pied n'avait plus le 16 juin, que 80 hommes.

Un nouveau cabinet au Japon

TOKIO — Le prince Fumimaro Konoye a formé un nouveau cabinet, comme premier ministre du Japon. Le vice-premier ministre est le baron Kiichiro Hiranuma, connu pour ses idées totalitaires. Le cabinet est à mentalité militaire, puisqu'il comprend trois amiraux et quatre généraux.

M. Yosuke Matsuoka, ancien ministre des affaires étrangères qui a conclu le traité de neutralité avec la Russie, ne fait pas partie du nouveau cabinet.

Le successeur de M. Matsuoka est le vice-amiral Teijiro Toyoda, très peu connu dans les milieux des affaires étrangères.

La presse niponne rapporte que les marchés de change étranger ont été très peu affectés par le changement de ministère.

Le vice-amiral Toyoda a été ministre du commerce et de l'industrie dans le second cabinet du prince Konoye, qui a résigné il y a deux jours. Il avait été nommé ministre du commerce, le 4 avril dernièrement, après un remaniement ministériel. Auparavant, il était sous-ministre de la marine. Aujourd'hui, il n'est pas seulement ministre des affaires étrangères, mais aussi ministre des affaires d'outre-mer. Dans le dernier cabinet, le ministre des affaires d'outre-mer était M. Kiyoshi Akita.

Le successeur de l'amiral Toyoda, comme ministre du commerce, est le vice-amiral Seizo Sakonji. Le ministre des communications et des chemins de fer est M. Shozo Murata.

Le lieutenant-général Chikaiko Koizumi succède à M. Yasuo Kanemistsu, comme ministre du bien-être.

Le lieutenant-général Heisuke Yanagawa et le major-général Teiichi Suzuki deviennent ministres sans portefeuille.

M. Matsuoka n'est pas le seul a avoir été rejeté du cabinet. Il y a également M. Isao Kawada, ministre des Finances, M. Tsuneo Kanemitsu, ministre du bien-être, M. Gotaro Ogawa, ministre des chemins de fer, et M. Kiyoshi Akita, ministre des affaires d'outre-mer.

(Le prince Konoye a dirigé lui-même la campagne pour éliminer les partis politiques, au Japon. Il a institué une campagne pour "une nouvelle structure nationale", qui, en plus de ne pas être partisane, jette une vague note de totalitarisme. Du moins, c'est ce que peut comprendre le public en général).

L'agence de nouvelles Domei dit que MM. Kanemitsu, Ogawa et Akita représentaient plus ou moins, dans l'ancien cabinet, les intérêts des différents groupes politiques défunts.

Paralysie infantile à Winnipeg

On a découvert douze nouveaux cas de paralysie infantile en fin de semaine, ce qui porte à 41 le nombre des personnes qui sont atteintes de cette maladie. Les officiers du département de la santé affirment qu'il n'y a pas encore de danger sérieux d'épidémie, mais ils mettent les parents en garde, afin qu'ils rapportent aussitôt les cas douteux. Les symtômes ordinaires de la paralysie infantile, sont les maux de tête, la fièvre et des douleurs à la nuque et dans le dos. Il n'y a qu'une chose à faire dans ce cas, c'est de faire venir le médecin aussitôt.

La majorité des cas sont des environs de Winnipeg. Le Dr Morley Lougheed, officier de la santé à Winnipeg, dit que la ville est préparée pour tout cas d'urgence. Des dispensaires gratuits ont été ouverts dans divers endroits.

Plein rendement à l'avionnerie de Fort William

FORT WILLIAM — Le directeur de la production aérienne, à Ottawa, M. Ralph B. Bell, a annoncé par télégramme, durant la cérémonie de présentation de deux avions "Hurricane", à laquelle assistaient plus de 10,000 personnes, que l'avionnerie de Fort William continuerait à fonctionner à plein rendement durant toute la durée de la guerre.

Cette annonce a été faite à la suite du renvoi de 1,000 employés de la fabrique de Fort William. Le télégramme de M. Bell disait en partie que par suite des efforts incessants de l'hon. C.-D. Howe, et de la coopération des représentants des gouvernements britannique et américain, des arrangements sont en voie d'exécution, qui permettront à la manufacture de Fort William, de fonctionner durant toute la durée des hostilités. Les détails de ces arrangements seront donnés plus tard.

Les deux avions qui ont été présentés à cette cérémonie, ont été le fruit du travail volontaire et gratuit des employés, qui ont donné leurs dimanches à cet effet. Les avions étaient destinés au fonds "Wings for Britain". Ces appareils représentent la somme de 70,328 heures de travail et sont évalués à $36,675. M. Johnston, président de "Aircraft Lodge No. 179", a annoncé que les avions porteraient le nom de deux anciens employés qui ont perdu la vie outre-mer.

Un train écrase 4 jeunes hommes

WINNIPEG.—Les autorités du Pacifique Canadien ont annoncé que quatre jeunes gens ont été tués instantanément lorsqu'ils ont été frappés par le train transcontinental, le "Dominion", à un mille à l'ouest de Portage la Prairie.

Le "Dominion" allait vers l'est et approchait d'une courbe; et les quatre hommes n'ont probablement pas entendu l'express à cause d'un train de marchandises qui venait sur l'autre voie.

Ces quatre jeunes gens sont: Steve Sitoski, âgé de 19 ans; Henry Turko, 19 ans; Walter Durkyeh, 17 ans et Tom Brodnaruk, 16 ans.

En France

Le gouvernement français interdit les mariages entre les étrangères et les agents du Ministère des Affaires étrangères.

Par décret publié le 25 juin 1941, le gouvernement français vient d'interdire d'une façon absolue les mariages entre les personnes non nées en France et les agents du Ministère des affaires étrangères.

(N.D.L.R.—Un décret de janvier 1938 limitait les mariages entre femmes non natives de France et agents du ministère ds Affaires étrangères. Le nouveau texte du 25 juin interdit formellement tout mariage pour la durée de la guerre.

Le fédéral décrète le contrôle de la gazoline et du pétrole

OTTAWA — La vente, la livraison et la distribution de la gazoline et de l'huile seront interdites aux automobilistes de 7 heures du soir à 7 heures du matin les jours de semaine et toute la durée de la journée du dimanche. Le contrôleur de la gazoline et de l'huile, M. G.-R. Cottrelle, a annoncé la chose la semaine dernière et a en même temps invité les Canadiens à ménager la gazoline et l'huile en diminuant de moitié l'usage de leurs voitures. Ces restrictions sont entrées en vigueur le samedi 19 juillet.

M. Cottrelle a annoncé aussi l'augmentation d'un sou le gallon de gazoline. La carte de crédit est interdite; l'achat de la gazoline et de l'huile devra se faire comptant.

Le contrôleur a donné pour raisons de ces décisions: l'"aide croissante à apporter à la Grande-Bretagne et la sécurité de notre propre effort". S'il n'y a pas de coopération, dit-il, il faudra recourir à la carte de rationnement.

Le contrôleur a ajouté que les pertes de navires-citernes dans l'Atlantique ont réduit les approvisionnements et que les arrivages n'équivalent qu'à 75 pour cent de la consommation courante. Huit des navires-citernes norvégiens, qui alimentaient le Canada en gazoline et huile, sont requisitionnés par l'Angleterre. Ces navires-citernes auraient pu apporter au Canada 4,600,000 barils d'huile lourde ou 161 millions de gallons d'ici la fin de la saison de navigation. Mais l'Angleterre les réclame et les aura.

L'augmentation d'un sou le gallon a pour raison de couvrir les frais supplémentaires d'approvisionnement. Il dit aussi que les besoins de l'armée, de la marine et de l'aviation augmentent chaque jour et qu'il faut y pourvoir. De même aussi pour les industries de guerre.

Il n'y a que 4,043 wagons-citernes au Canada, de sorte qu'il ne faut pas trop compter sur les wagons pour remplacer les bateaux de navigation intérieure.

Le contrôleur fédéral a averti aussi les Canadiens de l'Ouest de se rationner comme les autres, bien que les puits albertains soient en train de produire 900,000 barils d'huile de plus que l'an dernier pour la période correspondante. M. Cotterelle a terminé sa déclaration par une lueur d'espoir: le pipe-line en voie de construction entre Portland et Montréal fournira 55,000 barils par jour lorsqu'il sera terminé.

A Ottawa, le directeur de l'Office du tourisme, M. Dolan, a dit que l'Office va prendre les moyens d'avertir les touristes américains des nouveaux règlements de ravitaillement de gazoline et d'huile. On prévoit que les touristes se conformeront volontiers à l'achat de gazoline et d'huile le jour au lieu de la nuit, mais qu'il sera difficile de leur demander de réduire leur consommation, parce que ce serait pour eux réduire leurs excursions à travers la province.

Par gazoline et huile, il faut entendre le gérosène et les liquides distillés utilisés pour les tracteurs. Les ventes aux détaillants de gazoline seront restreintes.

Le gouvernement a entrepris une campagne nationale de propagande pour réduire de façon radicale la dépense de la gazoline pour les voyages de plaisir et il fera largement connaitre les 17 moyens de réduire la consommation de l'essence par la conduite et le maniement plus soigneux des automobiles.

L'hon. Cardin démissionnerait

On s'attend à des remaniements ministériels dans le cabinet fédéral d'ici l'automne et peut-être même plus tôt. L'état de santé de l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux publics et du transport, ne lui permettrait pas de continuer à diriger ces deux importants départements fédéraux. On croit donc que M. Cardin serait nommé au Sénat où il y a présentement des vacances à des sièges de la province de Québec. On sait qu'une grave maladie a alité M. Cardin à sa demeure de Sorel depuis déjà plusieurs semaines. On se souvient que son état de santé ne lui a pas permis d'assister à la cérémonie qui a marqué la sortie des premiers canons des usines de guerre de Sorel le 1er juillet dernier. Au cas de la retraite de M. Cardin de la politique, on mentionne comme nouveaux ministres possibles les noms de l'hon. Wilfrid Gagnon, directeur de la division des achats au ministère des munitions; du gén. L.-R. Laflèche, sous-ministre des services de guerre; de M. Thomas Vien, député libéral d'Outremont et vice-président de la Chambre des Communes.

PRINCE-RUPERT — Hanson, chef parlementaire du parti conservateur, a déclaré que le projet de route entre la Colombie-Britannique et l'Alaska pourrait être ajourné après la guerre.

Les femmes dans l'armée

OTTAWA.—Parlant des femmes dans l'armée le ministre a déclaré que l'on se prépare actuellement à en demander 1,500 au ministère des services nationaux de guerre. Ces femmes prendront la place de jeunes gens qui seront appelés à des unités de l'armée. On étudie actuellement leur solde et autres conditions de travail et de logement.

Le ministre a annoncé que l'infirmière en charge du corps médical de l'armée canadienne, Elizabeth Smellie, a été chargé de surveiller cette organisation de femmes dans l'armée. D'ici à six mois on s'attend à ce que 2,000 à 3,000 femmes soient appelées à faire partie de ce corps de l'armée.

L'uniforme est pratiquement décidé, et sera de couleur khaki. Ces femmes seront surtout employées pour conduire des ambulances, des automobiles, ou encore come téléphonistes et sténographes. En attendant que l'on puisse leur procurer des quartiers pour les loger, elles recevront une allocation de subsistance. La marine canadienne n'a pas encore exprimé son intention d'établir un corps auxiliaire de femmes comme le font l'armée et l'aviation.

Les femmes toucheront une solde un peu inférieure à celle des hommes.

Le colonel Ralston dit que maintes applications ont été reçues pour les services auxiliaires par le département de la Défense mais que c'est aux Services de guerre que les demandes doivent être adressées.

Interrogée quant à sa nomination, Mlle Smellie a répondu:— "Je suis un soldat, maintenant, et je dois accepter les ordres qu'on me donne. Mais je suis intéressée à faire de mon mieux afin que l'aide qu'on attend de nous soit efficace, a-t-elle ajouté.

L'Angleterre ne se laissera pas intimider par le Japon

SAN-FRANCISCO— La Grande-Bretagne est désireuse de conserver la paix dans le Pacifique et elle ne se soumettra vraisemblablement pas à une pression japonaise de ce côté, même si elle est prise par ailleurs avec l'Allemagne, a déclaré le vicomte Halifax. "C'est l'intention bien arrêtée de l'Angleterre de préserver la paix dans le Pacifique", a dit lord Halifax au **Commonwealth Club**. "C'est aussi l'intention bien arrêtée des Etats-Unis d'en faire autant", a-t-il terminé.

Avez-vous demandé le livre "La Mère Canadienne et son Enfant"?

Sinon, ne tardez pas à écrire pour en faire la demande. Nous vous rappelons qu'il est gratuit, et que vous n'avez pas à mettre de timbres sur l'enveloppe. Adressez votre enveloppe, en mettant au haut les lettres S.D.S.M., au Sous-Ministre, ministère de la Santé Nationale, Edifice Daly, Ottawa. N'oubliez pas de demander l'édition française.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 16 juillet

Le haut-commissaire de l'armée allemande affirme que les nazis écrasent les contre-attaques de l'armée rouge et qu'ils poursuivent leurs avances. Les Russes affirment de leur côté que les attaques allemandes ont été repoussées et que plusieurs de leurs contre-attaques ont été victorieuses.

Un bulletin de la R.A.F. rapporte que les avions britanniques ont attaqué les aérodromes allemands en Grèce, ainsi qu'en Crète. Ils ont aussi attaqué un convoi au large de la côte de Lybie, et ont détruit au moins un navire.

Le cabinet du prince Konoye, au Japon, a subitement démissionné. Il était particulièrement lié à l'Axe, et avait conclu l'accord de neutralité avec la Russie soviétique.

Jeudi 17 juillet

Les Allemands ont perdu, dans l'espace de 24 heures, un tonnage de 100,000 tonnes, par suite du coulage de 17 de leurs navires. Ces navires ont été perdus au cours d'un raid que les avions britanniques ont fait au-dessus de Rotterdam. Les avions ont aussi bombardé les régions industrielles de l'Allemagne et la ville de Hambourg.

Les Russes et les Allemands se battent furieusement pour conserver la possession de la route de Leningrad. Le bureau d'information soviétique rapporte que les chars d'assaut nazis sont rendus à deux cents milles de Moscou.

Le prince Konoye, au Japon, tente de former un autre cabinet. Celui-ci devra être capable de faire face à toute situation d'aspect international.

L'Amirauté anglaise annonce le coulage du navire auxiliaire le "Lady Somers," avec la perte de 37 hommes, d'un équipage de 75 marins et officiers.

Vendredi 18 juillet

Un combat plutôt indécis se continue sur tout le long du front qui s'étend de la Mer Baltique à la Mer Noire. Le bulletin officiel de l'armée rouge déclare que leurs troupes tiennent bon. Dans la région de Bobruisk, au sud de Smolensk, le combat est très dur.

A Londres, on dit que l'Allemagne avance très lentement en Russie, et que même à certains endroits, leurs troupes sont complètement arrêtées.

Les avions de la R.A.F. continuent de bombarder les positions occupées en France, y allumant de grands incendies.

Le général Franco, d'Espagne, réaffirme sa foi dans les puissances de l'Axe, et a confiance que les Alliés seront finalement défaits.

Samedi 19 juillet

Le communiqué russe dit que la bataille sur la route Smolensk-Moscou, se continue, et il admet que les armées soviétiques ont subi de lourdes pertes.

Les Russes disent avoir une armée de réserve de plus de quatre millions d'hommes, près de Moscou.

Le haut-commandement allemand annonce que les nazis ont pris Smolensk, dans la Russie centrale, et que les troupes avancent sur Moscou. D'après ce bulletin, les troupes passeraient de Bessarabie en Ukraine.

Le gouvernement de Vichy a commencé des pourparlers avec le gouvernement britannique, à propos de l'évacuation des femmes et des enfants de la Somalie, ce qui laisse voir, qu'il ne croit pas pouvoir résister au blocus anglais.

Dimanche 20 juillet

Les attaques répétées des armées allemandes, pour pénétrer à travers la ligne de défense des Russes, n'ont pas réussi, nous dit un communiqué officiel de Russie. La bataille fait rage dans les secteurs Polotskganevel et Smolensk, près de Moscou, et Novograd, Volynsk, près de Kiev.

Les forces aériennes britanniques ont accompli des raids dévastateurs sur la côte française et la région industrielle de l'Allemagne.

A Rome, un communiqué officiel déclare que 15 personnes ont été tuées et 34 blessées, au cours de bombardements sur la ville de Naples effectués par la R.A.F.

Des rumeurs qui circulent à Moscou, veulent que l'Italie cherche à entamer des pourparlers de paix avec le gouvernement britannique.

Lundi 21 juillet

Le secrétaire d'Etat, aux Etats-Unis, Sumner Wells, dit que son pays a su, de source certaine, que l'Allemagne s'apprête à attaquer les quelques contrées neutres qui restent encore en Europe.

Le gouvernement de Bolivie a ordonné l'arrestation de plusieurs officiers militaires de haut rang, soupçonnés d'avoir préparé un complot de soulèvement qui devait commencer le 28 juillet. Ce complot était ourdi par des agents nazis. On a aussi arrêté la publication de plusieurs journaux dont la politique était franchement naziste.

Les autorités soviétiques affirment que, en dépit de ce qu'ont dit les Alemands, la ville de Smolensk est encore en leur pouvoir. La bataille se continue sur toute la longueur du front.

Mardi 22 juillet

La bataille se continue autour de Smolensk. D'après les communiqués russes, la ville serait encore en leur pouvoir.

Le président Roosevelt demande des pouvoirs plus amples au Congrès américain afin de pouvoir réorganiser l'armée et la marine américaines.

La Turquie dit que l'Allemagne lui a demandé libre passage pour ses troupes.

L'aviation anglaise continue ses raids sur les ports français occupés par les Nazis.

Campagne de Syrie

SYDNEY — M. P. C. Spender, ministre de l'armée a annoncé que les pertes des troupes australiennes au cours de la campagne de Syrie ont été 1,632 hommes, dont 297 tués.

L'hon. T.-A. Crerar à Flin Flon

FLIN FLON, Man. — L'hon. T.-A. Crerar, ministre fédéral des mines et des ressources, a dit à un déjeuner que la supériorité dans les airs était indispensable pour remporter la victoire et que nous sommes en train d'obtenir cette supériorité.

"Nous sommes maintenant prêts à rencontrer l'ennemi d'égal à égal", a dit le ministre, qui ajouta qu'on avait pris des mesures pour accélérer la production de l'industrie canadienne.

L'avionnerie produit à un rythme de 1,500 appareils par année et elle en produira 2,000 l'an prochain.

M. Crerar déclara qu'il y avait 60 centres d'entrainement administrés sous le plan d'entrainement des aviateurs de l'empire et qu'à l'automne il y en aura 80.

Deux Chambres pour la France

VICHY — Le comité chargé par le gouvernement français de rédiger une nouvelle constitution pour la France a complété la première phase de son travail. Son premier rapport stipule que la France sera gouvernée par deux Chambres parlementaires comme par le passé, mais avec cette différence toutefois que le chef de l'Etat remettra, en se retirant, les noms de trois personnages susceptibles de lui succéder aux deux Chambres, qui choisiront alors, parmi ces 3 noms, celui qui semble le mieux qualifié pour remplir le rôle de chef d'Etat.

La tendance du comité était d'instituer une Chambre législative, dont les membres auraient été élus par suffrage restreint, tandis que l'autre chambre aurait formé un conseil impérial où les possessions coloniales françaises auraient été représentées proportionnellement.

Un navire canadien est coulé

LONDRES — L'Amirauté a annoncé que le navire auxiliaire "Lary Somers" a été coulé en entrainant 37 pertes de vie. Le vaisseau était monté par un équipage de 175 hommes et officiers.

On ne mentionne pas dans la communication de quelle façon ni à quel endroit s'est produit le coulage.

Le "Lady Somers" était, en temps de paix, un paquebot de 8,194 tonnes, propriété des Canadian National Steamship Lines. Il avait Montréal comme port d'attache.

Les survivants ayant été recueillis par des navires espagnols, il semble que le coulage a bien pu survenir en plein centre de l'Atlantique, sur les routes maritimes qui relient la Grande-Bretagne au cap de Bonne Espérance, et où se sont portés bon nombre de sous-marins allemands depuis que les patrouilles britanniques sont devenues trop dangereuses aux abords immédiats des Iles de la Grande-Bretagne.

Le communiqué de l'Amirauté

L'Amirauté a émis le communiqué suivant:

"Le conseil de l'Amirauté regrette d'avoir à annoncer que le "Lady Somers", navire auxillaire de la flotte de Sa Majesté, commandé par le capitaine G.-L. Dunbar, R.D., R.N.R., a été coulé. Cent-trente-huit survivants de son équipage de 175 hommes et officiers ont été recueillis par des navires espagnols et débarqués dans un port neutre. Les parents des victimes ont été immédiatement prévenus".

Bien connu au Canada

Le navire auxiliaire anglais "Lady Somers", dont l'Amirauté vient d'annoncer la perte, était très bien connu au Canada. Avant la guerre, le "Lady Somers", paquebot de 8,194 tonnes des Canadian National Steamship Lines, effectuait un service régulier entre Halifax et les Antilles.

Construit en 1929 à Birkenhead, Angleterre, par la Cammell Laird Company, le "Lady Somers" mesurait 420 pieds de longueur, 60 pieds de largeur et avait un tirant d'eau de 23 pieds.

Le "Lady Somers" fut construit par Cammell, Laird and Company, Limited, de Birkenhead, Angleterre, en 1928, pour le compte de la Canadian National (West Indies) Steamships. Il fit partie de la flotte de la Compagnie jusqu'en octobre 1940, alors qu'il fut nolisé par l'Amirauté britannique pour des services de guerre. Le navire entra en service en avril 1929.

Le "Lady Somers" avait une proue droite ainsi qu'une cheminée et deux mats. Il pouvait transporter 121 passagers. Ses moteurs à l'huile actionnaient deux hélices jumelles. Il était muni de système de refrigération.

Le "Lady Somers" fut baptisé ainsi en mémoire de Joanna, épouse de l'Amiral Sir George Somers, qui fut créé Chevalier par la reine Elizabeth, pour ses exploits dans les Antilles en 1609.

Franco réaffirme sa foi dans les puissances de l'Axe

MADRID — Le général Franco a réaffirmé sa foi dans les puissances de l'Axe et averti les Etats-Unis, dans un discours que toute tentative d'intervention dans la guerre serait pure folie.

Le chef d'Etat espagnol a déclaré que les Alliés avaient déjà perdu la guerre, et que la campagne de Grèce avait amplement prouvé que des avions pouvaient mettre une flotte hors de combat. L'entrée des Etats-Unis dans la guerre ne les conduirait qu'à une catastrophe.

Dans son discours, prononcé devant le conseil national du parti de la Phalange, Franco a dit que la prolongation du conflit pourrait fort bien l'étendre à deux continents, à l'Amérique aussi bien qu'à l'Europe.

'Cela ne pourrait conduire qu'à la ruine des nations américaines, dont la vie économique a besoin de liberté et des mers".

Il a toutefois fait abstraction de la possibilité d'une guerre s'étendant à deux continents, en affirmant que l'issue du conflit se décidait maintenant sur le front russe.

Le général Franco a aussi accusé les Etats-Unis de "tenter de nous forcer à obéir à la volonté d'autres nations, lorsqu'ils nous ont offert une aide économique".

Il a, par contre, chaleureusement remercié l'Argentine: "Deux ans sans navires, sans change étranger, sans crédit, et l'Espagne a quand même importé 2,000,000 de tonnes de blé, grâce à des nations soeurs comme l'Argentine, qui nous ont donné toute l'aide possible".

Franco a enfin proclamé de nouveau l'amitié de l'Espagne avec les puissances de l'Axe, dans leur guerre contre la Russie.

"Les pays d'Amérique, a-t-il dit, que les Rouges décrivent comme "des peuples semi-coloniaux" ne peuvent rester étrangers à cette croisade contre le communisme".

On fortifie l'Indochine

SAIGON.—Une petite armée de 4,000 Français et de 28,000 indigènes, fortifie lentement la partie sud de cette colonie française isolée qu'est l'Indochine, dont le nord est déjà sous la domination japonaise.

La colonie résistera aux Japonais seulement si la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et les Indes hollandaises promettent de lui aider.

(L'amiral Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine française, a déclaré que le gouvernement japonais n'a fait aucune autre demande territoriale récemment, mais il semble que les relations entre les deux pays soient de plus en plus tendues.)

L'armée est petite, mal équipée et la marine ne compte que six vaisseaux. Il y a cependant plusieurs points où les fortifications sont bien faites. Il y a des défenses assez puissantes et les Japonais ne peuvent entrer en Indochine sans les franchir.

Il y a en Indochine 6,000 Français qui pourraient être mobilisés.

Petit Courrier d'Europe

France

L'unique chef à l'Ouest

BREST — L'ouverture des hostilités entre l'Allemagne et la Russie a détourné en direction de l'Est l'armée et l'aviation allemandes. A l'Ouest, il ne reste plus qu'un seul chef, le grand-amiral Raeder qui a pour tâche de continuer la bataille de l'Atlantique contre les flottes de Grande-Bretagne et de ses alliés.

Qui est cet homme qui a pris, en 1939, auprès du chancelier Hitler, le rôle que le grand-amiral von Tirpitz avait assumé auprès du kaiser en 1914?

Le grand-amiral Raeder, commandant en chef de la marine allemande, est entré le 24 avril dernier dans sa soixante-sixième année. Il est né à Wansbek, près d'Hambourg. A 18 ans, il entre à l'école des Cadets de Barine. De 1910 à 1912, il est officier à bord du yacht impérial Hohenzollern; en 1912, il devient capitaine de corvette à l'état-major du vice-amiral von Hipper dont il est le collaborateur durant la guerre de 1914. Il prend part à la bataille de Jutland. En 1922, il publie deux volumes sur la conduite de la guerre sur mer, et en particulier sur l'action des corsaires allemands dans les mers lointaines, ouvrage qui lui vaut un doctorat de philosophie à l'Université de Kiel. En 1925, il est nommé vice-amiral et préfet maritime de Kiel. L'avènement du national-socialisme lui permet de passer à l'action. Le 20 avril 1936, à l'anniversaire d'Hitler, il est nommé amiral-général; en 1937, il reçoit l'insigne en or du parti; en 1939, il devient grand-amiral et, lors du lancement du croiseur "Tirpitz", Hitler lui remet le bâton et plus tard la Croix de fer. On peut dire que depuis 50 ans, le grand-amiral a voué sa vie à infester les mers du plus grand nombre de pirates qu'on ait vus depuis les temps révolus des flottes barbaresques.

Encore les Doryphores

On se souvient qu'au début de l'occupation, les Français baptisèrent les Allemands: les Doryphores, c'est-à-dire les bêtes à patate, parce qu'ils dévoraient tout. Quand ils eurent compris— plusieurs jours après—les Allemands interdirent l'usage de cette appellation, mais elle est méritée, surtout en ce qui concerne les pommes de terre. Les Allemands viennent de décréter en effet que tous ces tubercules cultivés en France devront être sortis de terre le premier août prochain. Ceci afin que les Français ne puisse les conserver pendant l'hiver qui vient.

Les boches continuent à affamer les populations conquises dans l'espoir de briser leur résistance.

LAVAGE HUMIDE




Demandez au chauffeur, G. Ste-Marie, de venir prendre votre linge.

La Banque Canadienne Nationale

est la banque du public aussi bien que la banque des hommes d'affaires.

Le gérant de succursale se tient à votre entière disposition, qu'il s'agisse de dépôts, d'emprunts, de remises ou de recouvrements, à l'étranger comme au Canada, ou de toute question d'ordre financier au sujet de laquelle vous désireriez le consulter.

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $160,000,000
634 bureaux au Canada

Succursale à Saint-Boniface
J.-H.-N. LEVEILLE, gérant

Croquis de chefs

Brigadier Ernest-J. Renaud, O.B.E.

En 1918, il se trouvait en Sibérie, avec base à Vladivostok, une des armées les plus polyglottes que le monde ait jamais vues. On y comptait, sous le commandement du général Koltchak, des soldats de toutes les couleurs et de tous les pays: Russes, Japonais, Tchèques, Anglais, Américains, Chinois, Lettons, Italiens, Français, Polonais et combien d'autres encore. Naturellement, pour compléter cet effectif et le rendre vraiment international il fallait qu'il y eût des Canadiens. Il y en avait, une brigade entière, dont un bataillon de Canadiens français. L'officier des magasins militaires royaux (Ordnance Corps) attaché à cette brigade était le lieutenant-colonel E.-J. Renaud, O.B.E. On remarquait aussi d'autres noms canadiens-français dans l'état-major de cette brigade: entre autres, le colonel de Montarville Taschereau, du Corps des vétérinaires, et le colonel Aurèle Lambert, paiemaître. Et c'est ainsi que fidèles à la tradition des Voltigeurs du Nord-Ouest, des bateliers canadiens du Nil, des vétérans de la guerre Sud-Africaine, des héros des Flandres et de tant d'autres de nos compatriotes qui ont combattu sous tous les soleils, ces Canadiens français ajoutèrent l'extrême-nord de l'Asie aux régions qui ont connu la valeur de nos armes.

Outre la nécessité de se promener presque continuellement avec un interprète, on peut imaginer les difficultés que le lieutenant-colonel Renaud, à titre d'officier des magasins militaires, dut rencontrer dans cette région lointaine où il arriva après un voyage de 10,000 milles à travers l'Atlantique, le Canada et le Pacifique. Mais diplômé du Collège militaire royal de Kingston et doué d'une expérience de plusieurs années dans sa spécialité, il était aussi bien désigné pour cette tâche qu'il l'est maintenant pour être sous-quartier-maître général de l'Armée de son pays.

Les prénoms du brigadier Renaud, Ernest-James, symbolisent la dualité de son origine raciale: son père, maintenant âgé de 89 ans, est Canadien français et sa mère était Irlandaise. Il voit le jour à Ottawa, le 25 juillet 1890, et reçoit son éducation à l'Académie de la Salle, à Ashbury College et au Collège militaire royal de Kingston dont il est diplômé en 1912.

Le jeune lieutenant décide de faire sa carrière dans l'Armée et se spécialise dans une branche moins connue que l'infanterie, moins romanesque que la cavalerie, mais vitale, surtout dans la guerre moderne: le corps des magasins militaires, dont la fonction, en résumé, est de fournir les armes à l'Armée. C'est un corps de spécialistes où il ne suffit pas d'être bon soldat mais aussi bon technicien et bon administrateur.

En 1913, le lieutenant Renaud est envoyé en Angleterre pour suivre un cours spécial au Military College of Science, à l'arsenal de Woolwich. De retour au pays, il en repart bientôt pour servir outre-mer, en Angleterre, en France et en Sibérie, de 1914 à 1919. En Angleterre et en France, il gravit tous les échelons de sa spécialité jusqu'à ce qu'il devienne, en novembre 1917, officier supérieur aux quartiers généraux du Corps des magasins militaires canadiens en Grande-Bretagne. Il est cité trois fois dans les dépêches et, en 1918, il est décoré de l'Ordre de l'Empire britannique. Son séjour en Sibérie lui vaut la Croix de Guerre tchécoslovaque, une décoration que bien peu de Canadiens ont l'honneur de porter.

Il finit la guerre comme major et reste attaché au Corps des magasins militaires de l'Armée permanente. Durant les années de paix, il exerce les fonctions d'officier des magasins militaires dans la plupart des districts militaires du Canada, de Halifax à Victoria. C'est donc dire que le brigadier Renaud connait son pays de l'Est à l'Ouest puisqu'il l'a non seulement traversé plusieurs fois mais a été appelé à passer quelques années de sa vie dans chacune des régions du Canada. En 1936, il est nommé directeur des services du Génie et des Magasins militaires aux quartiers généraux de la Défense nationale à Ottawa, poste qu'il occupe jusqu'en juillet 1938, alors qu'on lui confie le commandement du district militaire no 5 (Québec), avec le grade de brigadier.

Le brigadier Renaud exerce son commandement dans la vieille capitale jusqu'en octobre 1940, alors qu'il revient aux quartiers généraux d'Ottawa, cette fois comme sous-quartier-maître général de l'Armée canadienne. On ne pouvait choisir un militaire plus expérimenté pour seconder l'officier de l'état-major général chargé du bien-être de nos centaines de milliers de soldats.

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

J. T. BEAUBIEN, C.R.,
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

BEN A. SHUCKETT
AVOCAT — NOTAIRE
234, Edifice Curry — Winnipeg
Téléphone 93 726
Tous les vendredis à St-Claude de 1 h. à 3 h et à Elm Creek de 3 h à 5.
Procureur pour la municipalité Grey.

L. H. BENARD, B.Sc.,
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 28 886

Téléphones:
Bureau: 28 774 — Résidence: 201 265
Dr A. G. DANDENAULT
CHIRURGIE ET MALADIES DES FEMMES
312, Imm. Medical Arts — Winnipeg

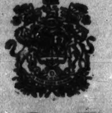
Dr E. J. JARJOUR
CHIRURGIEN — DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 94 956

DR RITCHIE
DENTISTE — RAYONS X
192, Ave-Provencher — St-Boniface
Téléphone 202 338
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

F. W. JONES
DENTISTE
614, Edifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 89 269

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau.
403, McArthur Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau, 95 625 — Rés., 54 968
Heures 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN — CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous.
403 POWER BUILDING
Tél.—Bureau: 26 668 — Rés.: 44 553
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 87 181



ÉCONOMISEZ LA GAZOLINE POUR PARER À LA CRISE

Le Canada est en présence d'une grande rareté de gazoline et d'huile de chauffage. Les navires-citernes qui nous approvisionnent en temps normal ont été réquisitionnés pour les besions urgents du service d'outre-mer. Le Plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth britannique, la multiplication rapide des unités mécanisées du Canada ainsi que la grande activité de nos corvettes exigent des quantités croissantes de carburant.

Comme nos approvisionnements en pétrole brut sont limités par la capacité des pipe-lines disponibles, il n'y qu'une chose à faire si l'on veut que nos armées combattent avec leur "plein d'essence": *que les automobilistes canadiens réduisent de moitié leur consommation quotidienne.*

Il y a divers moyen de réaliser cette économie de 50%. Ces moyens vous permettront de faire plus de milles au gallon. En outre, si vous réduisez votre vitesse, vous consommerez moins de gazoline. De bons voisins, hommes et femmes, peuvent très bien s'inviter à tour de rôle, qu'il se déplacent pour leurs affaires ou pour leur agrément, et utiliser une seule voiture. Plusieurs personnes peuvent très bien se rendre au travail et en revenir dans une même voiture, au lieu d'en prendre quatre. On épargnera ainsi plusieurs gallons de gazoline.

La quantité de gazoline consommée au Canada pour les fins commerciales, les voyages d'agrément, ou même les déplacements inutiles est énorme par rapport à ce qu'emploient nos armées. Il suffit d'avoir vu des chiffres comparatifs à ce sujet pour se rendre compte qu'il faut que cette situation soit renversée.

Le pays ne vous demande pas de remiser votre voiture pour la durée de la guerre. Il sollicite simplement votre aide. Il vous suggère de marcher lorsque vous n'allez pas trop loin, de raccourcir vos promenades du dimanche après-midi, de prendre bien soin de votre voiture et de la tenir en bon état. Il vous conseille de proposer à votre voisin: "Jean, prenons ma voiture aujourd'hui; demain nous prendrons la tienne." Donc, économisons chaque jour davantage la gazoline et l'huile et rendons disponibles des milliers de gallons qui seront canalisés vers les réservoirs de nos bourdonnantes usines de munitions, de nos chars d'assaut et de nos autos blindés, de nos avions de combat et de nos bombardiers, de nos corvettes et nos bateaux marchands, afin de rapprocher le jour de la Victoire.

17 façons de réduire de 50% la CONSOMMATION DE GAZOLINE
(APPROUVÉES PAR DES SPÉCIALISTES DE L'AUTOMOBILE)

1— Réduisez votre vitesse de 60 à 40 milles sur la grande route.
2— Évitez le démarrage saccadé.
3— Évitez les sorties inutiles et le gaspillage de gazoline.
4— Fermez le moteur pendant les périodes d'arrêt.
5— Laissez réchauffer le moteur en démarrant lentement.
6— Ne forcez pas votre moteur, changez de vitesse.
7— Tenez votre carburateur propre et au point pendant l'été.
8— Réglez votre moteur, notamment l'allumage.
9— Nettoyez les bougies et les soupapes.
10— Surveillez le radiateur: un moteur surchauffé gaspille la gazoline.
11— Maintenez vos pneus à une pression convenable.
12— Lubrifiez bien; l'usure du moteur gaspille la gazoline.
13— Groupez-vous pour vous rendre au travail et en revenir en faisant alterner les voitures.
14— Quand vous allez au golf, en pique-nique ou en promenade, utilisez une seule voiture au lieu de quatre.
15— Allez faire vos emplettes à pied et rapportez vos paquets.
16— Rendez-vous au cinéma et revenez-en à pied.
17— Les propriétaires de bateaux peuvent aussi coopérer en restreignant leurs promenades.

Votre garagiste se fera un plaisir de vous renseigner davantage, ou même de vous indiquer d'autres moyens d'économiser la gazoline. Consultez-le.

COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS

POUVONS-NOUS COMPTER SUR VOTRE CONCOURS?

Il importe aussi au plus haut point que vous réduisiez la consommation domestique et commerciale d'huile de chauffage.

LE GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

PAR AUTORITÉ DE:

L'honorable C. D. HOWE, *Ministre des Munitions et Approvisionnements.* — G. R. COTTRELLE, *Régisseur des huiles au Canada.*

OICF

Épargnez et partagez la gazoline: c'est pour la VICTOIRE!

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire — Fondé en 1913

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.
Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX — Numéro 12

Est-il permis d'aider la Russie?

Le 22 juin dernier, en dépit d'un traité formel de non-agression et sans aucun avertissement, l'Allemagne attaquait son ancienne alliée, la Russie soviétique. Le même jour, dans un discours prononcé à la radio, le premier ministre d'Angleterre, promettait à la Russie toute l'aide possible. Depuis, une alliance a été conclue entre les deux pays: tous deux s'engagent à ne pas signer de paix séparée avec l'ennemi sans consentement préalable de l'autre partie.

Cette alliance entre l'Angleterre et la Russie, pays ayant un gouvernement communiste, crée pour les catholiques un cas de conscience qui appelle quelques explications.

On le sait, le communisme est une doctrine condamnée par l'Eglise. Pie XI, dans la mémorable encyclique qu'il écrivit en 1937, n'a pas ménagé ses termes. "Le communisme est intrinsèquement mauvais et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation".

Pour comprendre le problème complexe créé par notre alliance avec la Russie, il importe de faire quelques distinctions.

En premier lieu, remarquons qu'il ne faut pas confondre un gouvernement avec le pays qui est gouverné par lui. Il ne saurait y avoir identité absolue entre les deux. Ainsi le gouvernement qui est au pouvoir en Russie n'est pas la Russie, pas plus plus que le gouvernement Roosevelt n'est les Etats-Unis. Etablissons donc une distinction bien nette entre le régime communiste et le pauvre peuple russe, tyrannisé par son gouvernement, comme le sont les Allemands par les Nazis.

Ainsi l'aide que l'Angleterre et ses Dominions apportent à la Russie injustement attaquée, a pour but premier de maintenir la patrie russe et non le gouvernement communiste qui la dirige. Les alliés n'ont pas plus l'intention de favoriser le régime au pouvoir en Russie, que les Etats-Unis par l'aide qu'ils apportent à la cause britannique, n'ont le désir de perpétuer tel ou tel parti qui dirige actuellement l'Angleterre.

D'ailleurs, M. Churchill, en plusieurs circonstances différentes, a tiré toute cette affaire délicate au clair. Dès le 22 juin, il a assez ouvertement affirmé dans un discours au monde, que s'il considérait la Russie comme une alliée, il n'avait nullement l'intention d'aider le communisme. Mercredi dernier, encore, à la Chambre anglaise, il a fait, au sujet de nos relations avec la Russie, la mise au point suivante:

"Le premier ministre d'Afrique-Sud, le général Jan Smuts, a fait des commentaires qui expriment notre opinion. Je veux maintenant répéter que personne ne doit dire que nous sommes dans la ligue avec les communistes et que nous livrons la bataille du communisme.

"Si Hitler a forcé la Russie à se défendre, nous espérons qu'elle réussira, mais sans un moment nous identifier avec la croyance communiste. Hitler en faisant de la Russie son ennemie, ne nous a pas rendu favorable la croyance communiste".

Il s'ensuit donc bien clairement que les alliés n'ont nullement l'intention d'aider à la survie du communisme en Russie, ni même de favoriser de quelque manière que ce soit le régime qui préside actuellement aux destinées de ce pays malheureux. Leur premier but est d'affaiblir le puissant agresseur de la Russie qui est en même temps notre adversaire. A ce motif d'intérêt s'ajoute du côté des alliés, le désir d'aider tout pays injustement attaqué par l'Allemagne.

L'aide que les alliés fournissent à la victime de l'agression allemande, est donc licite, mais elle comporte cependant de graves dangers que nous voudrions dévoiler.

Les agents subversifs, tenus au silence depuis le début de la guerre par les règlements de la défense nationale, se sont mis à l'oeuvre. Ils s'efforcent d'exploiter le sentiment anti-nazi pour montrer le communisme sous un visage favorable. Ils veulent surtout que le gouvernement supprime les lois qui paralysent, fort heureusement, les activités subversives.

Nous accordons volontiers nos sympathies au peuple russe injustement attaqué par l'Allemagne, et persécuté à l'intérieur par un groupe de tyrans, mais nous ne saurions entretenir aucune sympathie pour le gouvernement communiste. Et cela parce qu'il est athée, matérialiste et révolutionnaire. Nous ne saurions oublier aussi que les dirigeants soviétiques ont toujours souhaité une guerre mondiale dans laquelle ils resteraient neutres afin de profiter de l'écrasement général pour favoriser la révolution universelle. Ils ont provoqué en France, de 1936 à 1937, les grèves qui ont empêché la France de se préparer. Ils ont cherché à déclancher une guerre mondiale par leur intervention en Espagne. Ils ont essayé d'étouffer tout sentiment religieux chez le peuple russe. Ils ont tyrannisé à la manière allemande, des milliers de personnes qui s'opposaient à leurs idées politiques. Enfin leur ignoble agression contre la Pologne est encore présente à notre mémoire.

Aussi, si nous invitons nos gouvernants à ne pas relâcher leur vigilance autour du communisme, c'est qu'il n'existe pas de différence réelle entre communisme et nazisme; tous deux sont des formes différentes de paganisme. Hitler et Staline sont deux bandits, aussi coupables l'un que l'autre. Pour ceux qui seraient portés à douter, M. William C. Bullitt ancien ambassadeur des Etats-Unis en France a clairement défini quelle doit être notre attitude vis-à-vis de l'un et de l'autre.

"Pourquoi n'inclus-je pas l'Union soviétique qui pour le moment lutte contre l'Allemagne au lieu d'aider l'Allemagne comme elle l'a aidée depuis le début de la guerre? Parce que il n'y a pas de différence essentielle entre les régimes des Nazis et des Bolcheviks. Chacun de ces régimes est une tyrannie sans Dieu, l'ennemi juré de tout peuple libre de la terre. Les deux régimes sont sortis de souches bien différentes mais chaque jour ils se sont ressemblés plus étonnamment. C'est parce qu'ils n'ont pas pu échapper à la loi primordiale de la vie humaine et de l'histoire: la loi qu'un homme comme une nation devient ce qu'il fait, la loi que la fin réside d'avance dans les moyens. Ayant tous les deux employé les mêmes moyens de mensonge, de cruauté et de tyrannie, les Nazis et les Bolcheviks se ressemblent maintenant comme deux jumeaux — deux jumeaux sortis de l'enfer.

Ils se battent au moment actuel. Staline n'avait pas refusé de continuer son aide à Hitler, mais Hitler, sachant que Staline n'a pas plus d'honneur que lui-même, sachant qu'il ne pouvait pas avoir plus de confiance dans les promesses de Staline que Staline ne pouvait avoir confiance dans celles de Hitler, a voulu être le seul chef d'Etat bandit de l'Europe, et détruire Staline comme Al Capone essayait de détruire les bandits rivaux de Chicago.

Hitler reste l'ennemi numéro 1 de la civilisation parce que lui seul a en main les moyens qui lui permettraient de menacer de dominer la terre.

Staline, au moment actuel, réduit les moyens de Hitler. Il aide malgré lui les forces de la civilisation. Nous devons espérer qu'il puisse continuer longtemps à réduire les forces de Hitler. Et nous devons nous réjouir que cette lutte soit engagée entre Satan et Lucifer. Mais nous ne devons pas pour cela penser avec une sentimentalité aveugle que Satan aidera jamais à l'établissement d'une paix de liberté chrétienne."

Comme le fait justement remarquer M. Bullitt, Staline aide malgré lui les forces de la civilisation. Nous devons souhaiter que l'armée russe, par son énergique résistance, affaiblisse notre puissant ennemi. Peut-être aussi, cette guerre permettra-t-elle aux Russes de se libérer du joug communiste que des tyrans lui imposent.

L. L.

A la mémoire d'Edith Cavell

Un grand nombre de monuments ont été érigés à la mémoire des héros et des héroïnes qui firent le sacrifice de leur vie pour la cause de la liberté et de la démocratie lors de la première guerre mondiale; mais celui qui, parmi tous, apporte le plus d'inspiration est peut-être le monument majestueux consacré au souvenir de l'infirmière Edith Cavell. Le beau Mont Edith Cavell, au parc national de Jasper, fera vivre la mémoire de cette femme courageuse tant que l'humanité conservera le souvenir des exploits héroïques de ces hommes et femmes qui frustrèrent la tentative allemande de domination universelle, voilà un quart de siècle.

L'histoire de l'infirmière Edith Cavell est connue de tous les écoliers dans le monde de langue anglaise et de langue française. A l'aube d'un matin d'octobre cette femme, si douce et bonne, fut emmenée de sa cellule dans la prison militaire et placée devant un peloton d'exécution par les Allemands. Son "crime" c'était que, bien que vivant dans un pays occupé par l'ennemi, elle était demeurée loyale à ses compatriotes et avait caché un nombre de soldats anglais que pourchassait la "Gestapo" de cette époque. Nombreuses sont les "Nurse Cavell" dans le conflit actuel qui puiseront courage et inspiration de l'exemple d'une d'elles qui sut mettre l'intérêt de son pays au-dessus du souci de sa sécurité personnelle bien qu'elle dût bien savoir le prix que le caractère impitoyable des Allemands exigerait pour son patriotisme.

Le Mont Edith Cavell est une des cimes les plus remarquables des Rocheuses canadiennes. Elle est presque entièrement isolée et clairement visible à vingt milles de distance. Elle se dresse à une hauteur de plus de 11,000 pieds et reste perpétuellement coiffée d'un blanc manteau de neige.

Les aspects du Mont Edith Cavell varient à l'infini; pour bien le connaître il faut le voir à toutes les heures du jour et aux divers états de température. Sous un ciel gris et terne, la montagne peut paraître triste et morne; mais lorsque le soleil brille dans toute sa splendeur la coiffe éclatante du Mont Edith Cavell et son manteau étincelant rayonnent d'une pureté céleste contre le bleu du ciel. Au clair de lune cette montagne est d'une beauté qui ne saurait se peindre: elle suggère cette sérénité spirituelle qui évoque les dernières paroles que prononça Edith Cavell au moment de son exécution: "Il ne doit y avoir ni amertume ni haine contre personne".

Le Mont Edith Cavell se trouve à quelque douze milles et demi au sud de la petite ville de Jasper, en Alberta; une excellente route automobile y conduit. Cette année les visiteurs y affluent en nombre toujours grandissant: plusieurs viennent des diverses régions des Etats-Unis.

Cellule d'un moine bénédictin



(Photo LPS)

ST-BENOIT-SUR-LE-LAC. — Par l'ensemble de tout ce que montre cette vignette on peut se convaincre que le vieil Ordre des Bénédictins n'est pas réfractaire à ce que les temps modernes offrent de propreté et de solidité. Plancher en terrazzo, vestiaire et lavabo dans le mur de droite. Remarquer le superbe panorama vu par les fenêtres.

Ce que sera le constitution de la France

VICHY — La Commission de la constitution poursuit ses travaux à huis clos. Selon certaines informations, elle s'orienterait vers un système de représentation nationale composé de deux chambres dont l'esprit et la composition différeraient totalement de ceux de l'ancien régime. Il y aurait une chambre législative et un conseil d'empire dont la création avait été préconisée longtemps avant la guerre en raison de l'importance du domaine colonial français. La commission de la constitution aurait également étudié la question de la désignation du chef de l'Etat dans le futur régime de la France. Une fraction de ses membres, de tendance de droite, aurait suggéré que ce soit le chef de l'Etat en exercice qui nommât son successeur. Le projet aurait été écarté et la commission pencherait vers une solution intermédiaire selon laquelle le chef de l'Etat proposerait trois noms parmi lesquels les deux assemblées choisiraient. A ce propos on fait remarquer que les actes constitutionnels actuels resteront en vigueur jusqu'à ce que la France possède une constitution réglant tous les actes de la vie nationale, dont la question des assemblées et le mode de désignation sont deux aspects particulièrement importants.

Afin de faciliter la besogne du commissaire, un certain nombre de sous-commissions ont été créées et chargées d'étudier chacune un élément particulier du vaste ensemble constructif d'où sortira cette charte de l'Etat français de demain. Il s'agit là d'une oeuvre de longue haleine dont le texte de base fut élaboré par Joseph Barthélemy, ministre de la justice et grand spécialiste des questions de droit constitutionnel, et qui est déjà l'auteur d'une constitution européenne: celle de l'Albanie avant l'intégration de ce pays à la couronne d'Italie.

Le projet présenté par Barthélemy fut lui-même établi, sur l'avant projet que le gouvernement avait demandé au conseil d'Etat. Après une information de bonne source on ne pense pas que les sous-commissions de la constitution puissent avoir terminé leurs travaux préparatoires avant plusieurs semaines sinon plusieurs mois. C'est en pleine indépendance que les commissaires formulent leurs observations relatives aux textes qui leur sont proposés et qu'ils présentent les suggestions qui leur paraissent intéressantes. Il sera tenu compte de toutes les idées surgies et le rapport rassemblera à l'usage du chef de l'Etat le résultat de toutes les délibérations. De toutes ces observations et textes initiaux sortira le projet définitif de constitution que le maréchal Philippe Pétain donnera un jour aux Français.

LIVRES CANADIENS

"Les pages immortelles de Pascal"

Choisies et expliquées par François MAURIAC

Les Editions Bernard Valiquette en publiant "Les Pages Immortelles de Pascal", choisies et expliquées par François Mauriac, de l'Académie française, présentent un ouvrage d'une grande valeur morale.

Une biographie de Pascal, l'étude de sa vie et de son oeuvre, un fragment d'un traité des Vide, des extraits de l'Esprit géométrique, de l'Art de persuader, des Lettres, et les Pensées, oeuvre principale et inachevée qui devait être une Apologie du Christianisme, constitue en résumé, le contenu du livre.

La qualité et l'atmosphère de l'ouvrage, le sens profond de cette étude, en font une oeuvre remarquable.

"Les Pages Immortelles de Pascal" sont en vente au prix de $1.50 ($1.60 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis à Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Histoire de la Province de Québec

Tome IV—"Les Castors"

par Robert RUMILLY

Les Editions Bernard Valiquette viennent de publier le tôme IV de l'**Histoire de la province de Québec, par Robert Rumilly.**

Ce volume intitulé "Les Castors" fourmille de renseignements du plus grand intérêt et de détails indispensables à l'histoire vrale.

A mesure que l'auteur avance dans cette oeuvre considérable, sa synthèse se discerne mieux; les éléments divers réagissent les uns sur les autres, et chaque détail nouveau complètent l'ensemble, reconstitue l'histoire dans sa compléxité dans sa vie.

Que savons-nous d'Alfred Mousseau, de J. J. Ross, d'Arthur Dansereau, et de tant d'autres? Connaissons-nous le rôle important joué par le journal l'Etendard? Les événements en eux-mêmes ne sont rien, ils sont crées, subis par les hommes—des hommes avec une âme et un corps, des hommes qui espèrent, qui désirent et qui souffrent—et c'est ce qui confère à ces événements tout leur intérêt.

L'histoire de la vie de ces hommes, c'est l'histoire du Canada; et l'auteur a su la rendre parfaitement vivante et de ce fait, très attrayante.

Faisant suite aux 3 premiers tômes déjà parus, celui-ci continue la belle série de cet ouvrage de grande envergure, dont la lecture ne peut que contribuer à nous faire connaître et aimer davantage notre Canada-Français.

"Les Castors" (T. IV), "Chapleau" (T. III), "Le Coup d'Etat" (T. II), et "Cartier" (T. I), faisant partie de la série **"L'histoire de la province de Québec"**, par Robert Rumilly, se vendent à l'unité aux prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Ce que disent les journaux

La presse catholique en Allemagne et chez nous

On sait que la presse catholique n'en mène pas large en Allemagne et dans les pays conquis par Hitler. Pour être tolérée, cette presse aurait dû s'abstenir de réprouver la conduite nazie. Or cela était manifestement impossible car la presse catholique doit condamner l'erreur et les faux principes. Elle a donc été supprimée à peu près partout. A cause de cela, Hitler a été vertement condamné chez nous, même par des personnages et des journaux qui n'ont rien de catholique.

Nous devons nous attrister à la vue de l'attitude des nazis envers la presse catholique. Mais pour que notre tristesse fût sincère, il faudrait montrer que nous apprécions la presse catholique chez nous. Or un grand nombre de nos gens ne le font certainement pas. Sans doute, ils ne voudraient pas voir supprimer violemment nos journaux catholiques, mais s'il n'en tenait qu'à eux, ces journaux mourraient bientôt d'inanition, ce qui revient au même. Au lieu de la dictature de la violence, comme en Europe, nous avons la dictature de l'indifférence. Beaucoup de nos gens ne s'abonnent pas à un journal catholique, ou, s'ils le reçoivent, ils négligent de payer leur abonnement. Et ils sont probablement les premiers à critiquer nos journaux parce qu'ils ne sont pas intéressants. Cette manière de faire n'est pas très logique.

—"L'Ordre Social".

L'économie de l'essence

Dès samedi, après leur publication officielle dans la **Gazette du Canada**, les règlements posés par le contrôleur fédéral du combustible, M. G.-R. Cottrelle, pour l'économie de l'essence et de l'huile, commenceront à s'appliquer. Les postes de ravitaillement resteront fermés toutes les nuits, de 7 heures du soir à sept heures du matin, et, en fin de semaine, de 7 heures, le samedi soir, à 7 heures, le lundi matin. Ce ne sont là toutefois que des restrictions de début. Elles en précèdent d'autres beaucoup plus sévères et strictes, à moins que le public nombreux des automobilistes ne se rende de bon gré à l'invitation qui lui est faite de pratiquer l'économie du carburant et du lubrifiant. Etant donné les circonstances présentes de la guerre, la distribution de ces deux produits est devenue difficile en Amérique: les cales manquent pour le transport, des navires-citernes, qui autrefois étaient affectés à ce service sur la route des Grands Lacs et du Saint-Laurent et le long des littoraux américains, servent maintenant au transport transatlantique. C'est probablement la principale des causes qui ont déterminé la réglementation de ces temps-ci. Dans le cas des provinces de l'Est du Canada, qui dépend des Etats-Unis pour son approvisionnement en essence et en huile, il y a aussi la question du change. Il s'agit pour le Canada d'importer le moins possible de toutes les choses qui ne sont pas nécessaires pour la guerre elle-même. La plus grande partie de nos importations d'essence et d'huile doit être réservée aux industries de guerre. L'automobilisme d'agrément doit passer après celles-ci, c'est le bon sens même; il doit même, si les circonstances l'exigent, se sacrifier entièrement à celles-ci.

M. Cotterelle a donc posé des règlements qui, sans être encore tout à fait le rationnement, n'en paraissent pas moins durs. C'est pourtant moins sur les règlements en question que M. Cottrelle compte pour atteindre son but d'économie et de conservation que sur la bonne volonté et, comme il dit, sur l'esprit de patriotisme de la population des automobilistes. Si les postes d'essence sont fermés à certaines heures et toute la journée du dimanche, ce n'est certes pas pour que les automobilistes se mettent à la recherche de moyens de contourner la loi: il faut que la consommation de l'essence et de l'huile diminue et, à cette fin, que tous les intéressés se disposent à faire les sacrifices qu'il faut. Autrement, ça sera sous peu de temps le rationnement pur et simple.

Les automobilistes ont le choix: consentir de bon gré un sacrifice que les circonstances rendent nécessaire ou encore, ce qui ne tarderait pas dans le cas d'un refus de leur part, se le faire imposer forcément.

Il arrive au père de famille de mettre en face d'une alternative de même genre un enfant qui rechigne pour manger l'écuellée de soupe.

Emile BENOIST.

—"Le Devoir".

M. Hanson et la conscription

Il y a dans l'Ouest un M. Coldwell, chef de parti, qui voudrait conscrire la richesse. L'Est a aussi son conscripteur et c'est M. Hanson, leader de l'opposition aux communes: il voudrait lui, conscrire les Canadiens pour le service outre-mer.

M. Hanson parcourt actuellement l'Ouest. Il n'est cité où il ne prône la nécessité de la conscription. M. Hanson est un démocrate, mais n'entend point que la nation décide si nous aurons ou non la conscription. Il sait fort bien que le gouvernement King balaya le pays aux dernières élections générales en promettant au pays que nous n'aurions pas la conscription pour le service outre-mer et que celui-ci demeurerait à base de volontariat. Mais qu'est ce que cela fait? s'écrie M. Hanson. Que M. King oublie sa promesse et qu'il fasse décréter la conscription par les communes.

Pourquoi?

Pour faire plaisir à ce bon M. Hanson? M. King n'en a cure et le pays avec lui.

Le premier ministre a obtenu aux dernières élections un mandat bien défini: **tout d'abord pas de gouvernement d'union puis pas de conscription pour service outre-mer.**

—"Le Nouvelliste".

Les vacances

Des différentes écoles les portes sont closes. Nous allons vivre les vacances, jours tant désirés des élèves, des maîtres aussi; jours un peu appréhendés des mères.

Les vacances sont-elles utiles? Malgré l'opinion de certaines personnes, il faut répondre hardiment oui! elles sont une détente physique et morale; il est vrai qu'elles peuvent devenir très dangereuses, à tous les points de vue, si elles sont mal employées. Les parents ne doivent point oublier que, pendant toute une année, on a prodigué à leurs enfants les soins les plus attentifs et qu'ils peuvent en quelques semaines leur laisser perdre les fruits d'un travail assidu. A quoi servirait le dévouement des maîtres et maîtresses si les vacances compromettaient tout? Il faut donc que ces jours de repos soient organisés avec le plus grand soin.

En vacances, la piété est une nécessité absolue. Il n'est jamais permis, à aucune époque, de mettre en péril le salut éternel. Pendant l'année scolaire la plupart des enfants assistent à la messe, pourquoi pendant les jours de repos, cesser cette sainte coutume? Pourquoi les jeunes agiraient-ils comme s'ils avaient deux âmes: une âme pieuse attachée et fidèle à ses devoirs et une âme tiède qui laisse de côté ses meilleures habitudes? Souvent hélas! ce sont les mères qui sont la cause de ces abstentions: elles allèguent un tas de raisons pour empêcher leurs filles et leurs garçons de se rendre à l'église; l'heure du déjeuner, la température, etc., et gardent au lit leurs enfants beaucoup plus longtemps qu'il ne faudrait, ce qui est, de toute façon, absolument déplorable.

Un autre devoir incombe aux parents pendant la période des vacances: celui de surveiller étroitement le choix des camarades de leurs enfants, se rendre compte que leurs compagnons sont triés sur le volet, ce qui ne veut pas dire parmi les plus riches, mais parmi les mieux élevés. Que les jeux et les sorties soient surveillés, que les enfants se rendent compte qu'on a l'oeil sur eux, que l'on s'inquiète de l'heure de leur retour qui doit être fixée à l'avance. La crainte est le commencement de la sagesse.

—"L'Indépendant", Woonsocket.

Problème de cinéma

La baisse des recettes inquiètent sérieusement les producteurs d'Hollywood. Une compagnie, la **R.K.O.**, a voulu avoir en mains tous les éléments de la situation. Elle a confié à George Gallup, le directeur de l'**American Institute of Public Opinion**, le soin de poursuivre une vaste enquête afin de connaître les goûts et les réactions du public. Voici les principaux résultats de ces coups de sonde dans l'opinion.

Tout d'abord, les cinéphiles ne sont pas aussi nombreux que le prétendent les magnats de l'industrie. L'assistance hebdomadaire est de 54,275,000 personnes, formant un revenu de $700,000,000 pour l'année 1940. Les hommes et les femmes vont au cinéma en nombre à peu près égal. La plus nombreuse clientèle se recrute à l'âge de 19 ans; au-dessus de 30 ans, les cinéphiles ne comptent que pour 35 pour cent de l'ensemble. Première conclusion: les producteurs doivent viser à satisfaire les moins de 30 ans, qui leur fournissent le plus clair de leurs recettes, ou essayer d'intéresser les aînés, par des films d'un genre différent. Qu'on ne recoure pas toutefois aux pellicules antinazies; on révèle en effet que les bandes de propagande lassent le public qui accepte peut-être d'être enseigné, mais qui exige qu'on y mette la manière et un peu de discrétion.

Le cinéma souffre de la concurrence de la T.S.F. Après une journée de travail, beaucoup de gens hésitent à sortir de leur foyer et préfèrent écouter leur appareil, dans l'atmosphère familiale. C'est ainsi que le lundi, si 5,428,000 personnes vont au cinéma, il y en a cependant 26,000,000 qui suivent les émissions du **Lux Radio Theatre**. Plusieurs se fient au nom d'une vedette de l'écran, mais le nombre de ces étoiles qui attirent la foule de confiance tend à diminuer sans cesse. Présentement, c'est Spencer Tracy qui attire davantage le public.

—"Le Canada".

"VOUS AVEZ FAIT UN TRAVAIL ADMIRABLE"



Dernièrement, à Jasper Park Lodge, le premier ministre du Canada et M. Charles Evans Hughes, ancien juge en chef des Etats-Unis, se sont rencontrés, et ont causé amicalement. "Vous avez fait un travail admirable pour nos deux pays, et pour le monde entier, en rapprochant l'Empire et les Etats-Unis". Telles sont les paroles adressées au premier ministre du Canada par M. Hughes.

SAINT-BONIFACE

Arrivée de Son Excellence Monseigneur Cabana

Son Excellence Mgr Cabana est arrivé par le Canadien National, ce matin, à neuf heures.

La Société Saint-Jean-Baptiste a organisé à cette occasion une parade d'automobiles qui accompagna la voiture dans laquelle se trouvait Son Excellence.

Les voitures se sont rencontrées à la cathédrale à 8 h., et se sont rendues à la gare Union. A l'arrivée de Son Excellence, le cortège s'est rendu à l'Archevêché. Une garde d'honneur, formée des Scouts de la paroisse, était au poste. Son Excellence s'est arrêtée à l'Archevêché et de là, à la cathédrale, où elle a dit la messe.

A midi, diner intime du clergé et présentation des voeux à Son Excellence par le clergé.

Paul Bétournay,
qui s'est classé premier aux examens de musique de juin et qui a gagné deux bourses de $25.00.

A l'Hôtel de Ville

Le conseil a décidé de ne pas accorder de secours d'assistance à toute personne en état de travailler. De plus, la question financière de l'assistance se complique par le fait que le gouvernement provincial a décidé de ne payer que 60 pour cent du coût total de l'assistance, au lieu de 80 pour cent comme on l'espérait. Les estimés de dépenses de l'assistance ont été faits sur cette base de 80 pour cent de secours provincial. La ville aura donc à trouver ce 20 pour cent qu'elle n'avait pas figuré, et ceci limitera certainement d'autres activités.

• • •

Un règlement a été passé, autorisant le prolongement de la rue Archibald, du cimetière paroissial au "Niakwa rd.", en passant par le "Windsor Golf Course". Cette nouvelle sera bien accueillie de tous, car plus la rue Archibald prendra d'importance, le plus vite il y aura possibilité d'obtenir un service d'autobus jusqu'au cimetière.

Entre-temps c'est réellement une vraie pitié de n'avoir pu encore trouver un service de transport au moins les samedi et dimanche après-midi pour aller au cimetière, ce qui oblige ceux qui n'ont pas d'auto à faire un long et pénible chemin à pied.

Réserve de volontaires

Au début de la guerre, le colonel Riley, promu depuis au rang de brigadier M. D. 10, avec l'approbation du Procureur de la province, organisait pour la province du Manitoba la **Réserve volontaire manitobaine** (The Manitoba Volunteer Reserve). Cette organisation a pour but l'entrainement militaire afin de sauvegarder les intérêts publics, tout en coopérant avec les autorités locales en cas d'urgence. Elle compte plusieurs succursales dans la province, ayant leur bureau-chef à Winnipeg. Saint-Boniface et Norwood ont chacun un peloton, sous la direction des officiers suivants:

Commandant commissionnaire, E. Hansford; 2e capitaine commandant, A. McGregor; capitaine quartier-maître, W. J. McKeand: lieutenant et adjudant, Roméo Pelletier; lieutenant, B. C. Wooley, peloton No 1; lieutenant, François Théberge, peloton No 2; sergent major, W. Treneble; sergent quartier-maître, Joseph Bibeau.

Nous invitons tout homme âgé de 30 ans et plus, désireux d'aider notre cause et assurer la liberté que nous chérissons tous, à joindre nos rangs. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Roméo Pelletier, ou à M. François Théberge (tél.: 204 058).

J. A. Lanthier & Fils
ENTREPRENEURS DE PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
317, AVE TACHE — NORWOOD
Téléphones: Bureau: 204 004 — Rés.: 203 777

Norwood Bicycle Shop
143, rue Marion — Tél. 202 741
F. DEANE, Prop.
STOCK COMPLET
Pneus, pièces de rechange, soudure, réparations.
Etabli depuis 20 ans.

Eagle Service Station
Angle Desmeurons et Provencher
Téléphone 203 049
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations - Etc.
Ouvrage soigné - Autos remorqués
C. LANDRY, gérant

Pour tout genre de photos
TISSOT ET FILS
162, rue Dumoulin — St-Boniface
Téléphone 201 862
H. G. TISSOT — M. C. TISSOT

TAXI EAGLE TAXI
Autos de 7 et 5 passagers
Tous les voyageurs assurés
Tél. 24 366

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE HUILE ACCESSOIRES
PNEUS REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée.
R. ASSELIN, Prop.
Tél. 202 261

Exposition d'art ménager

Les Cours de tissage, qui se donnent actuellement à l'Institut Collégial Saint-Joseph, sous le patronage de la Société d'Enseignement Postscolaire, sont suivis avec intérêt et enthousiasme par environ cinquante élèves. Ces cours sont sous la direction de deux religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, venues de l'Ecole Sainte-Martine, dans la province de Québec.

A côté de la salle même des Cours, où l'on peut voir en pleine activité une quinzaine de métiers, il y a la salle d'exposition de travaux d'arts ménagers. Les objets qui y sont exposés ont été faits par des élèves des Ecoles Ménagères de la province de Québec. On peut y voir en grande variété des tentures, des tapis, des couvertures, des nappes, des coussins, des cravates, etc., etc. Il y a des tissus de tous les genres, tous plus parfaits les uns que les autres, que ce soit une pièce de beau lainage en "bouclé", ou un plaid au dessin compliqué. Des pièces murales d'un relief saisissant, et dans un coin, tout un ensemble de boudoir d'une richesse de tissu et de coloris remarquables, sont un témoignage éloquent du goût, de l'habileté et de la persévérance des élèves.

Les cours de tissage dureront encore deux semaines. Nous encourageons vivement toutes les personnes, qui sont en mesure de le faire, à visiter cette exposition.

Aide au général de Gaulle

A l'assemblée tenue à l'hôtel de ville vendredi dernier, pour discuter l'opportunité d'une section locale pour venir en aide au général de Gaulle, il fut décidé que ce devoir s'imposait. A cet effet, une organisation fut établie ayant comme président M. E.-A. Poulain; vice-président, M. Noël Bernier; secrétaire-trésorier, M. Jean Verdiel. Des assemblées mensuelles seront tenues; tous sont invités.

Toute l'aide possible sera donnée pour le succès du "tag day" du 16 août, organisé en faveur de l'aide à donner au général de Gaulle.

Les grandes lignes de ce mouvement qui s'étend de plus en plus au Canada, et dans les autres pays, est la croyance ferme que la bataille de la Grande-Bretagne est la bataille de la France, et qu'il est du devoir de tout Français libre et de tous les amis de la France de venir en aide à ceux qui continuent la lutte aux côtés du général de Gaulle, en Angleterre et outre-mer.

Noces de diamant de M. et Mme P. Lalonde

M. et Mme P. Lalonde, 157, rue Traverse, ont célébré vendredi dernier leur soixantième anniversaire de mariage. M. et Mme Lalonde sont venus résider au Manitoba en 1881, quelques mois après leur mariage.

M. et Mme Lalonde ont eu douze enfants, dont six sont encore vivants: Arthur, Mme Jerry Clancy, Mme Joseph Duncan et Mlle Olive Lalonde, de Winnipeg; Mme Arthur Gareau, de Montréal et Mme E. G. Glover, d'Edmonton.

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface — Téléphone 201 283

STAR ★ AUCTION
Valeurs exceptionnelles en fait de meubles usagés. Secrétaire et vaisselier combinés, poêles électriques, NOUVEAUX couvre-planchers de tous genres.
COIN MARION ET KENNY
NORWOOD

Cours de pédagogie de l'Association d'Education

Les Cours de Pédagogie, donnés sous le patronage conjoint de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba et de l'Association des Instituteurs de langue française, ont eu lieu la semaine dernière, à l'Institut Collégial Saint-Joseph. M. Camille Fournier, président de l'Association des Instituteurs, a d'abord souhaité la bienvenue au personnel enseignant qui s'était rendu en bon nombre, pour assister à ces séances.

La rédaction

Les Cours de pédagogie ont surtout porté sur la rédaction. Les Rév. Soeurs Eugène-Avila et Paul de Césarée, religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, ont parlé, la première sur la rédaction au Cours moyen, et la deuxième sur la rédaction au Cours supérieur. Elles ont mis en valeur la nécessité de cette science, tout en constatant qu'en général, la rédaction est le point faible chez les élèves. La situation est rendue encore plus complexe par le fait que le programme scolaire est surchargé et que les élèves ont peu de temps pour pratiquer la composition française. Plusieurs solutions à ce problème ont été proposées et soumises à l'étude d'un comité spécial.

Le vocabulaire

M. Camille Fournier a parlé du vocabulaire. Là encore nos instituteurs et institutrices constatent la faiblesse des élèves. On comprend que le problème n'est guère facilité par le fait que les élèves apprennent simultanément deux langues, et ramassent sur la rue les termes techniques anglais. Mais nos instituteurs ne se découragent pas. M. Fournier a proposé de faire apprendre à nos élèves la quantité de mots voulus pour perfectionner leur langage. Il a été question d'avoir un Manuel à cet effet. Ici encore, il en sera question aux réunions des comités spéciaux.

Le problème de l'hygiène

Mlle Alice Laporte, garde-malade, a entretenu ses auditeurs du problème de l'hygiène et de la santé des enfants. Elle avait apporté des graphiques qui ont été exposés, et elle a fait tourner un film illustrant les points sur lesquels elle a insisté. Elle a rappelé au personnel enseignant son devoir à cet effet: il est important qu'il se rende compte de plus en plus de la grandeur du problème auquel il doit faire face, et qu'il s'efforce de faire l'éducation de notre population au point de vue santé publique. La causerie de Mlle Laporte a été, comme toutes les autres, suivie avec beaucoup d'intérêt et portera certainement des fruits.

Présence de l'abbé Tessier

Le Congrès a été rendu encore plus intéressant par la présence de M. l'abbé Tessier, visiteur des Ecoles Ménagères de la province de Québec. M. l'abbé Tessier était l'hôte de l'Association d'Education et de la Société d'Enseignement Postscolaire. M. Tessier est connu dans l'Est comme un animateur émérite et un éducateur. La substance de son enseignement est le retour aux choses simples, aux réalités de la vie ordinaire. Dans ses Ecoles ménagères, il veut former les jeunes filles qui lui sont confiées, surtout en vue de leurs devoirs futurs comme épouse et mère. Ses conseils peuvent se résumer ainsi: Eduquons nos enfants par rapport à la vie et en tenant compte de leur milieu, de leur passé, de leurs cadres personnels, et en vue de leurs devoirs futurs.

M. Tessier agrémente et souligne ses principes pédagogiques par une série de photographies absolument uniques, prises au coeur du vieux Québec. Il a fait passer sur l'écran, en images d'un coloris exquis, des scènes de gens et de choses d'autrefois et d'aujourd'hui, qui forment une illustration magnifique des principes mis en cause.

M. l'abbé Tessier a donné quatre cours sur ce thème, faisant profiter notre personnel enseignant de son expérience. A l'issue des cours, M. Camille Fournier lui a exprimé la reconnaissance de tous ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre.

Le Congrès a été, sous tous ses aspects, un véritable succès. L'Association d'Education et l'Association des Instituteurs ont certainement droit à la reconnaissance du personnel enseignant et de toute notre population.

Bénédiction de l'Institut de Technologie à Montréal

MONTREAL — Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, a béni, le 17 juillet dernier, l'Institut de technologie de Montréal. Tous les élèves des classes de soudure électrique et de soudure d'avion étaient présents. Son Excellence était accompagnée de son frère, le R. P. J.-B. Cabana, O.M.I., de M. l'abbé J. Côté, secrétaire de Monseigneur, de M. l'abbé Oscar Robitaille, du R. P. Villeneuve et de M. l'abbé Albert Dionne, curé de Stanstead.

Après la bénédiction des classes, Mgr Cabana félicita les élèves de se spécialiser dans un métier qui leur permettra d'obtenir de bonnes situations dans l'industrie. Il leur recommanda de bien étudier, au cours de leur stage à l'école, afin de pouvoir profiter des enseignements qu'ils ont reçus, une fois placés dans les usines.

Plus tôt, au cours d'un déjeuner au Cercle Universitaire où il était l'invité de l'Institut, Mgr Cabana a déclaré, en réponse à l'hommage que venait de lui rendre M. Gérard Brunelle, directeur de l'école, que si, dans le passé, il y eut des critiques de part et d'autre, elles étaient dûes en particulier au fait que nous n'avions pas assez de compétences. "Je suis donc heureux de voir que votre école forme des spécialistes canadiens-français. Vous aiderez les jeunes à se faire un avenir et à développer les talents qu'ils possèdent".

Son Excellence a aussi dit qu'elle cherchera, à Saint-Boniface, à aider les jeunes gens qui veulent devenir des techniciens. Nous tâcherons d'aider ceux qui veulent travailler et devenir des compétences pour prendre une place prépondérante dans l'industrie.

OTTAWA — Les censeurs canadiens de la presse en temps de guerre viennent de prohiber l'entrée et la distribution au Canada du magazine mensuel **Peace Action**, publié à Washington, par le National Council for Prevention of War.

Retraite fermée

L'ouverture de la retraite fermée pour les jeunes filles, à la Maison Notre-Dame, se fera le vendredi 1er août au soir, à 7 h. Nous prions celles qui ont l'intention de suivre cette retraite, de bien vouloir donner leur nom au plus tôt: il ne reste que quelques places de disponibles.

Le prédicateur de cette retraite sera le R. P. Martial Caron, S.J.

Prix de la pension: $2.50. Aucune autre dépense n'est requise.

Pour tout renseignement, s'adresser à la Maison Notre-Dame, 210, rue Masson, Saint-Boniface. Tél.: 202 485.

Décès de Mme Cazes

Le lundi 14 juillet, Mme Cazes s'éteignait doucement chez sa fille, Mme Georges Taburet. La défunte était âgée de 87 ans.

Née en France le 16 avril 1854, Mme Cazes avait passé 49 ans à Saint-Boniface. Son époux, M. Raphaël Cazes, l'avait précédée dans la tombe, il y a 16 ans.

Trois de ses fils et deux de ses gendres ont combattu au front durant la guerre de 1914-1918. De ses trois fils, deux sont morts à la suite de ce conflit.

Cinq enfants lui survivent. Ce sont: Mmes Georges Taburet, de Saint-Boniface; Françoise Raynaud, Lorette; Hélène Gillitt, Winnipeg; Joséphine Sanchez, Ena, Ont.; et un fils, Joseph, de Lewies, Man.

Les funérailles, dirigées par M. Coutu, ont eu lieu le mercredi 16 juillet, à la cathédrale. Malgré la pluie, un bon nombre de parents et d'amis sont venus rendre à Mme Cazes un dernier hommage.

Les porteurs étaient: MM. Alfred Despatis, C.-A. Cusson, Ulric Lambert, J.-A. Marion, Joseph Senez et Amable Toupin.

• • •

Les familles Georges Taburet et Joseph Cazes remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, offert des messes, des fleurs et des bouquets spirituels.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

Tenue le 15 juillet, 1941

Un vote de condoléances est adopté à l'égard de la famille de M. Georges Taburet récemment éprouvée par le deuil.

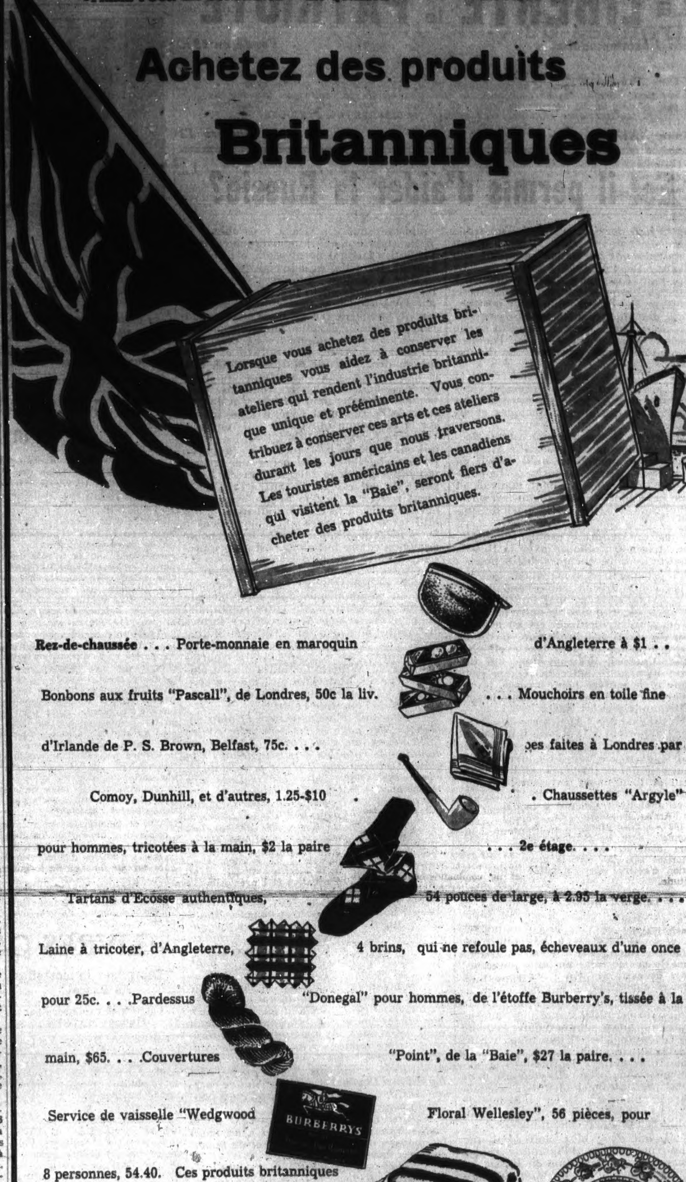
Deux nouveaux membres sont proclamés pour le Cercle et un pour le fonds de secours.

Pendant les mois de juillet et août il n'y aura pas de conférences. M. le président encourage toutes discussions pour l'intérêt du Cercle, surtout dans ces réunions.

M. l'abbé Boulet, aumônier du Cercle, nous donne quelques explications sur l'assurance-chômage qui est en force depuis le premier juillet. Cette assurance est obligatoire pour une certaine catégorie d'employés qui n'ont pas un certain revenu annuel. L'administration de celle-ci est payée par le gouvernement fédéral, qui a établi plusieurs bureaux dans les diverses provinces. La cotisation est payable chaque semaine. Plusieurs questions ont été posées à M. Boulet, mais vu les détails nombreux il a été suggéré qu'une demande soit faite au bureau local pour obtenir un conférencier qui pourra nous expliquer le fonctionnement complètement.

MM. Damien Pelland et Victor Fontaine ont gagné nos prix de présence.

Le secrétaire adjoint.



PETITES NOTES

A l'occasion de la visite à St-Boniface de M. Donat Saint-Onge, de Seattle, Wash., M. Léo Rémillard a reçu un groupe d'amis samedi dernier au Café Waldorf. Mlles Raymonde Tremblay et Jeanne Rémillard ont servi le thé. Les invités étaient au nombre de 50.

• • •

M. et Mme Jean Dansereau sont revenus de leur voyage à Clear Lake.

• • •

Mme J.-P. Proulx, Mlle Fabiola Gosselin et M. Xavier Gosselin, sont partis le 22 juillet pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

• • •

Mlle Françoise Béchard est en promenade chez son frère, M. Louis Béchard, à Sedley, Sask.

• • •

Mlle Eugénie Dubuc et M. Louis Hébert sont revenus d'un voyage à Radville et Ponteix, Sask.

Mme Florent Bélanger est repartie pour Brandon, après avoir passé quelques semaines chez sa mère, Mme Alban Dussault.

• • •

Mme S. Hébert, accompagnée de sa fille, Irène, de Radville, Sask., est en promenade chez sa mère, Mme E. Dubuc, 153, rue Masson.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Rita Gallant, fille de Mme Angéline Gallant, et de feu M. Jérôme Gallant, avec M. Olier-A. Voyer, fils de M. et Mme J.-B. Voyer. Le mariage aura lieu le 23 août, dans la cathédrale de Saint-Boniface.

• • •

Mariage Prud'homme-Painchaud

Le mariage de Mlle Jeanne Painchaud, fille de Mme Ernest Painchaud, avec M. Maurice Prud'homme, fils de M. et Mme Napoléon Prud'homme, a eu lieu dans la cathédrale de Saint-Boniface, le samedi 19 juillet, à 9 heures. Mgr W. Jubinville officiait.

Durant la messe, M. Antoine Painchaud, frère de la mariée, a chanté un solo, accompagné par un quintette à cordes, sous la direction de M. Frank Simmons.

Après la cérémonie, il y eut une réception chez Mme Painchaud, 142, rue Masson. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour un voyage à Minaki, Ont. A leur retour, M. et Mme Prud'homme habiteront 138, rue Masson, Saint-Boniface.

Quelques films à l'affiche cette semaine

In the Navy	I
The people vs. Dr. Kildare	I
The Bride wore crutches	I
I'll wait for you	II
Topper returns	II
Moon over Miami	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service Prompt, Efficace, Courtois

Les soldats canadiens, troupes de choc idéales

Cet article est le premier d'une série consacrée aux nouvelles formations blindées de l'Armée canadienne. L'auteur, M. Kim Beatty, est bien connu du public canadien. C'est un spécialiste de l'histoire militaire du Canada, dont il a fait le sujet de nombreux articles parues dans des revues telles que "Liberty" et "MacLean" et publiés en volumes. M. Beatty est maintenant rédacteur d'articles spéciaux au Service des relations extérieures de l'Armée à Ottawa.

Maj.-gén. E. W. Sansom, D.S.O., commandant 1ere division armée

Chars d'assaut en action

Un porteur universel en action

Les tactiques nouvelles et les mouvements rapides de la guerre-éclair ont jeté le monde dans la stupéfaction. Il n'y avait là, pourtant, aucune surprise pour le soldat de carrière bien au courant de l'histoire militaire du Canada. Celui-ci assista sans étonnement au remplacement des hommes par des machines pour donner aux armées d'aujourd'hui une puissance offensive dépassant de beaucoup la défensive. Dès la fin de la dernière guerre, tous les experts militaires s'accordaient à prévoir les suites naturelles des perfectionnements qui seraient apportés à une arme alors nouvelle, le char d'assaut. Ces développements, les soldats canadiens les avaient entrevus dès l'apparition du premier char d'assaut. Ces développements, les soldats canadiens les avaient entrevus dès l'apparition du premier char d'assaut sur le champ de bataille le 15 septembre 1916. Ils avaient vu leur prédiction confirmée par les attaques massives des chars d'assaut à Cambrai et à Amiens.

Les offensives rapides et fulgurantes d'aujourd'hui, rendues possibles en employant, sur une grande échelle, les véhicules blindés de combat et l'infanterie motorisée, n'ont pas non plus causé de surprise au stratège doué d'imagination. La révolution qui a lié l'Armée aux plaques blindées, aux roues et à l'essence rendait cela inévitable. Chaque détail de la blitzkrieg à l'allemande telle qu'on l'a vue en 1939 et en 1940 avait été pratiquée par l'Armée britannique dès 1926 et 1927, à l'exception de la "5e colonne", avec le concours de chars d'assaut, de l'infanterie motorisée avançant sous la protection d'avions volant à faible altitude.

Le rôle du soldat

Ce qui étonne, c'est que la transformation des armées, qui ont remplacé le fantassin par l'infanterie motorisée et qui ont donné le premier rôle aux machines de guerre en formations massives, a en même temps considérablement accru la valeur et l'importance individuelle de chaque soldat. Dans l'Armée canadienne d'aujourd'hui, les talents pour la mécanique et l'expérience de la technique ne sont pas perdus; l'indépendance d'esprit et l'aptitude naturelle à commander ont leur place même dans le rang.

Pendant des années, on a prédit que la guerre mécanisée qui se préparait transformerait si radicalement les armées du monde par l'usage de machines, de produits chimiques, d'ondes dirigées, d'instruments délicats, d'armes de précision et d'autres appareils scientifiques, que le soldat deviendrait un simple automate. On croyait qu'il ne serait plus qu'un robot au service des hommes de science.

Au lieu de cela, c'est le contraire qui est arrivé. Il est vrai que la mécanisation a obligé l'Armée moderne à recruter des mécaniciens habiles, des techniciens et des spécialistes. Mais le courage individuel, l'ingéniosité et l'esprit d'initiative du simple soldat ont aujourd'hui une bien plus grande valeur et plus d'importance pour le résultat d'une opération qu'à aucune autre époque de l'histoire militaire. Dans la guerre motorisée, avec ses attaques rapides et à longue portée qui entraînent des unités de combat parfois peu considérables à manoeuvrer loin de leur base, l'esprit de décision et de commandement des officiers subalternes et des sous-officiers est la première qualité du succès.

L'efficacité nouvelle

On a toujours reconnu un bon soldat à la rapidité avec laquelle il exécute les ordres et saisit du premier coup le sens et l'intention de l'ordre qu'il reçoit au cours d'un engagement. Mais aujourd'hui, cette qualité peut décider du sort d'une grande bataille. L'intelligence et la vivacité d'esprit contribuent plus que la précision des mouvements d'ensemble à faire du soldat moderne un guerrier efficace.

Ce sont précisément ces qualités naturelles qui, durant la dernière guerre, ont rendu le soldat canadien si habile à l'offensive et ont donné au Corps canadien sa réputation de troupes de choc formidables dans les offensives de 1918.

Troupes de choc idéales

Voilà pourquoi les Canadiens feront des troupes de choc idéales dans la guerre de mouvements d'aujourd'hui. Les véhicules blindés de combat, comme les chars d'assaut, les chars blindés, les porteurs universels de l'infanterie, forcent maintenant les armées à combattre à ciel ouvert. Ces véhicules ont fait sortir les belligérants des tranchées de la dernière guerre pour les lancer dans des campagnes qui se déroulent sur des fronts considérables, d'une grande profondeur, d'une longue portée et aux déplacements rapides. Dans une guerre de ce genre, les Canadiens seront plus à l'aise qu'aucune autre armée de garnison formée selon les vieilles traditions.

Comme l'a dit le colonel, l'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale: "L'esprit d'initiative et l'ingéniosité furent les plus grandes qualités du soldat canadien dans la dernière guerre. Dans la guerre d'aujourd'hui, ces qualités sont indispensables".

Souplesse naturelle

En outre, les Canadiens sont particulièrement aptes à la guerre nouvelle entièrement motorisée. Le lieutenant-général A. G. L. McNaughton a dit en 1939: "Nous débutons sur la meilleure base qu'on puisse imaginer. Presque tous nos hommes sont en partie préparés à prendre leur place dans cette sorte de guerre. Dans leur vie quotidienne même, ils ont employé plus que n'importe quel autre pays en cause, les moyens de gagner une guerre moderne".

Le commandant de nos forces outre-mer faisait allusion à l'aptitude des Canadiens pour les choses de la mécanique. Il voulait dire que, plus qu'aucune autre nation européenne, les Canadiens savent conduire des automobiles, effectuer les petites réparations tant aux tracteurs qu'aux automobiles, et qu'ils sont plus adroits à manier les pièces de mécanique et les inventions de toutes sortes.

Une puissance irrésistible

L'une des choses les plus surprenantes dans l'évolution des tactiques militaires et des armes de l'Armée canadienne, même aux yeux du stratège le plus averti, c'est que même en démontant la cavalerie, on n'a pas fait disparaître de la vie militaire l'éclat et la couleur. Il ne reste plus que neuf chevaux dans l'Armée canadienne. Nous ne verrons plus jamais les scènes émouvantes d'escadrons de cavalerie, chargeant, sabre au clair, au rythme des sabots des montures lancées au grand galop.

Tout cela a été remplacé par quelque chose d'encore plus saisissant et qui donne l'impression d'une puissance irrésistible. Le char d'assaut concrétise toute la puissance militaire. Quand il s'avance, imperturbable, et insensible à travers le tumulte du combat, crachant la mort de sa masse métallique, c'est vraiment le cortège du dieu de la guerre.

Batailles indescriptibles

On a dit bien souvent que le côté spectacle de la guerre ne se retrouverait plus sur les champs de bataille. Mais il n'y a rien de prosaïque dans l'action des monstres les plus lourds de la brigade des chars d'assaut qui écrasent tout sur leur passage avec une féroce impassibilité. La force de destruction des nouveaux régiments blindés de l'Armée canadienne offre une terrible fascination.

La première division blindée canadienne et la première brigade des chars d'assaut se joindront à la grande concentration du Royal Armoured Corps pour affronter, dans des batailles décisives, les massives formations allemandes dites "panzer". Ce seront des combats gigantesques entre colosses d'acier qui entrechoqueront leur blindage dans une mêlée indescriptible.

L'esprit missionnaire est la contradiction radicale du racisme

SHERBROOKE — Le dimanche 13 juillet, en la salle du Christ-Roi, en présence de S. Em. le cardinal Villeneuve, président d'honneur, de LL. EE. NN. SS. Bonhomme, vicaire apostolique au Basutoland; Cabana, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, et Desranleau, évêque de Sherbrooke, d'un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques, de prêtres, de religieux et de laïques venus de partout, s'est ouverte solennellement la première séance d'étude de la semaine missionnaire.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve a prononcé une brève allocution en tirant les conclusions d'une conférence que venait de prononcer le R. P. Egide Roy, O.F.M.

La conférence inaugurale de la semaine missionnaire portait sur "le ministère pontifical des missions". Le R. P. Roy a rappelé la fondation de la Sacré Congrégation de la Propagande, ses débuts, son rôle, son effet bienfaisant.

Son Eminence a tiré les leçons qui se dégageaient de ce travail en disant principalement que ce n'est pas telle civilisation chrétienne que les missionnaires sont chargés de semer, mais que c'est l'Eglise qu'il faut faire pénétrer en pays infidèle, dans un civilisation autre que la sienne. Son Eminence a remercié le conférencier d'avoir défini aussi nettement le rôle de la Sacrée Congrégation de Propagande grâce à laquelle le jeune missionnaire qui reçoit son mandat du pape, n'a plus besoin de cacher son crucifix sous les insignes de l'ambassadeur ou de l'aumônier militaire, chargé qu'il est de porter uniquement le message dont le pape est le gardien.

Imposante cérémonie

L'imposante cérémonie de la messe pontificale qui marquait la première manifestation religieuse de l'exposition missionnaire, a attiré une foule de plus de 6.000 personnes au vaste amphithéâtre de l'exposition, avenue du Parc.

Le cardinal Villeneuve a célébré la messe sur un autel installé au centre du théâtre des spectacles qui fait face à la grande estrade. Six évêques, nombre de prélats et de dignitaires écclésiastiques avaient pris place dans le choeur improvisé en plein air.

A l'issue de la messe, après la bénédiction pontificale par Son Eminence et l'octroi de 200 jours d'indulgence à chacun des assistants, Son Excellence Mgr Desranleau a prononcé une brève allocution de présentation. Il s'est fait l'interprète de tous les fidèles pour exprimer leur gratitude au primat de l'Eglise canadienne qui les honorait de sa présence. Il a rappelé comment les villes, les provinces et tout le pays, et même les pays étrangers sont heureux de recevoir le cardinal Villeneuve, leur cardinal, qui fait la gloire de sa province et l'honneur de sa nation."

Esprit missionnaire et racisme

Les premiers mots de S. E. le Cardinal Villeneuve à son arrivé à Sherbrooke, samedi après-midi, ont été pour dénoncer les théories racistes de nos ennemis et pour saluer dans la garde d'honneur qu'il passa en revue au champ de mars "le symbole du courage avec lequel nous entendons défendre la patrie."

Venu à Sherbrooke pour inaugurer la quatrième exposition missionnaire, le primat de l'Eglise canadienne a déclaré que l'esprit missionnaire est la "contradiction radicale du racisme qui nie la personnalité humaine", et il a ajouté que l'esprit missionnaire est celui qui reconnaît que toutes les races sont appelées à la lumière de la foi, au Christ.

Un aviateur nous écrit de Londres

Londres, 20 juin 1941,
Sun Life Canada Bldg.,
R. C. A. F. H.Q.,
London S. W. I.

Cher Monsieur,

Je vous adresse ces quelques lignes pour vous remercier de l'envoi d'une copie de votre journal que je trouvai au British Columbia House, sur la rue Regent, près de la Maison Canadienne.

Je constatai que le numéro d'avril dernier relatait le discours que le Cardinal Villeneuve a prononcé à Toronto, sur l'invitation du Canadian Club.... Je passai d'heureux instants à lire cet article qui était fort intéressant.

Au "Beaver Club", à Spring Garden, London, S.W.I., tous les journaux canadiens anglais y figurent en une quantité énorme, mais je ne puis dire la même chose des journaux canadiens-français, car il y a seulement le journal "La Presse", "La Patrie" et une couple d'autres journaux de Montréal. Nous nous considérons chanceux quand nous les recevons.

Si vous pouviez adresser quelques exemplaires de votre journal au Beaver Club, vous sauriez fort intéresser nos compatriotes du Canada, ainsi que les Forces françaises du général de Gaulle, lesquelles ne peuvent recevoir aucun journal de leur pays.

Comme je possède beaucoup d'amis parmi les Français libres, je me fais un bonheur de leur distribuer des journaux français quand mes amis du Canada veulent bien m'en adresser.

En vous remerciant à l'avance et au nom de mes cousins de France, daignez accepter notre reconnaissance.

Votre tout dévoué,

Maurice CHOQUETTE.

POUR UNE VACANCE D'ETE ECONOMIQUE

30-day ROUND-TRIP RAIL FARES to the PACIFIC COAST

Vendredi - Samedi - Dimanche

Chaque semaine, du 30 mai au 28 septembre

Pleins privilèges d'arrêt

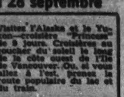
BILLETS DE RETOUR

Winnipeg à Vancouver

Voiture $40.60 — *Touriste $47.95 — *Standard $55.15

*Plus le prix du lit (Taxe du gouvernement extra)

Prix réduits pour les autres stations.


Visitez l'Alaska et le Yukon—croisière "Princess" de 9 jours. Croisières au coucher du soleil le long de la côte ouest de l'Ile de Vancouver. Ou, si vous allez à l'est, prenez la route populaire du lac et du train.

Canadian Pacific

Du bacon pour la Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne désire avoir une plus forte proportion de bacon de première qualité, dit l'Office du ravitaillement en produits agricoles, lequel ajoute en même temps que les flèches Wiltshire de la qualité désirée ne peuvent être fournies que par des porcs d'une bonne souche.

Pendant les cinq premiers mois de cette année, il s'est vendu 600,000 porcs de plus que pendant la période correspondante de 1940; c'est là une augmentation de 30 pour cent. Les chiffres du classement effectué pendant cette période révèlent que la production de carcasses de la catégorie A s'est chiffrée par 30.7 pour cent contre 28.5 pour cent pendant les mêmes cinq mois de 1940.

Cette proportion est encore insuffisante; toute augmentation de la production devrait être de la meilleure qualité pour que les types modèles d'exportation soient maintenus, dit l'Office. La qualité du bacon dépend surtout du genre de reproducteur employé pour obtenir les porcs de consommation.

Ces types de reproducteurs existent et on recommande aux éleveurs de s'en servir. Les Fermes expérimentales fédérales, les Ministères provinciaux de l'agriculture et les Collèges d'agriculture sont prêts à donner aux éleveurs tous les renseignements qui peuvent les aider à produire une plus forte proportion de bacon de choix dont la Grande-Bretagne a tant besoin.

Liturgie de la semaine

Sainte Anne

Mère de la Très Sainte Vierge

26 juillet

Sainte Anne appartenait à ce peuple choisi qui, dans les desseins de Dieu, devait donner naissance au Sauveur des hommes; elle était de la tribu de Juda et de la race de David. Ses parents, recommandables par leur origine, devinrent surtout illustres entre tous leurs concitoyens par l'éclat d'une vie pleine de bonnes oeuvres et de vertus. Dieu, qui avait prédestiné cette enfant à devenir l'aïeule du Sauveur, la combla des grâces les plus admirables. Après Marie, aucune femme plus que sainte Anne ne fut bénie et privilégée entre toutes les autres. Mais si elle reçut tant de grâces, comme elle sut y répondre par la sainteté de sa vie! Toute jeune enfant, elle était douce, humble, modeste, obéissante et ornée des naïves vertus de son âge. Plus tard, comme elle sut bien garder intact le lis de sa virginité! Comme elle dépassait toutes les filles, ses compagnes, par sa piété, par la réserve de sa tenue, son recueillement et la sainteté de toute sa conduite! Puis, quand il plut à Dieu d'unir son sort à celui de Joachim, combien Anne fut une épouse prévenante, respectueuse, laborieuse, charitable et scrupuleusement fidèle à tous les devoirs de son état, vaquant à propos au travail et à la prière. Dieu lui refusa longtemps de devenir mère; elle se soumit humblement à cette épreuve et l'utilisa pour sa sanctification. Mais à l'épreuve succéda une grande joie, car de Joachim et d'Anne, déjà vieux, naquit miraculeusement celle qui devait être la Mère du Sauveur et la Corédemptrice du genre humain. C'est sans doute un grand honneur pour sainte Anne, que d'avoir donné naissance à la Mère de Dieu; mais il lui revient beaucoup plus de gloire d'avoir formé le coeur de Marie à la vertu et à l'innocence! L'église célébrera dans tous les âges la piété maternelle de sainte Anne, et la gloire de sa fille rejaillira sur elle de génération en génération.

Bénédiction de la centrale jéciste

MONTREAL. — Après 6 ans d'existence, la Jeunesse Etudiante Catholique vient d'entrer en possession d'une Centrale, sise au numéro 430 est, rue Sherbrooke, près de la rue Saint-Denis. C'est un édifice à trois étages de style français, avec petits balcons en fer forgé et contenant 28 appartements. C'est là que sont centralisés désormais les services de librairie, les éditions Fides, les bureaux d'administration fédérale et diocésaine, la rédaction du journal J.E.C., le bureau des aumôniers. On y trouve également une chapelle privée, de style fort simple.

C'est le samedi 12 juillet que ce nouvel immeuble a été bénit par S. E. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire élu de Montréal et directeur de l'Action Catholique. La cérémonie a commencé à 3 h. 30. Son Excellence, accompagnée de M. l'abbé Laurent Morin, maître de cérémonie, du R. P. Emile Deguire, C.S.C., aumônier général de la J.E.C., et du R. P. G.-M. Lalande, C.S.C., parcourut tous les appartements de la Centrale en récitant les prières liturgiques. Ces rites accomplis, il y eut une réunion à la grande salle de réception.

Les débuts

M. Gérard Pelletier, propagandiste général de la J.E.C., fit un rapprochement bien réaliste entre les débuts de la J.E.C., et ceux de l'Eglise des premiers siècles. "Comme l'Eglise, notre mouvement est né dans la simplicité, la pauvreté et la souffrance. Et comme dans l'Eglise, on y a toujours respiré un grand atmosphère de charité chrétienne."

Le R. P. Emile Deguire, C.S.C., aumônier général de la J.E.C., donna un bref aperçu du travail que s'était tracé le mouvement pour la nouvelle année scolaire. Toues les études et l'action convergeront vers "les biens spirituels de la famille."

La mission de la J.E.C.

S. E. Mgr Conrad Chaumont prit également la parole pour rappeler la mission importante que doit remplir la J.E.C. "Il faut donner à notre jeunesse, dit-il, un grand amour de Dieu. Elle a tant besoin. Que d'enfants de nos jours, à l'âge de 7 ans, ne savent même pas faire le signe de la croix et réciter le Notre Père! Dans nos camps d'entraînement où se préparent nos soldats, on blasphème sans cesse le nom de Dieu. C'est ainsi que l'on se prépare à aller combattre et à tomber sur les champs de bataille. Il faudrait une lutte à mort contre le blasphème.

"Je souhaite, ajouta Son Excellence que de cette Centrale partent sans cesse, comme des rayons de lumière vivifiante, les directives qui guideront nos jeunes étudiants dans le chemin de l'honneur et du devoir. Qu'elle soit une mission de prière, de force et d'énergie."

La réunion qui avait commencé par un chant jéciste, se termina par le Magnificat.

La ligne Maginot est en culture

NEW-YORK.—La radio de Berlin annonce que toutt la région de la ligne Maginot française a été labourée et que cette région est de nouveau une terre productive. L'émission captée par la N.B.C. dit que des fermiers français sont établis, de nouveau, dans toute cette région Maginot.

La Sauvegarde

152, RUE NOTRE-DAME EST - MONTREAL

Seule compagnie canadienne-française à charte fédérale.

A payé, à date, au-dessus de dix millions de dollars à ses assurés ou à leurs familles.

ASSURANCE A 20 ANS
DOTATION 60 ANS
CLAUSE D'INVALIDITE
DOUBLE MONTANT EN CAS DE MORT ACCIDENTELLE
ASSURANCE CONJOINTE
ASSURANCE POUR LES ENFANTS

A. CARDIN, Agent général

608, AVE. BANNATYNE — WINNIPEG

Le Pérou accepte l'offre de médiation

BUENOS-AIRES — On a officiellement annoncé que l'ambassadeur péruvien a avisé le ministre des affaires étrangères Enrique Ruiz Guinazu que le Pérou accepte "en principe" l'offre de médiation des Etats-Unis, du Brézil et de l'Argentine dans le différend de frontière péruvien-équatorien.

Cette communication a été faite par le sous-secrétaire des affaires étrangères de l'Argentine, Roberto Gache, qui a déclaré que l'approbation du Pérou renfermait des réserves "qui peuvent être résolues".

Calme sur le front nord de l'Equateur

On a rapporté dans des dépêches transmises à la capitale que "tout est calme" sur le front nord de l'Equateur, où des troupes péruviennes et équatoriennes se sont battues par intermittences depuis samedi dernier par suite de la reprise du différend de frontière qui remonte à un siècle entre ces deux républiques américaines.

Concentrations de troupes péruviennes

D'après un communiqué officiel, les troupes et l'artillerie péruviennes se massent dans les régions de Latina et de Cerro de Massa et d'autres secteurs près de la frontière équatorienne.

Le communiqué dit que "des avions péruviens ont survolé ce matin Cerro et Colaisaca ainsi que les alentours du village équatorien d'Amaluza". On ajoute qu'un soldat péruvien appartenant au 7e régiment de la cavalerie a été fait prisonnier dans le village de Catamayo.

Des cours aux fonctionnaires de l'assurance-chômage

OTTAWA — Une quarantaine de titulaires de postes importants de la commission de l'assurance-chômage, de toutes les parties du Canada, se sont rendus à Ottawa. Ces fonctionnaires de l'assurance-chômage viennent suivre un cours intensif de deux semaines sur les méthodes d'administration de l'assurance-chômage et du nouveau service national de placement.

Les titres des fonctionnaires qui prendront part à ces cours forment une liste imposante. Cette liste comprend des surintendants de régions, des fonctionnaires régionaux d'assurance, des surintendants adjoints de régions, des inspecteurs directeurs adjoints, des directeurs en chef et des directeurs adjoints du bureaux de placement et des réclamations et des chefs de service du bureau de placement et des réclamations d'Ottawa.

Les deux semaines de cours d'instruction donneront à ces fonctionnaires les connaissances requises pour administrer l'assurance-chômage dans toutes les parties du Canada. Les chefs de service de la commission au quartier général d'Ottawa seront chargés des cours et dirigeront la plus grande partie des classes. De nombreux fonctionnaires d'autres ministères et des personnalités bien connues appartenant à des associations d'employeurs et d'employés viendront faire des conférences.

Le Dr Bryce-M. Stewart, sous-ministre du travail, autorité reconnue en matière d'assurance-chômage et de service de placement, parlera sur "le rôle d'un service de placement en temps de guerre". M. Tom Moore, président du Congrès des métiers et du travail, a été invité à faire une conférence sur "l'attitude du travail envers le service de placement".

Cours très complets

Le cours de deux semaines couvrira une portée aussi étendue que complète. Les fonctionnaires étudieront les méthodes les plus efficaces et les plus économiques d'administrer les bureaux de placement et des réclamations. Le succès du service national de placement dépend en grande partie de la bonne administration des bureaux locaux de placement et des réclamations. Ces bureaux locaux deviennent en quelque sorte le point de rencontre des employeurs et employés, en fournissant aux employeurs qui cherchent des ouvriers les moyens d'entrer en contact avec les ouvriers qui cherchent du travail.

Les fonctionnaires qui suivront les cours passeront la plus grande partie de leur temps à étudier les méthodes d'assurance. Ce sont eux qui seront chargés de payer les prestations aux personnes assurées qui perdront leur emploi.

Après avoir suivi ce cours d'instruction, tous ces fonctionnaires retourneront à leurs différents postes et procéderont eux-mêmes à l'instruction du personnel des nouveaux bureaux de placement des réclamations.

ECZEMA torturant (Salt Rheum)

Pas de repos, nuit et jour, pour ceux qu'afflige cette affreuse maladie de la peau, eczéma ou "salt rheum", comme on l'appelle communément.

La brûlure, la démangeaison intenses et la douleur cuisante, spécialement le soir ou quand la partie affectée est exposée à une forte chaleur ou à l'eau chaude, sont presque insupportables, et c'est avec bonheur que l'on accueille un peu de soulagement.

Pour se débarrasser de l'eczéma, il est nécessaire de purifier le sang par l'emploi d'un remède pour le sang entièrement digne de confiance. Tels sont les "Burdock Blood Bitters" qui, durant les derniers 50 ans, ont soulagé avec grand succès les maladies comme l'eczéma, en nettoyant et en purifiant le sang.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Nos Sept Mots

22e SEMAINE

Amazone— Nom féminin
Femme d'un courage mâle et guerrier. Dans l'histoire fabuleuse des anciens, l'on trouve que sur les rives du fleuve Thermodon dans le Cappadoce en Asie Mineure, il y avait un peuple où les femmes étaient les maîtresses. Elles dirigeaient les affaires, faisaient les travaux et conduisaient la guerre comme le font les hommes chez nous.
C'est pourquoi, le mot amazone dans la langue française désigne les femmes qui posent en hommes.

Ambassadeur— Nom masculin
Représentant d'un pays auprès d'un autre pays. L'ambassadeur a pour mission d'entretenir de bonnes relations entre son pays et le pays où il est envoyé.
Au fig.: On appelle aussi ambassadeur tout homme qui est chargé d'une mission quelconque.

Ambiance— Nom féminin
Ce qui environne, qui constitue un milieu intellectuel ou moral. Dans les familles bien organisées, il y a de la bonne entente. L'autorité du père ou de la mère n'est jamais mise en doute. Les amis de la famille sont des gens bien élevés. Il ne pénètre dans la maison que de bons livres et de bons journaux. C'est ce qui constitue une **ambiance** salutaire pour l'enfance.

Ambigu— Adjectif
Au féminin: **ambigue**. Quelque chose dont le sens n'est pas clair. Une phrase **ambigue**. Une réponse **ambigue**.

Ambitieux— Adjectif
a) Féminin: ambitieuse. Qui a de l'ambition. Cet enfant est ambitieux à l'école. Cela veut dire que cet enfant veut apprendre de façon à recevoir de bonnes notes, afin de se classer parmi les meilleurs élèves de la classe.
b) Le mot ambitieux s'emploie comme nom au lieu de dire: un homme ambitieux; l'on dit tout aussi bien: un ambitieux.

Ambition— Nom féminin
Ce mot vient du mot latin: **ambire** qui veut dire: rechercher avec ardeur. Ce mot se dit en bonne part mais il désigne un désir immodéré de gloire, de fortune, d'honneur, etc.
L'ambition fait périr son maître.

Amble— Nom masculin
Vient du mot latin: **ambulare—aller.**
Allure d'un quadrupède (bête à quatre pattes) qui avance en levant en même temps les deux jambes du même côté. L'ours, la girafe, le chameau et certains chevaux vont l'amble.
Le verbe est **ambler.** Nom: **lambrer.** L'adjectif est **ambleur**: et nom **lambreur.**

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Lorette

M. le curé est revenu le dimanche 13 juillet, après une absence de trois semaines, pendant laquelle il visita la province de Québec. Il y a présidé la cérémonie des noces d'or de mariage de son frère, Louis. Il eut aussi le bonheur d'assister à Saint-Hyacinthe, à la consécration épiscopale de NN. SS. G. Cabana et R. Brodeur.

• • •

Le R. P. Guérin, O.M.I., de Montréal, prêche actuellement la retraite aux religieuses de Saint-Joseph, réunies à Lorette pour la circonstance. Sait-on que 78 membres de cette communauté enseignent dans différentes maisons de l'Ouest? Le nombre n'est-il pas suffisant pour qu'elles contemplent dans un avenir prochain, la fondation d'une Maison Provinciale, au Manitoba?

• • •

Nous apprenons avec regret le départ de Mme Lucien Gauthier (Emma Trudeau) pour le Sanatorium. Espérons qu'elle n'y sera pas retenue trop longtemps, et qu'elle reviendra bientôt en parfaite santé.

• • •

Les débuts de notre récente et modeste coopérative de ventes sont des plus encourageants. C'est un bon mouvement qu'on ne saurait trop encourager.

Saint-Adolphe

Le 19 juillet dernier, dans l'église de Saint-Adolphe, M. l'abbé Forest a béni le mariage de Mlle Céline Godin, fille de Mme Emma Godin, avec M. Bernard Blais, fils de M. et Mme J. Blais, de Saint-Boniface. La mariée était accompagnée de son oncle, M. Joseph-L. Courchaine, de Saint-Adolphe, et M. J. Blais, de Saint-Boniface, servait de témoin à son fils.

L'église était décorée de palmes et de fougères. Durant la messe, Mme J. Bowley chanta l'"Ave Maria" de Gounod, accompagnée à l'orgue par Mlle Hilda Trudeau. Après une réception, qui eut lieu chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Kenora. A leur retour, ils résideront à Saint-Boniface, rue Aulneau.

Saint-Francois-Xavier

Nous avons été favorisés d'une belle température pour notre pique-nique paroissial, la semaine dernière. Notre souper a amené beaucoup de personnes, même des paroisses environnantes, de Saint-Eustache, Elie, Saint-Boniface et Winnipeg. Parmi ces visiteurs, se trouvaient Mgr Bastien et l'abbé Paulhus, de St-Eustache. Le résultat financier fut aussi très satisfaisant, dans les circonstances actuelles. Les dames et demoiselles qui ont préparé le souper et l'ont servi, méritent nos félicitations, de même que les quelques hommes qui se sont dévoués pour organiser le pique-nique.

• • •

Etaient de passage au presbytère ces jours derniers: Mlles Jeanne et Rosalie Fouillard, et M. Robert Selby, de Saint-Lazare; M. et Mme Marcel Montagnon, de Saint-Boniface.

• • •

Mme Emilien Daigneault, de Winnipeg, visite actuellement sa fille, Mme Julien Richard.

Pharmacie Préfontaine

HERBE A LA PUCE
Traitement effectif
85¢ franco

Otterburne

M. l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, P.Q., dans sa visite au Manitoba a bien voulu se rendre à Otterburne, où il a donné sa dernière conférence, la seizième en cinq jours. Le matin, M. l'abbé Tessier avait adressé la parole à Saint-Pierre-Jolys, à l'issue de la grand'messe. M. le curé Sabourin l'amena à la Maison Saint-Joseph au cours de l'après-midi. M. l'abbé Tessier se montra très intéressé à visiter tous les départements de la ferme en compagnie du R. P. Poulin, C.S.V., directeur, et de M. Camille Fournier, instituteur de l'école Provencher. Après le souper, nous arrivaient S. E. Mgr Béliveau, Mgr Jubinville, V.G., et M. l'abbé Armand Tessier, du Séminaire des Trois-Rivières, cousin du conférencier, qui revenait d'un voyage dans l'Ouest.

La séance eut lieu en plein air. Sur un écran adossé au mur de la maison, M. l'abbé Tessier projeta quelques-uns de ses films magnifiques à la gloire de la vie familiale et de la vie rurale. Des commentaires appropriés, et marquant bien le but éducatif poursuivi par le conférencier, accompagnaient la projection de chaque pellicule.

Un grand nombre de paroissiens de Saint-Pierre et d'Otterburne assistaient à cette soirée. Le R. P. Lalonde, C.S.V., curé d'Otterburne, présenta M. l'abbé Tessier, qui fut remercié par M. le curé de Saint-Pierre.

Tous les bénéficiaires de cette soirée-causerie remercient chaleureusement M. l'abbé Tessier de la belle leçon de patriotisme et d'amour du sol qu'il leur a laissée. Et ils savent gré au R. P. Directeur et aux religieux de la Maison Saint-Joseph de leur avoir donné une si cordiale hospitalité.

• • •

Mme Achille Lemay, après avoir visité ses parents d'Otterburne et de Saint-Pierre, est retournée chez elle à Norman, Ont. A cette occasion, MM. et Mmes Léo Carrière, Ovila Carrière, d'Otterburne, Daniel-Alexis Carrière, de Saint-Pierre, Jos. Mouard, de Saint-Boniface, ont fait le voyage à Norman et à Kenora. Partis le samedi 12 juillet, ils étaient de retour le dimanche soir. A Kenora, ils visitèrent l'Ecole Industrielle, où ils furent reçus par le R. P. Jean Lemire, O.M.I., directeur, originaire de Saint-Pierre.

• • •

Mlle Germaine Laurendeau, fillette de M. et Mme Adélard Laurendeau, d'Otterburne, est revenue d'un voyage de trois semaines dans la province de Québec, où elle a accompagné une religieuse de la Maison Saint-Joseph, en visite dans sa famille.

Thibaultville

Le mercredi 9 juillet, les 13 membres du club d'éleveurs de Thibaultville se rendaient en taxi à l'exposition de St-Pierre, pour prendre part au concours d'appréciation du bétail. Ont remporté des prix: section des chevaux, 1er prix, Horace Nault; 2e prix, Aurore Vandal. Section des porcs, 1er prix, J.-B. Proulx. Nos félicitations aux heureux gagnants.

• • •

Mardi dernier, le 15 juillet, pique-nique annuel des enfants de choeur et de la chorale, au parc Assiniboine, Winnipeg. Après une courte visite à la cathédrale de Saint-Boniface et au musée historique, après un chant en l'honneur de Mgr Jubinville, l'on se dirigea à la demeure d'un ami de Thibaultville, M. Omer Pelletier. On se mit ensuite en route vers le parc Assiniboine. Après le dîner et la visite du parc, nous assistons, à 3 heures, à un cinéma donné par M. l'abbé Tessier, à l'Académie Saint-Joseph. Après le cinéma, on prit le chemin du retour, et on soupa chez un ami de Thibaultville, M. Ovila Lavoie. Après avoir exprimé de nouveau leur reconnaissance à leurs amis, les enfants prenaient définitivement le chemin du retour.

• • •

Mlle Marie Duhamel nous a quittés pour un mois de vacances chez sa soeur, Mme Moquin, de Makwa, Sask.

• • •

M. Julien Bourgouin, père, un pionnier de Thibaultville, nous est revenu, avec son épouse, de Flin Flon. M. Bourgouin se fera construire une jolie maisonnette dans le voisinage de son fils, Léon, pour y passer ses vieux jours, dans le calme, à l'ombre du clocher paroissial. Bienvenue à la famille Bourgouin.

• • •

M. Julien Bourgouin nous est également revenu de Flin Flon. Il s'occupera désormais de sa ferme.

• • •

M. L. Lavack est maintenant le propriétaire du magasin dont il était jusqu'ici le gérant.

Sainte-Agathe

M. et Mme Albert Peloquin sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né à l'hôpital de Saint-Boniface le 6 juillet, et baptisé à Sainte-Agathe le 18, sous les noms de Joseph-Aurèle-Maurice. Parrain et marraine, Auguste et Annette Peloquin, frère et soeur de l'enfant.

• • •

En promenade

M. et Mme Willie Bernardin (Vitaline Peloquin) avec leur famille, de Santa Monica, Californie, sont arrivés jeudi soir à Ste-Agathe. Ils visiteront aussi leur parents à Saint-Boniface, Saint-Vital, Sainte-Elisabeth et Elie.

Laurier

D'ici, de là

Nos institutrices enseignant en dehors de la paroisse, Mlles Albina Bonin et Mathilde Miron, sont de retour dans leur famille. Mlle Marie Blanchard est de retour de Winnipeg, où elle a passé avec succès ses examens d'école normale. Félicitations.

• • •

Plusieurs de nos jeunes gens viennent de s'enrôler dans le service actif de l'armée canadienne. Jos. Delaleau fut envoyé à Toronto, René Gamache, à Saint-Hubert, P.Q., Albert Assailly, à Brandon. Ils ont droit à nos félicitations, et nous leur souhaitons bonne chance.

• • •

Mlle François Lambert, professeur au Collège de cours commercial d'Outremont, P.Q., a passé deux semaines au presbytère de Laurier. Accompagnée de ses amis, elle visita ensuite la province de Saskatchewan, entr'autres les jolis centres de Lebret, Régina, Moose-Jaw et Gravelbourg, où ils furent, pendant deux jours, les hôtes de M. et Mme E. Dumont, propriétaires du King's Hotel.

• • •

Mme Evariste Guay est partie pour Montréal où elle passera un mois de vacances.

• • •

Le 10 juillet, M. Charles Trottier unissait sa destinée à Mlle Mary Furlong. Les heureux époux sont partis en voyage de noces, et visitent les jolis sites des Montagnes Rocheuses dans l'Alberta.

• • •

Le samedi 12 juillet, M. le consul de France, Henri Bougearel, rendait visite à M. le curé. Il était accompagné de Mlle Christiane Henry, professeur à l'Université de Boston, Mme Etsell, Mme et Mlle Klein, et Mlle Andrée Gaillot, professeur au Collège des Dominicaines, à San Francisco.

• • •

Nous venons d'apprendre le départ de la Rév. Soeur Louise-Anna, directrice de notre couvent depuis 3 ans. Son passage fut marqué par son grand dévouement pour les oeuvres de la jeunesse; on lui doit l'établissement de la Croisade eucharistique chez nous. Nous l'en remercions vivement. De tout coeur, nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission à Marcellin, où elle vient d'être nommée directrice.

• • •

Plusieurs dames, demoiselles, et même quelques messieurs se rendaient le 19 juillet à Dropmore, à un pique-nique organisé sous les auspices de l'"Extension Service".

Baptêmes

Joseph-Albert-Henri, enfant de Léonidas Bouchard et de Marie-Anne Gingras. Parrain, Henri Bouchard; marraine, Florence Bouchard.

Paul-Emile-Gérald, enfant de Julien Sétain et d'Adélaïde Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Sétain.

Denise-Lucienne-Marie, fille de René Bouchard et de Joséphine Nivon. Parrain, Maurice Cantin; marraine, Eliane Nivon.

Aubigny

M. Daniel Bouchard, après avoir habité aux Etats-Unis pendant une dizaine d'années, est venu visiter ses parents, M. et Mme Gustave Bouchard.

• • •

Mme Elie Saint-Jacques, qui est en convalescence, vient d'avoir la visite de ses enfants: Mme Léon Goulet, de Saskatchewan, et Mme Hector Perreault, de Detroit. Cette dernière passera quelques semaines près de sa mère.

• • •

Trois Révérendes Soeurs Jésus-Marie, dont deux de l'Académie Sainte-Marie, et une de l'Académie Saint-Joseph, sont venues passer quelques jours avec leur mère, Mme Arthur L'Heureux.

• • •

Un accident de voiture est survenu à la famille de M. Charles Roy dimanche matin. Seule Mme Roy a été blessée assez gravement. Nous lui souhaitons prompte guérison.

Transcona

Historique de la Paroisse

(Suite)

Visite de Monseigneur l'Archevêque: le 25 mai 1913

A 7 h. 30 p.m., Monseigneur Langevin fit son entrée solennelle à l'église, au chant de l'"Ecce Sacerdos". Le pasteur souhaita la bienvenue au Pontife. Il dit les espérances de la paroisse, l'attachement des fidèles à leur Credo et à leur Archevêque. Monseigneur le remercie des sentiments délicats qu'il vient d'exprimer au nom des catholiques de Transcona. Il accepte cette expression éloquente de dévouement, qui, on le sent, a passé par le coeur de l'apôtre avant de venir sur ses lèvres. Oui, espérez, catholiques de Transcona, votre ville s'étendra bientôt. Déjà, grâce à l'initiative éclairée de votre pasteur, soutenus par un comité de paroissiens aussi intelligents qu'actifs, les oeuvres ont surgi, fécondes. Bientôt, je l'espère, vous aurez une école à vous, où seront formés des hommes complets dans l'ordre intellectuel aussi bien que dans l'ordre spirituel. Monseigneur se dit un fervent de l'oeuvre paroissiale: c'est la force de l'église. Elle plonge l'enfant dans une atmosphère religieuse, et les pieuses émotions qu'il y aura éprouvées, ne s'effaceront jamais de sa mémoire.

Le Sacrement de Confirmation lui fournit matière à une envolée toute apostolique. Lorsque Monseigneur parle de la cloche, qui chantera sur la prairie les joies de l'église et de ses enfants, comme elle redira au loin leurs douleurs, Sa Grandeur nous transporte avec Elle dans les sphères sublimes de la foi et de l'espérance chrétiennes.

Trente-deux enfants sont ensuite confirmés; M. et Mme Albéric Galipeau sont les parrain et marraine des enfants. Un choeur puissant et harmonieux chante les hymnes du salut du Très Saint Sacrement. Suit la bénédiction de la cloche. Monseigneur rappelle l'importance qu'il attache à ce que tous les assistants viennent la sonner. Et ils viennent nombreux, laissant une généreuse offrande. L'on comptait dans l'assistance un grand nombre d'étrangers, qui avaient répondu à l'appel du pasteur de la paroisse de l'Assomption, venant lui témoigner leur sympathie dans cette oeuvre d'édification catholique et nationale. Avant la sonnerie, Sa Grandeur bénit aussi trois statues: celle du Sacré-Coeur, de la Sainte Vierge et de Saint-Joseph.

Vers dix heures, tous rentraient dans leurs foyers. Ils emportaient de cette journée un souvenir doux et réconfortant.

Le lundi matin à 8 heures, tous les heureux enfants de la veille étaient convoqués de nouveau pour témoigner leur reconnaissance au Dieu de l'Eucharistie, par une messe d'action de grâces.

(à suivre)

Bruxelles

Naissances

Le 21 juin, un fils, né à M. et Mme Josaphat François. Il fut baptisé le 29, par M. l'abbé Heynen, sous le nom de Henri-Jean-Joseph-André. Parrain et marraine, Charles Fifi, de Swan Lake, et Mlle France Arnaud, de Saint-Claude, tous deux oncle et tante de l'enfant.

Le 7 juillet, une fille née à M. et Mme Ferdinand François.

• • •

Le 12 dernier, Mlle France Arnaud nous a quittés pour retourner auprès de son père, à Saint-Claude.

• • •

Nous avons eu de jolis concerts à Bruxelles pour la fin de nos classes, et celui des sauvages de Indian Spring.

• • •

Quelques-uns de nos jeunes sont allés à Saint-Claude le 13 juillet. D'autres se sont rendus à l'exposition de Brandon, et au lac Manitoba.

Sainte-Claire

Nous avons eu notre 6e pique-nique annuel au commencement de juillet, toujours sous la présidence de M. le curé.

Le matin, à la grand'messe, nous avons prié la sainte Vierge: "Donne-nous un beau jour", et nous avons été exaucés. Température idéale. Nos visiteurs furent nombreux et bien édifiés de la manière dont les choses furent faites. En un mot, ce fut une journée vraiment agréable pour tous.

Le résultat obtenu, $560.85, parle par lui-même et dit bien toute la bonne entente, le dévouement de tous les paroissiens.

Letellier

Mmes Edmond Comault et Joseph Dupuis ainsi que M. et Mme Gaspard Fontaine ont rapporté de nombreux prix aux expositions régionales qui ont eu lieu récemment.

• • •

Mlles Simone Barnabé et Denise Ayotte, institutrices, suivent actuellement des cours d'été à Gimli et à Saint-Boniface.

• • •

M. et Mme Jean Dansereau (Yvette Gaudette) étaient de passage chez leurs parents de Letellier, la semaine dernière.

• • •

M. Amédée et Mlle Eugénie Leclair visitent leurs parents durant les vacances.

M. Léon Bruyère et ses fils, Jacques et Dollard, passent quelque temps dans l'Est.

• • •

Funérailles

L'ange de la mort est passé dans la paroisse la semaine dernière et dans deux jours, il nous a ravi deux bonnes âmes.

M. Ernest Manseau est décédé le dimanche 13 à l'âge de 60 ans. Né à l'Avenir, Québec, il vint au Manitoba à l'âge de 22 ans. En 1918, il épousa Mme Céline Lavoie. Ils demeurèrent de nombreuses années sur leur ferme à l'est de la rivière, mais depuis un an ils vinrent s'établirent au village. Depuis ce temps, la santé de M. Manseau semblait décliner graduellement. Entouré de sa femme et de ses enfants il s'éteignit doucement.

Il laisse dans le deuil sa femme, ses deux enfants, Pierre Lavoie et Irène (Mme Antonin Bérard) et plusieurs petits-enfants. Aussi deux soeurs: Mère Marie Sainte-Augustine (Délima), religieuse de Notre Dame des Missions, et Supérieure à Lebret, Sask., Mme Bourbonnière (Diana) à Saint-Boniface; deux frères: Omer, de La Baie du Febvre, P.Q., et Onil, de Drummondville, P.Q.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à 9 h. M. le curé Laurin chanta le service. M. l'abbé Joseph Robert était au choeur. La chorale fit les frais du chant, accompagnée par Mme D. Arcand.

M. Pierre Lavoie portait la croix en tête du cortège. Les porteurs étaient MM. Antonin Bérard, Wilfrid Lemire, Léo Manseau, Antonin Jutras, Donat Beaudette, Emile Graveline et Joseph Houle.

MM. Emile Graveline et Donat Beaudette firent la quête. M. Edmond Comeault était en charge des funérailles.

• • •

Après cinq jours de maladie, Mme Napoléon Boiteau, née Rosanna Parent, expirait à l'hôpital Saint-Boniface, le lundi 14. Elle naquit à Saint-Joseph, le 5 décembre 1878. Elle épousa en 1897, M. Napoléon Boiteau qui lui survit, ainsi que six enfants; Jean, Antonio, Paul-Emile, Dora (Mme Van Cooten), de South Junction; Florence (Mme Tardis), de South Junction et Evangéline, à la maison.

Elle laisse pour la pleurer sa mère, Mme Didier Parent qui demeurait avec elle depuis un an, ses soeurs Mme Joseph Empson (Marie), Mme Peter Fraser (Amanda), Mme Joseph Loiselle (Adélaïde) et Mme Pat. Turner (Leona) de Wetaskewin, Alta.; un grand nombre de neveux et nièces et plusieurs cousins.

Le service eut lieu mercredi matin. M. le curé Laurin officiait. La chorale exécuta le chant, dirigé par M. Z. Granger. M. Charles Empson, neveu de la défunte, assistait au choeur.

La croix fut portée par M. Joseph Loiselle. Les porteurs étaient: MM. E. Boiteau, A. Ayotte, N. et H. Bouchard, S. Fraser et Hector Bois. Mmes D. J. Parent, Joseph Parent, Joseph Saurette et Z. Robert portaient les rubans de la bannière des Dames de Sainte-Anne. Mmes A. Délorme, R. Harrison, E. Comeault et E. Boiteau portaient les quatre coins du poêle. Mmes E. Boiteau et O. Bois firent la quête.

Edmond Comeault dirigeait les funérailles.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies de la part des paroissiens qui estimaient beaucoup Mme Boiteau. Elle nous donna toujours l'exemple d'une femme de devoir.

Aux deux familles en deuil, nous exprimons nos sincères condoléances.

• • •

M. et Mme Laurent Bessette, de Detroit Mich., sont de passage ici pour quelque temps.

Nos malades

Mme Bessette, M. Xiste Boissy et M. Joseph Parent. Leur état semble s'améliorer. Nous leur souhaitons un rétablissement prochain.

Les oeuvres d'art en France

VICHY — Le gouvernement de Vichy a interdit l'exportation d'oeuvres d'art ou d'objets historiques sans un permis spécial du secrétaire de l'éducation. Les meubles fabriqués avant 1830 et les peintures, sculptures, gravures ou oeuvres d'art analogues terminés avant 1900 tombent sous le coup de cette interdiction. Pour les objets que l'on pourra sortir du pays par permission spéciale le décret impose une taxe de 5 pour cent.

Entrepreneur de pompes funèbres — S. FERLAND — Avec embaumeur diplômé
SERVICE D'AMBULANCE DE JOUR ET DE NUIT.
PRIX RAISONNABLES
LORETTE, Man. — Téléphone 22 Ring 23

L'abbé Albert Tessier au Manitoba

Notre compatriote bien connu ne pourra pas dire qu'il a "mangé le pain de l'oisiveté" chez nous! L'abbé Tessier glorifie le travail par ses films. Il le glorifie encore plus et l'incarne par son action.

Arrivé au Manitoba le mardi 15 juillet, l'abbé Tessier commença aussitôt une série de cours au profit de notre personnel enseignant. En présence de plusieurs centaines d'instituteurs et d'institutrices auxquels s'étaient joints des religieux, des prêtres et des laïques, M. Tessier développa d'une manière prenante et incisive les principes qui lui sont chers. On trouvera ailleurs les détails de ces cours si goûtés de notre personnel.

Mercredi soir, M. Tessier donna une causerie avec projections aux malades du Sanatorium. Jeudi midi, il était l'hôte de la "Pensée Française". Vingt-cinq de nos hommes publics l'écoutèrent avec émotion exposer sa philosophie, faite de simple bon sens et à base de civilisation chrétienne. Jeudi soir, M. Tessier donna une causerie pour le public de Saint-Boniface. Il était l'hôte de la Société d'Enseignement Postscolaire. M. l'abbé d'Eschambault le présenta aux citoyens de Saint-Boniface, en termes choisis. M. Tessier fit ensuite passer sur l'écran ses superbes vues du vieux Québec. Sa série d'illustrations sur "La paysannerie" est particulièrement appropriée à notre temps. Son auditoire était profondément remué, empoigné. A mesure que les vues passaient sur la toile, M. Tessier en dégageait les leçons profondes. Sa philosophie peut se résumer ainsi: "Au point de vue religieux et moral, acceptons les décisions de la Providence avec gaieté, entrain. Travaillons à nous perfectionner mais avec dignité, calme et mesure. Au point de vue national, conservons les leçons du passé, retournons à nos origines si belles, si chrétiennes. Vivons en communion avec le passé, tout en nous adaptant aux conditions où nous vivons, mais ne perdons jamais les qualités essentielles de notre âme. M. Tessier a été remercié par M. Noël Bernier, qui a à sa manière distinguée et précise, tiré les conseils appropriés de l'exposé de M. Tessier.

M. Tessier a développé le même thème en présence d'auditoires variés et différents. Vendredi soir, il parla à la population de Sainte-Anne; samedi soir, à celle de Saint-Malo; dimanche, il était à Saint-Pierre, où il adressa la parole après la sainte messe. Le soir, il se rendit à Otterburne, où il parla à une foule de plusieurs centaines de personnes. Ajoutez à cela les visites aux diverses institutions de la ville, et vous avez une idée du travail fourni par M. Tessier durant ces quelques jours.

M. Tessier est retourné lundi soir, apportant la reconnaissance du Manitoba français et l'amitié de tous ceux qui l'ont rencontré. Notre espoir et notre voeu est qu'il puisse revenir au Manitoba y exercer encore cette influence profonde qui en fait un des artisans les plus authentiques de notre survivance.

Les tracteurs en Grande-Bretagne

Il y a maintenant 90,000 tracteurs agricoles en Grande-Bretagne. Ce chiffre représente une augmentation de 70 pour cent sur celui d'avant-guerre; il est égal à celui qui est employé en Ukraine, le grenier de l'Union soviétique.

Pèlerinage annuel à Otterburne



Le pèlerinage annuel en l'honneur de saint Joseph aura lieu le 3 août premier dimanche de ce mois.

Nous comptons sur la présence de notre nouvel archevêque-coadjuteur Mgr Cabana pour rehausser ces pieuses fêtes.

La note agricole s'y ajoutera, selon la tradition établie, et il nous fait plaisir d'annoncer qu'il se donnera tout un programme d'artisanat et d'arts ménagers d'un intérêt tout particulier pour les dames.

Le journal de la semaine prochaine publiera le programme au complet.

QUI A UNE TERRE A VENDRE OU A LOUER?

Un fermier de la Saskatchewan désire venir s'établir au Manitoba. Il préférerait un village français. Serait prêt à déménager immédiatement. Voudrait louer ou acheter une terre. Possède actuellement 3 paires de chevaux de travail, 3 poulains, 9 vaches, 8 cochons, etc. Excellentes recommandations du curé de sa paroisse. Si intéressé, prière de sa mettre en communication immédiatement avec: Boîte 51, "La Liberté et le Patriote".

Une famille Belge-Française



M. et Mme Jules de Cruyenaere, 680, rue du Collège, Saint-Boniface, ont gagné, avec leurs onze enfants, le prix pour la famille la plus nombreuse, au pique-nique annuel des "Caterers", mercredi de la semaine dernière, à "Grand Beach". De gauche à droite, nous voyons: M. de Cruyenaere et Marie, 3 ans; Mme de Cruyenaere et Jean, 1 an; Georges et Arthur, 17 ans; Marcel, 13 ans; Cécile, 12 ans; Thérèse, 11 ans; Paul, 9 ans; Jeanne, 8 ans; Simonne, 6 ans; Juliette, 4 ans.

La saison *finira* bientôt

Le 31 juillet marque la fin de la saison de 1940. Le 1er août marque le commencement de la nouvelle. Afin de participer aux bénéfices de l'emmagasinage sur la récolte de blé de 1940, tout le grain doit être délivré avant le 31 juillet. Le grain de cette année peut être délivré après le 31 juillet, à condition que les fermiers détiennent les nouveaux permis de 1941-42.

Votre agent du Pool peut vous aider dans la livraison de la récolte de 1940 et celle de cette année. Consultez votre agent du Pool.

SASKATCHEWAN POOL ELEVATORS LTD.
Bureau Chef: Regina

CLUB HOTEL
632, rue Main
Une rue au sud de la gare du C.P.R.
Bonnes chambres au jour, à la semaine ou au mois.
Nous sollicitons la clientèle des Canadiens français.
J. L. GAUDRY, Prop.

Pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes

Le dimanche 27 juillet

Grand'messe à 10 h. 30

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Vieilles filles? . . .

Nous entendons dire couramment, surtout par les personnes intéressées, qu'il n'y a plus de vieilles filles. Il est certain que, si nous cherchons la silhouette d'autrefois, engoncée dans la traditionnelle robe sombre et unie, nous aurons quelque difficulté à la découvrir. De nos jours, la mode supprime les âges, décrétant des toilettes-types sous lesquelles les jeunes enfants peuvent à peine distinguer leur mère de leur soeur ou de leur grand'mère.

Oui vraiment, à considérer les choses à ce point de vue, il n'y a plus guère de vieilles filles. Mais, si par exemple, nous observons leurs caractères, nous constaterons souvent qu'il n'y a plus rien en elles de ce qui y existait à vingt ans . . .

Vingt ans! L'époque où elles aimaient les joies exaltantes qui viennent du don de soi, du dévouement, de l'amitié, de l'amour pur, de l'enthousiasme pour tout ce qui est noble et beau.

Mais aujourd'hui? Où est leur confiance dans la vie? Leur enthousiasme et leur générosité? Leur ardeur et leur désintéressement? Elles sont devenues positives, intrigantes, sceptiques, arrivistes: elles ne rêvent que de "réussir", d'avoir une belle situation, peut-être de faire un "beau mariage", ou même, un mariage tout court, quel qu'il soit . . .

Parfois, elles deviennent aigries, imbues de ce préjugé que le bonheur se trouve seulement dans l'amour, et qu'une femme qui n'a pas rencontré l'amour a manqué sa vie! Quelle erreur!

Ne soyez pas de celles-là. Soyez au contraire convaincue que vous pouvez réaliser pleinement votre vocation de femme, votre vocation "d'amour", même en dehors de l'amour. Votre vie peut et doit être quand même un foyer de tendresse qui rayonne sur ceux qui vous entourent pour les encourager, les fortifier, les consoler.

Efforcez-vous de conserver la fraicheur de sentiment de votre jeunesse. Que toujours, malgré la dûreté de la bataille quotidienne et le poids des soucis, vous sentiez battre au plus intime et au plus profond de vous-même, le coeur ardent, généreux et limpide de vos vingt ans.

MARIE-JOSEPHE.

Ta famille

Conseils aux garçons

Ton Père

On dit que l'amour descend et ne remonte pas, que les fils aiment moins leur père qu'ils n'aimeront leurs propres fils. C'est vrai. A ceux dont on reçoit on préfère ceux à qui l'on donne.

N'abuse pourtant pas de cette loi, et souviens-toi qu'un geste d'affection ou un mot de reconnaissance venant de leurs grands fils, comble le coeur des papas.

On dit que lorsque l'on voit deux hommes, l'un plus âgé, l'autre plus jeune, se promener sans rien se dire, on peut être certain de se trouver en présence du père et du fils. Mon grand ami, ne fais pas comme tant d'autres. N'accuse pas ton père d'être seul responsable de cette ruine de votre intimité. Elle est pour lui une plus grande souffrance que pour toi. Fais ton possible pour la rétablir en lui ouvrant toute grande ta confiance.

On dit que, de nos jours, le conflit qui met aux prises, à chaque génération, les pères et les fils, est plus aigu que jamais, parce que le monde ayant évolué à un rythme accéléré, la différence entre les mentalités est devenue beaucoup plus sensible.

C'est hélas! vrai. Songe pourtant que le sens profond de la vie reste le même à toutes les époques, et au lieu d'élargir le fossé en insistant sur des différences accidentelles, cherche à comprendre ceux qui t'ont précédé. L'amour et au besoin le respect devraient y suffire.

Ta Mère

Elle est le plus beau don que Dieu t'ait fait après celui de son propre amour. Son nom est tendresse, oubli de soi, don de soi, dévouement.

Petit, tu en usais et abusais avec la plus parfaite insouciance, comme on respire l'air et comme on boit le soleil. Mais elle avait la joie de te posséder tout entier et d'être pour toi comme une divinité.

Adolescent; tu peux . . . tu dois mieux comprendre son amour et y répondre plus consciemment.

Le fais-tu? Ou bien comme tant d'ingrats de ton âge, te montres-tu indifférent à sa tendresse inquiète, agacé devant ses conseils répétés, méprisant parce qu'elle n'a pas ta culture, impatient devant ses interventions dans ta vie morale et religieuse, mur d'airain quand tu la vois désireuse de pénétrer comme autrefois tous les secrets.

Aime-la. Vénère-la. Entoure-la. Donne-lui la joie d'être ta confidente. Sois toujours digne d'elle et qu'elle puisse toujours être fière de toi.

Que son souvenir suscite en toi des forces pour vaincre toutes les difficultés, qu'il y maintienne le respect de tout ce qui est beau, pur et fragile, et qu'il y réveille, si c'était nécessaire un jour, le repentir, l'espoir et la foi.

Tes Frères et Soeurs

S'ils sont nombreux autour de toi, remercie Dieu car c'est un bienfait que tu risques de ne pas apprécier à sa juste valeur.

Avec tes frères, sois chic cent pour cent, c'est-à-dire un entraîneur discret et tenace qui leur fasse aimer Dieu, le devoir et l'action. C'est plus difficile qu'avec des étrangers parce que nul n'est prophète . . . dans sa famille.

Avec tes soeurs, sois plein d'attention et de délicatesse Elles contribueront de la sorte à l'affinement de ta sensibilité et développeront en toi, sans que tu y songes, la connaissance et le respect de la jeune fille. Surtout, évite de les traiter comme on ne peut pas même traiter des servantes. Un peu d'ordre de ta part et un peu de gêne leur épargneraient bien du travail. Sois sûr qu'elles te le rendraient au centuple.

Avec tous, sois un modèle de charité. C'est une vertu que beaucoup de jeunes gens et d'hommes d'action abandonnent sur le seuil, lorsqu'ils rentrent à la maison. On dirait qu'ils ont dépensé leur stock de sourires avec ceux du dehors et que pour leurs proches il ne leur reste plus que leurs instincts bourrus et égoïstes.

Toi, sois bon, même chez toi, surtout chez toi.

—Extrait de "Méditations J.E.C."



Victimes touchantes et inoffensives de la guerre allemande, ces deux enfants de Londres sont ici photographiés au milieu des ruines d'un bombardement, près d'une cantine ambulante de la Y.M.C.A. Si nous ne voulons pas que nos enfants aient un jour ce regard inquiet et troublé, il nous faut envoyer de nos combattants outre-mer, sur notre première ligne de défense.

Pour Vous, Mesdames

Directrice: Mère-Grand

Honnête récompense

Un souverain se promenait un jour dans les rues de sa capitale, habillé en bourgeois, lorsqu'il reçut sur la tête un projectile assez dur.

Le souverain se baissa pour ramasser l'objet et s'aperçut que c'était un fort beau bracelet d'or enrichi de diamants.

Voyant que personne ne se dérangeait pour venir chercher ce joyau, le roi prit le parti de monter chez sa propriétaire, afin de le lui rapporter.

—Madame, lui-dit-il, je devrais vous faire dresser contravention pour la façon sans gêne avec laquelle vous laissez choir sur les passants des objets qui peuvent les blesser.

—Eh! quoi! dit la dame, qui était à la fois hargneuse et myope. J'ai donc laissé tomber quelque chose? C'est bien étonnant!

—Voyez donc!

Et il sortit de sa poche le beau bracelet.

La dame poussa un cri de joie. Puis, fouillant dans sa bourse, elle prit un florin qu'elle tendit au roi en disant:

—Tenez, mon brave homme, voici pour votre blessure.

Charles II prit la pièce et la mit dans sa poche, puis il partit en remerciant.

Le soir, il avait une bosse au front. Les courtisans lui en firent la remarque.

C'est vrai, leur dit-il, mais cela m'a valu une bonne étrenne, et je n'ai pas souffert pour rien!

Et, en s'amusant, il leur raconta l'histoire de son aventure.

Une lettre de Mlle E. Le Blanc

Ottawa, Ont.,
le 10 juillet 1941.

M. le Directeur,
"La Liberté et le Patriote",
Winnipeg, Man.

Cher M. le Directeur,

Me rendriez-vous un service? Lors des cours à Saint-Boniface, lorsque j'ai parlé d'achats je crois, j'ai mentionné le fait que nous ne pourrons plus importer certaines denrées alimentaires; j'ai parlé entre autre des pruneaux séchés. A mon retour ici j'ai appris que nous pouvons maintenant avoir tout ce que nous voulons de pruneaux. C'est comme l'huile d'olive d'ailleurs qui a été mise sur la première liste d'aliments prohibés et que nous pouvons importer en ce moment.

J'écris une lettre aux Institutions, mais je voudrais, par le journal, dire aux ménagères, maîtresses de maison, de ne pas s'approvisionner de pruneaux puisqu'elles en auront régulièrement sur le marché.

Merci.

Je vous prie d'agréer mes meilleures salutations et de me croire

Votre toute dévouée,

Eveline Le Blanc,
Technicienne en Sciences Ménagères, section des consommateurs.

Joyeuse Fête

23 juillet
Hélène Hacault, Mariapolis.
Lucienne Tétreault, Saint-Malo.

24 juillet
Jeannette Désautels, Sainte-Anne.
Georges Petit, La Broquerie.
Angéline Toupin, Saint-Léon.
Paul Vinet, Vassar.
Georgette Rivière, Laflèche, Sask.

25 juillet
Marcelle Loiselle, Letellier.
Urgel Roy, Sainte-Anne.
Aline Gauthier, Saint-Malo.
Louise Bodin, Grande Clairière.

26 juillet
Denis Godard, Aubigny.
Anne-Marie Martine, Grande Clairière.
Anna Sibileau, N.-D. de Lourdes.

27 juillet
Adrienne Nault, Sainte-Anne.
Robert Landreville, Saint-Lupicin.
Lucien Delaquis, N.-D. de Lourdes.

28 juillet
Marie Péreux, Saint-Georges.
Edith Saltel, Otterburne.
Alice Berthelette, Aubigny.
Thérèse Gaultier, Saint-Lupicin.
Alfred Langevin, Mariapolis.
Jake Fleming, Sainte-Geneviève.

29 juillet
Jean Trudeau, Lorette.
Bernard Champagne, Sainte-Anne.
Cécile Cénérini, Vassar.
Célina Morin, Sainte-Geneviève.

—Porteur, tous mes bagages sont bien dans le wagon? demande la vieille dame.

—Oui, madame.

—Et vous êtes tout à fait sûr que je n'ai rien laissé?

—Non, madame, pas même un pourboire!

SOURIRE

Sourire! mot joli qui charme tout le monde,
Lumineux et semblable à la fleur en éveil,
Evocateur discret d'une vertu profonde,
Tu sembles ciselé dans un peu de soleil.

Sourire à tout, à tous, même quand le coeur gronde,
Pour que chaque moment soit à l'autre pareil,
Sourire quand l'épreuve au chemin surabonde,
N'est-ce pas pour autrui mieux qu'un sage conseil?

Sourire bellement aux effets comme aux causes,
A toute heure du jour, heures grises ou roses,
C'est louer le Seigneur, bénir sa volonté.

Que forte est la vertu de cette humble constance!
Par elle, l'âme vit, calme dans l'espérance
Du sourire de Dieu pendant l'éternité.

Soeur MARIE-ROLLANDE.

Les époux, collaborateurs de Dieu

Discours de S. S. Pie XII

(Suite)

● Les époux s'engagent librement

Ne vous êtes-vous pas librement unis dans le sacrement devant Dieu, comme étant ses ministres, pour lui demander, saintement et librement, ainsi qu'il l'a commandé à vos premiers parents, ces âmes, qu'il désire tant vous confier? Devant les autels votre seule volonté libre a suffi à vous conjoindre dans le lien du sacrement de mariage, et aucun autre consentement ne pouvait se substituer au vôtre. D'autres sacrements—ceux qui sont les plus nécessaires, — quand le ministre fait défaut, peuvent être suppléés par la puissance de la miséricorde divine, qui franchit même les signes extérieurs pour porter la grâce dans les coeurs: au catéchumène qui n'a personne pour lui verser l'eau sainte sur le front, au pécheur qui ne trouve personne pour l'absoudre, Dieu accorde avec bénignité à leur acte de désir et d'amour cette grâce, qui les rend ses amis et ses fils, même sans le baptême et la confession actuels. Mais dans le sacrement du mariage il n'y a pas de suppléance de ministres, comme il n'y a pas substitution de personnes; l'incomparable grandeur du plus grand don y triomphe, qui sont la liberté de la volonté et la responsabilité terrible donnée à l'homme intelligent d'être le maître de soi-même et de sa vie, de la sienne et de celle d'autrui, de la vie, qui monte vers l'éternité, et de pouvoir en arrêter le cours, en autrui, en se rébellant contre Dieu. Que si un instinct aveugle assure la continuation de la vie dans les espèces dépourvues de raison, par contre, pour le genre humain, — cette race d'Adam, tombée, rachetée et sanctifiée par le Verbe incarné, Fils de Dieu, — alors que si de froids et vicieux calculs de l'égoïsme jouisseur et dénaturé s'emploieront à briser l'effloraison d'une vie corporelle demandant à s'ouvrir et à se répandre, un tel délit arrêtera le bras du Tout-Puissant, qui voulait appeler à l'existence le sourire des âmes innocentes, qui auraient vivifié ces corps et élevé ces membres au rang d'instruments de l'esprit et de la grâce, jusqu'à participer un jour au prix de leurs vertus et à l'éternelle joie dans la gloire des saints.

● Les époux chrétiens préparent un berceau aux dons de la toute-puissance de Dieu

Quant à vous, chers époux, conscients du but inviolable du sacrement de mariage, vous préparerez un berceau aux dons de la toute-puissance de Dieu, même si parfois la Providence permet que ne soient pas exaucés vos désirs et vos prières et que ce berceau préparé avec tant d'amour reste vide. Vous verrez sans doute plus d'une fois la grâce inspirer à des âmes généreuses le renoncement aux joies de la famille, pour devenir mères d'un coeur plus large et d'une plus haute fécondité surnaturelle. Mais vous, dans la belle et sainte union du mariage chrétien, vous avez en votre pouvoir les puissances de la vie à communiquer, non seulement dans l'ordre naturel, mais aussi dans l'ordre spirituel et surnaturel, avec le formidable pouvoir d'en arrêter le cours.

● Châtiment de ceux qui méprisent la loi de Dieu

Ce pouvoir de transmettre la vie, tandis qu'il vous exalte en vous-mêmes, vous soumet aussi, dans son usage, à la loi divine, dont la sévérité ne doit pas vous surprendre à l'égard de ceux qui, par une faute détestable, la détournent de sa haute et véritable fin. Gare à eux! (Cfr. Gen. 38, 10). Vous, chrétiens sincères et obéissants à Dieu, comme vous l'êtes, ne craignez pas; vous, qui avez compris l'étroite collaboration entre l'homme et Dieu dans la transmission de la vie. Ainsi que vous l'entendez, dans la lumière de la foi, il serait vraiment inconcevable que Dieu puisse permettre à l'homme de violer impunément les dispositions de sa providence et de son gouvernement, dans le lien du mariage: dispositions hautement sanctionnées depuis le premier jour de l'apparition de l'homme et de la femme sur la terre; lien matrimonial, élevé par le Christ à la hauteur d'un grand sacrement, pour appeler à la vie d'ici-bas des âmes destinées par Dieu à se sanctifier dans la lutte et dans la victoire sur le mal, pour le contempler, l'aimer, le louer dans l'éternelle beauté!

● La prière, secours des vrais époux

Chers jeunes époux, levez les yeux vers le ciel: dans le sacrement de votre mariage, dont vous avez été les ministres, Notre-Seigneur a marqué et placé pour vous la voie pour y parvenir. Qu'il vous fasse toujours mieux comprendre et respecter ce pouvoir, qui vient d'ailleurs de lui; qu'il vous rende les instruments fidèles de sa Providence pour la très haute tâche qui vous est confiée dans l'oeuvre de la puissance créatrice de la Très Sainte Trinité elle-même! C'est la grâce que Nous vous souhaitons, en vous donnant, de tout coeur, comme gage des plus abondants dons célestes, la Bénédiction Apostolique.

Il est peut-être moins difficile d'échapper à la mort qu'à la méchanceté. Celle-ci est plus rapide que celle-là. PLATON.

Les taches d'encre

Les vilaines taches! et difficiles à enlever! Sur les mains, passe encore; de l'eau, du savon, une pierre ponce, et il n'y paraît plus . . . mais les autres! . . .

Pour les faire disparaître, voici quelques recettes expérimentées donnant d'assez bons résultats.

Sur le linge blanc. — 1. L'ébullition de la lessive suffit parfois.

2. Si elle est insuffisante ou si l'on ne veut pas mettre l'objet dans la lessive, l'immerger pendant quelques minutes dans de l'eau de Javel étendue d'eau (1 cuillerée à café dans un demi-bol d'eau).

Sur les tissus de couleur lavables.—Le lait donne d'excellents résultats. On fait bouillir un peu de lait et dans ce lait bouillant on plonge la partie tachée qui s'efface peu à peu. Le lait graissant un peu, on termine par un petit savonnage.

Sur les tissus de couleur non lavables. — Employer de préférence de l'alcool à brûler. Avec l'alcool comme avec tous les autres produits, il ne faut pas frotter, mais tamponner avec un chiffon propre en ayant soin de mettre un second chiffon sous le tissu à détacher. En opérant soigneusement, il n'y a pas de décoloration de tissu, et l'encre ne s'étend pas.

Le lait peut détacher mais laisse une trace de graisse qu'on enlève avec de la benzine.



RECETTES

Sandwich de l'Ouest

¼ livre de bacon haché
1 oignon haché de moyenne grosseur
6 oeufs.

Faites frire le bacon, ajoutez l'oignon et faites cuire jusqu'à attendrissement. Incorporez les oeufs en remuant; lorsque c'est pris mettez entre des tranches de pain ou servez sur des petits pains fendus.

* * *

Oeufs à l'espagnole

6 oeufs
2 tranches de bacon
1 petit oignon haché
1 c. à soupe de farine
2 t. de tomates en conserve
1 piment vert haché, ou
2 c à soupe de persil
1 t. de céleri haché
Sel et poivre.

Faites cuire les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient durs. Décoquillez et coupez en moitiés. Hachez le bacon en petits morceaux et faites-le frire jusqu'à ce qu'il soit croquant. Otez le bacon de la graisse. Faites cuire l'oignon dans la graisse pendant quelques minutes. Incorporez-y la farine. Ajoutez les tomates, les piment vert et le céleri. Faites mijoter pendant 20 min. Ajoutez le bacon, salez et poivrez au goût. Versez la sauce sur les oeufs. Suffisamment pour 6.

Coïncidence inquiétante

Madame, pénétrant à l'improviste dans la pièce où son fils est censé faire ses devoirs:

—Il me semble, mon enfant, que tu ne travailles guère.

Le fils. — Oh! maman, tu me surprends toujours au moment où je me repose.

* * *

Au téléphone

—Tiens, je viens d'avertir ma femme que nous dînerons ensemble ce soir. Mets l'oreille à l'appareil et tu verras qu'elle a parfaitement compris ce que je lui ai dit.

L'ami écoute et entend:

—Tu aurais bien pu te dispenser d'inviter cet imbécile-là . . .

Il faut s'entendre

"Quand ta femme trouve-t-elle le temps de lire tous ces livres?"

"Habituellement quand j'ai quelque chose à lui dire . . ."

Une façon assez plaisante d'avouer que l'épouse ne s'intéresse guère à son époux . . . Cet aveu, qui fait rire, peut créer des situations assez tragiques dans certains foyers.

Paraît-il qu'on rencontre des femmes, bonnes ménagères, très fidèles à leurs devoirs, aimables pour les étrangers, mais d'une humeur piquante pour les gens de la maison.

A ce propos, on conseillait comme patronne des ménagères: "Mère admirable" et un prêtre qui s'y connait en bien des choses de répondre: "Contentons-nous de "Mère aimable", il y a des mères admirables qui sont fort détestables . . ."

Et je crois qu'il n'a pas tort cet abbé. L'époux arrive tracassé, aigri par ses travaux: sa femme l'attend avec une kyrielle de plaintes de propos insignifiants: la bonne l'a fait enrager; les enfants furent insupportables; madame Une Telle étrenne un costume tandis qu'elle ne peut pas seulement renouveler sa garde-robe, cette année. Que c'est ennuyant ne jamais avoir assez d'argent!"

Et le pauvre homme qui attendait ce moment pour se soulager, en racontant ses déboires à sa femme! Il n'a pas eu encore son tour pour dire une parole . . .

Et quand, enfin, sa chance semble percer, madame s'esquive: elle a ceci, cela à voir à la cuisine, au vivoir, des téléphones pressants, ou elle se met le nez dans un roman, et, adieu! . . . Le pauvre homme, s'il est bonasse, se contente de lire les journaux pour tuer le temps et chasser les méchantes idées.

Le plus souvent, il se hâtera de sortir afin de trouver ailleurs, un palliatif, au théâtre, au club: il cherchera à s'étourdir par la boisson.

L'épouse, toute désolée, ira au presbytère, chez des amies, se plaindre de l'abandon de son mari, du vice de l'ivrognerie qui le menace et dont les conséquences seront payées par ces chers enfants! . . . Elle ne manquera aucune occasion de faire une crise de larmes.

Quel est le plus malheureux des deux? A qui doit-on jeter la pierre? Sans doute, il y a aussi des hommes fort détestables qui ne méritent aucune sympathie, mais avant de jeter la pierre, il est bon de remonter aux sources du mal.

L'épouse a ses soucis, ses difficultés, elle a aussi ses fatigues, très souvent, elle travaille quand il lui faudrait garder la chambre, mais à quoi bon énumérer et conter toutes ses croix à l'époux qui lui aussi a les siennes, d'un autre genre?

Laissons-lui une chance de se vider le coeur avec celle que Dieu lui a donnée pour être sa force, sa consolation. Ce tête-à-tête intime vaudra bien toutes les lectures, tous les romans. Ce sera une belle page de notre roman de femme réellement vécu et qui prouvera la thèse nécessaire, la thèse de l'amour bien compris.

Que doit-on penser aussi de certaines femmes qui, sous prétexte d'apostolat, désertent à tout instant le foyer, laissant le mari et les enfants à la merci de domestiques et courent de tous côtés prêchant aux autres femmes leurs devoirs d'épouse et de mère? Je ne crois pas que la vraie doctrine de l'apostolat laïque tolère cette contradiction entre le sermon et l'exemple. Je ne crois pas, surtout, que les Souverains Pontifes, quand ils recommandent l'apostolat laïque, prétendent faire sortir une moitié du sexe féminin pour prêcher à l'autre moitié de rester à la maison, afin de mieux remplir ses devoirs.

Il faut s'entendre: chacune doit faire de l'action catholique de la manière que lui permettent ses devoirs d'état; il y a assez de femmes de toutes vocations et qualités pour remplir les exigences de la charité sociale. Il ne faudrait pas qu'une chose excellente en soi devienne une cause de désarroi dans la vie familiale.

Que les épouses et les mères, qui doivent veiller continuellement au bien moral et matériel de leur époux, de leurs enfants et de leur maison, restent chez elles. Là, elles trouveront une infinité de moyens de faire de l'action catholique auprès des âmes dépendantes de la leur.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

"Relations" de juillet

Editoriaux: Vacances 1941. — Formation sociale. — La Russie et nous.

Commentaires: Les Jésuites et l'éducation aux Etats-Unis. — French-Canadian Fair Play. — La métropole du Canada. —Hommage au Sacré-Coeur. — L'Education des adultes. — Caisses populaires et coopératives.

Articles: La fréquentation scolaire obligatoire: Arthur Dubois; La franc-maçonnerie et la Cité d'Utopie: Louis-C. de Léry; L'avenir du magasin indépendant: Rodolphe Laplante; La fête du Précieux Sang: Joseph Ledit.

Chroniques: Centre éducationnel d'aviation: Gaston Lavoisier; Notes sur le Tchad: F. de Bélinay; Faire aimer la charrue: A. Fréchette; L'exposition sur la montagne: Ernest Gagnon.

Cinéma: Volga! Volga!

Horizon international: Vatican. —Etats-Unis. — Espagne. — Belgique.

Livres reçus.

Ma Messe quotidienne

Le 23 juillet:
S. Apollinaire. Double. Gl. Cr. 2e, S. Liboire; 3e, temps de guerre. Rouge.

Le 24 juillet:
Vigile de S. Jacques. Simple. Messe, "Ego Autem". Sans Gloria ni Credo. Or., 2e, Ste Christine; 3e, "Concede"; 4e, Temps de guerre. Violet.

Le 25 juillet:
S. Jacques. Double. Gl. Or., 2e, S. Christophore; 3e, temps de guerre. Cr. Préf. des Apôtres. Rouge.

Le 26 juillet:
Ste Anne. Double. Gl. 2e or., temps de guerre. Blanc.

Le 27 juillet:
VIIIe dim. après la Pentecôte. Semi-double. Gl. Cr. Préf. de la Trinité. Or., 2e, S. Pantaléon; 3e, "A Cunctis"; 4e, temps de guerre. Vert.

Le 28 juillet:
S. Nazaire et ses compagnons. Semi-double. Gl. Cr. 2e, "A Cunctis"; 3e, temps de guerre. Rouge.

Le 29 juillet:
Sainte Marthe. Semi-double. Gl. Or., 2e, SS. Martyrs; 3e, temps de guerre. Blanc.

Le 30 juillet
SS. Abdon et Sennen. Simple. Gl. Or., 2e, "A Cunctis"; 3e, temps de guerre. Rouge.

VIIIe dimanche après la Pentecôte

Evangile

(S. Luc, XVI, 1-9)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Il le fit venir et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de vous? Rendez-moi compte de votre administration; car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? Je ne puis cultiver la terre, et j'aurais honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, quand on m'aura privé de mon emploi, je trouve des gens qui me reçoivent chez eux. Il fit donc venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître, et il dit au premier: Que devez-vous à mon maître? Cent barils d'huile, répondit celui-ci. L'économe lui dit: Tenez, voilà une obligation, asseyez-vous vite, et faites-en une de cinquante. Il dit ensuite à un autre: Et vous, que devez-vous? Celui-ci lui répondit: Cent mesures de froment. Tenez, lui dit-il, voilà votre billet, faites-en un de quatre-vingts. Le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi en homme intelligent; car les enfants du siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires que les enfants de lumière. Et moi, ajouta Jésus, je vous dis aussi: Employez les richesses d'iniquité à vous gagner des amis, afin que, quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

Le Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1—Les deux voyageurs allaient au château de Caylus, qui se dressait en face d'eux.



2—Ils étaient tristes, parce qu'ils avaient l'estomac vide, le gousset plat et la perspective d'une besogne probablement dangereuse.



3—Aussi Cocardasse disait: "Capédiou! je ne toucherai plus ni à une carte ni à un verre!"
—Je renonce pour jamais à l'amour! ajoutait le sensible Passepoil.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

M. l'abbé Saint-Pierre, chapelain militaire

M. l'abbé Arsène Saint-Pierre, vicaire à la cathédrale du Sacré-Coeur depuis cinq ans, vient d'être nommé chapelain militaire. Il sera aumônier du camp de Dundurn.

A l'occasion de son départ prochain, les paroissiens de la cathédrale ont tenu à lui témoigner leur affection et leur reconnaissance. Lors d'une séance d'adieu, jeudi soir, M. Quinlan lui a présenté une bourse au nom des diverses organisations et associations paroissiales. M. Quinlan offrit les voeux et exprima les sentiments des Chevaliers de Colomb, des Dames catholiques et des syndics de la paroisse; Mme Doyle parla au nom des gardes-malades catholiques et Mlle Vera Waine, au nom des jeunes.

M. l'abbé Saint-Pierre remercia l'assemblée et se dit heureux d'avoir consacré ses talents et ses énergies au service de la paroisse durant les cinq dernières années. Il dit qu'il garderait un souvenir bien vivace de son séjour à Prince-Albert.

M. l'abbé J.-A. Boucher, curé de la cathédrale, déclara que M. l'abbé Saint-Pierre a donné le meilleur de lui-même dans son ministère paroissial, et ajouta qu'il se comporterait de la même façon avec les soldats.

Mme J. Ward, Mlle Betty Quinlan, MM. Norbert Jutras et Maurice Casgrain exécutèrent un programme musical.

C'est avec regret que les paroissiens voient partir leur dévoué vicaire. M. Saint-Pierre a accompli une belle oeuvre parmi les jeunes auxquels il a consacré, avec une humeur toujours joviale, une bonne partie de son temps. Il était l'âme de plusieurs organisations de jeunes, entre autres celle des scouts. Vu ses qualités, son aménité, et son commerce agréable, M. l'abbé Saint-Pierre continuera dans l'armée à faire beaucoup de bien. Nous lui souhaitons bon succès et consolations dans son nouveau champ d'apostolat.

M. Staines, candidat libéral pour Athabaska

M. Hubert Staines, membre du personnel enseignant du "Collegiate" de Prince-Albert, sera le candidat libéral à l'élection complémentaire d'Athabaska. Le jour de nomination pour choisir un remplaçant à feu Jules Marion est fixé au 28 juillet. L'élection aura lieu le 25 août prochain. M. Staines a parlé lors d'une récente assemblée à Big River au nom du parti libéral. Interrogé récemment au sujet de sa candidature, M. Staines a répondu qu'il avait décidé d'accepter l'offre de représenter le gouvernement libéral à la prochaine élection. Au nombre des principaux orateurs du rassemblement politique de Big River, l'on remarquait le premier ministre de la Saskatchewan, M. Patterson; M. Omer Demers, député de Shellbrook; M. Paul Saint-Arnaud, vice-président de l'Association libérale de cette localité, présidait l'assemblée.

Agrandissement du magasin Craig Bros.

La compagnie Craig Bros. vient d'agrandir son magasin sur l'avenue centrale. Avec la nouvelle addition, l'établissement couvre maintenant un espace de 2,500 pieds carrés.

Mme Carrier en visite à Winnipeg

Mme L. G. Carrier est partie jeudi dernier, pour Winnipeg, en compagnie de sa nièce, Mlle Marcelle Casgrain. Mme Carrier visitera sa fille, Mme R. P. Dawson. A son retour elle s'arrêtera à Brandon, où son fils, M. G. Carrier, est annonceur au poste radiophonique CKX.

M. le Dr Morin de passage à Prince-Albert

M. le Dr Morin, du ministère de l'agriculture de la province de Québec, était en visite à Prince-Albert, ces jours derniers. Il était accompagné de Me Doiron, avocat de Humboldt. M. le Dr Morin étaient les hôtes de M. Rousseau, représentant de la Banque canadienne à Prince-Albert, durant leur séjour en notre ville.

B. Frémont gagne le trophée

Lors de la fête champêtre, organisée par la "Prince-Albert Herd Improvement Association" chez M. Alphonse Frémont, M. Bernard Frémont a gagné le trophée Cobert et une bourse dans le concours du club des jeunes éleveurs. Mme Georges Coyer a remporté le premier prix pour juger la crème. Parmi les jeunes qui ont obtenu de bons points au concours, mentionnons Victor Frémont, Marcel Frémont, Emile Frémont, Tony Robillard, Catherine Coyer.

Albertville

La semaine dernière, étaient de passage à Albertville, les RR. PP. Lemoine et Dubreuil, tous deux professeurs au Collège Mathieu, de Gravelbourg. Ils font une tournée, afin d'acquérir de nouveaux élèves pour la prochaine année scolaire.

• • •

Mlle Lucille Brassard, employée à l'hôpital Sainte-Famille de Prince-Albert, est en vacances chez ses parents.

• • •

Mlle Yvonne Audy est de retour chez elle, après une autre année de travail, à l'école des sourds-muets de Saskatoon.

• • •

Mme Ernest et M. Albert Beaudoin, Mlle Marie-Jeanne et M. Alfred Brassard, ainsi que Mlle Rita et M. James Fisher sont allés en visite la semaine passée, chez Mme Turcotte, de McKague, et chez M. Charretier, de Tisdale.

Un de nos jeunes, M. Michel Morin, fait maintenant partie de la R.C.A.F. Pour le moment, il est en Alberta.

• • •

Les paroissiens d'Albertville eurent le bonheur, dimanche dernier, de revoir après quinze ans, M. l'abbé Joli, curé actuel de Wauchope, Sask. M. l'abbé Joli chanta la grand'messe et adressa quelques paroles aux paroissiens.

• • •

Deux Soeurs Grises, l'une de Montréal, l'autre de l'Alberta, visitèrent la paroisse dans le but de travailler à la canonisation de Mère Marie d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises.

• • •

Le Frère Gérard Dussault a rendu visite à ses parents après cinq ans passés au noviciat à Saint-Albert, Alta. Soeur Thérèse-Alma était en visite en même temps.

• • •

MM. Albert Carrier et Timolas Carrier, allèrent au "stampede" à Calgary.

• • •

Plusieurs de nos jeunes se rendirent au lac Emma, dimanche dernier, pour y passer l'après-midi.

• • •

M. Beaulac donna des vues à Albertville, mercredi dernier et fit un discours sur l'organisation de la Coopérative de machines agricoles en Saskatchewan.

• • •

Rév. Soeur Irène de l'Enfant-Jésus est allée voir ses parents à Saint-Norbert, Man., après huit ans d'absence. Bon voyage à Sr Irène.

• • •

La Rév. Soeur Jean Lawren est revenue d'une visite à Wonn, Sask., ayant été voir son frère ordonné prêtre, dernièrement.

M. Joseph Brûlé est à l'hôpital depuis quelque temps.

Duck Lake

Le dimanche 6 juillet c'était grande réjouissance dans notre paroisse car R. P. Ernest Forestier, O.M.I., nouvel ordonné, et enfant de Duck Lake, chanta sa première grand'messe solennelle, assisté de son frère, le R. P. Fernand Forestier, O.M.I., comme diacre et de M. l'abbé G. E. Touchet, comme sous-diacre. Monseigneur H. Desmarais, P.A., vicaire-général du diocèse, assistait au choeur.

Un sermon de circonstance fut donné par le R. P. Fernand Forestier. Il fit ressortir le grand rôle du prêtre sur la terre. Il termina en faisant un vibrant appel en faveur de nouvelles vocations soulignant que la paroisse de Duck Lake compte jusqu'à date, quatre prêtres.

Un grand nombre de parents et d'amis du dehors avaient tenu à se joindre aux paroissiens de Duck Lake, pour cette fête exceptionnelle.

Le midi, les réjouissances se traduisirent par une fête tout intime, au foyer de Mme Ovide Dubé, la vénérable mère des deux jeunes Pères Oblats. Un délicieux goûter fut servi aux heureux convives: Monseigneur H. Desmarais, P.A., V.G., M. l'abbé G. E. Touchet, Marcien Forestier et sa famille, et Tharcisse, frères du nouvel ordonné, M. Ovide Dubé, beau-père, M. et Mme R. Anderson, cousins, Mmes Maxime Lépine, tantes, M. et Mme Arsène Dubé, M. et Mme Joseph Boucher, Mme Agnès Grézaud, M. et Mme Bujeot, M. et Mme Louis Rousset et famille, M. et Mme Charles Pilon, et famille, M. et Mme Ph. Hudon, M. et Mme Morrison, M. et Mme Paul Doucette, M. et Mme W. Brunelle, M. Charles Kleine et M. et Mme Ferdinand Lanovaz.

Cette fête restera inoubliable dans les annales de la paroisse de Duck Lake. Nous souhaitons au nouveau lévite nos meilleurs voeux pour un fructueux apostolat.

• • •

Ces jours derniers, M. Harry Viens, L.A.C., de la R.C.A.F., Dafoe, Sask., unissait sa destinée à Mlle Irène Paré, fille du docteur et Mme Joseph R. Paré, de cette paroisse. Aussi, M. Emile Mandin, L.A.C. de la R.C.A.F., à Jarvis, Ont., fils de M. et Mme Gustave Mandin de Duck Lake, s'unissait à Mlle Hélène Chicoine, à Caledonia, Ont. Tous nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

• • •

Etait de passage parmi nous, la semaine dernière, le R. P. Camille Schmidt, O.M.I., nouvel ordonné, et cousin du Père Ernest Forestier. Il est aussi enfant de cette paroisse. Le Père Camille est le fils de M. Pantaléon Schmidt, Inspecteur du Gouvernement Fédéral à Calgary. Le bon Père a chanté une de ses premières messe solennelles à Saint-Laurent de Grandin à l'occasion du pèlerinage annuel à cet endroit. Nos meilleurs voeux au Père Camille.

• • •

Une note triste vint assombrir nos réjouissances paroissiales par l'annonce du décès de Soeur Marie de la Trinité (Corinne Lépine), fille de Mme Maxime Lépine. Elle décédée à l'âge de 46 ans dont 21 de profession religieuse. Soeur Marie de la Trinité était la cousine des nouveaux ordonnés, les RR.PP. Ernest Forestier et Camille Schmidt. Le service funèbre eut lieu à la Maison Provinciale des Soeurs de l'Enfant-Jésus du Puy, à North Vancouver, le 12 juillet. Un service recommandé par sa mère et la famille a été chanté la semaine dernière dans la paroisse. Nos prières et nos sympathies à la mère éplorée et à sa famille.

Pèlerinage annuel à la grotte de Lourdes

Saint-Laurent de Grandin—Une foule extraordinaire

Le 16 juillet a ramené autour de la Grotte de Lourdes de Saint-Laurent, Sask., une foule de pèlerins, plus considérable que jamais.

Dès la veille, les tentes des Indiens s'entassaient déjà nombreuses autour du sanctuaire.

Une douzaine de prêtres ont passé la nuit aux confessionaux; d'autres leur ont succédé au matin. Les communions s'annonçaient très nombreuses; elles le furent en effet, et par plusieurs milliers.

Un soleil tropical, dès les petites heures du 18, répandit à flot la lumière et la vie sur cette cité d'un jour que l'incendie a récemment dépouillé de ses arbres. Sa population cosmopolite, composée de plusieurs races, rappelait, en petit, l'unité dans la diversité de l'Eglise catholique. Enfants des bois au teint bronzé, aux costumes voyants; Métis, Hongrois, Allemands, Polonais, Anglo-Français, Canadiens, etc., tous, se souriant les uns aux autres comme des frères de la famille du Christ, à genoux dans la même poussière, aux pieds de la Vierge, ils disaient en dix langues différentes le trop plein de leur coeur inquiet, les espérances qu'ils appuient sur l'aide du ciel.

Grâce à la prévoyance du directeur, le P. Latour, O.M.I., le principal de l'Ecole indienne de Duck Lake, tout avait été organisé avec soin. Le triomphe à Marie a été un succès.

Les messes se sont succédé appellant tour à tour les pèlerins de langues différentes sous un abri trop étroit pour les contenir tous.

Le Père Labonté, O.M.I., célébra la messe des Indiens, pendant que le Père Beaudry, O.M.I., leur adressait la parole en leur langue. M. l'abbé Cybart prit charge des Polonais, à la messe de 8 heures. A celle de 9 heures les catholiques allemands remplissaient la chapelle de la grotte de leurs chants et de leurs prières. Ce fut la tâche du Père Switallo, O.M.I., de Battleford, de chanter pour eux les gloires de Marie.

S. E. Mgr. Duprat, O.P., l'évêque de Prince-Albert, assista à la grand'messe de 10 heures. Un nouveau prêtre, le Père Schmidt, O.M.I., et fils d'un ancien de Duck Lake, M. Pantaléon Schmidt, assisté de M. l'abbé Emile Touchet et du Père Labonté, O.M.I.

On remarquait dans le choeur, auprès de Son Excellence, Mgr Desmarais, P.D., le vicaire-général; le Père Piché, O.P., prieur des Dominicains de Prince-Albert; les Pères Larance et Dussault, les Frères René Morin et Louis-Marie Daigle (ce dernier de Seattle), tous Dominicains. On remarquait aussi MM. les abbés Le Sann, curé de Titanic, Beaulac, de Marcelin, Grimard, de Léovile, et Cybart.

Il y avait des Pères Oblats, accourus d'un peu partout, même de Beauval: les Pères Pilon, Allard, Beaudry, Girard, Michalik, Godbout, Langevin, Dubuc, Switallo, Bourbonnais, Schulte, Paradis, Vanier Rioux. M. Rioux dirigeait la chorale.

A l'Evangile, le Père Beaudry souhaita la bienvenue au Pasteur du diocèse. En langue française, en langue anglaise puis en langue indienne, le missionnaire traça le programme de la fête.

Le Père Vanier, O.M.I., de Prince-Albert, parla de la bonté de Marie, qui, à Saint-Laurent de Grandin, comme à Lourdes de France, semble vouloir réunir ses enfants pour réveiller l'esprit de foi.

Quant au Père Piché, O.P., qui remplace, à la dernière minute, le prédicateur de langue anglaise, il expliqua comment Dieu fait ressortir sa gloire en se servant d'instruments si humbles et si faibles, que personne ne saurait leur attribuer les prodiges opérés autour d'eux. Ainsi de Bernadette, à Lourdes; ainsi du Frère André, à Saint-Joseph du Mont-Royal; ainsi du bon Frère Piquet, à Lourdes de Saint-Laurent.

Sous les feux de midi, la fanfare des allemands de Saint-Benedict se fit entendre.

L'heure venue pour la grande démonstration mariale, à 1 h. 30, Son Excellence Mgr Duprat voulut bien porter le Très Saint Sacrement. Les Pères Piché et Dussault l'assistaient.

Bannières en toutes langues; chants à la Vierge en toutes langues aussi. Ce fut la montée vers le reposoir, le retour à la grotte, les invocations à Jésus, à Marie, la poussée vers l'autel pour recevoir, avec la bénédiction de l'hostie, la guérison du corps, comme au temps des foules autour de Jésus en Galilée.

Et chacun de reprendre la route du foyer, content, réconforté, avec, chevillé au coeur, ce courage que la Vierge de Lourdes assure à ses serviteurs en face de l'épreuve et de la croix.

La Semaine sociale de Québec

"Action catholique et action sociale", telle est le sujet de la prochaine Semaine sociale qui se tiendra à Québec du 18 au 21 septembre. En réalité ce sont deux sujets, l'un et l'autre d'importance et d'actualité, mais que beaucoup confondent. Les distinguer, tout en montrant par quoi ils se rapprochent, s'impose. Chacun pourra ensuite s'exercer, avec plus de vigueur et d'efficacité, sur son propre terrain.

On commencera d'abord par bien définir l'Action catholique, bien exposer sa nature, ses agents, son fonctionnement. Des hommes particulièrement compétents ont été chargés de ces cours. Qu'il suffise de nommer aujourd'hui M. le chanoine Chamberland, directeur de "L'Action catholique du Québec, le R. P. Adrien Malo, O.F.M., professeur à l'Institut Pie XI, M. le chanoine Caillé, directeur de l'Action catholique de Joliette, M. Léo Pelland, avocat, professeur à l'Université Laval, le Dr Louis-Philippe Roy, rédacteur à "L'Action Catholique".

Vient de paraître

"Les voyages de Marco Polo"

par Alain GRANDBOIS

Les Voyages de Marco Polo, par Alain Grandbois, vient de paraître aux Editions Bernard Valiquette.

Le nom de cet auteur canadien est trop connu pour qu'il soit nécessaire de le présenter, Alain Grandbois ayant en effet conquis une place de premier plan dans les lettres canadiennes. Nombreuses sont déjà ses oeuvres qui ont reçu l'appréciation du public, et il est utile de rappeler le retentissement qu'a obtenu notamment son ouvrage "Né à Québec" publié à Paris.

Son dernier livre, actuellement présenté et dont les récits sont particulièrement vivants, ne peut que susciter un très grand intérêt. Nous assistons, en effet, à d'étranges répétitions d'événements, et d'autres génies du mal, plus cruellement dévastateurs peut-être, ont remplacé aujourd'hui le Genghis-Khan de jadis, conduisant son peuple à la conquête et au ravage du monde...

Le géographe Walkenuer affirme que trois hommes plus que tous les autres ont contribué à la connaissance du globe: Alexandre, Marco Polo, Christophe Colomb.

Le livre de Marco Polo lui-même, eut un succès retentissant; les géographes, d'après les récits du Vénitien, tracèrent pour la première fois sur la carte du Monde, les contours de la Chine, du Japon, des Iles de la Mer de l'Inde. D'immenses régions ruisselantes de gloire, de richesses, de sang, de beauté, et qu'ils avaient crues jusqu'alors peuplées de vagues tribus errantes et grossières, se dressèrent brusquement devant les yeux étonnés des Européens. La terre prenait soudain des proportions insoupçonnées, s'agrandissait indéfiniment.

Le premier voyage dont l'auteur nous fait le récit, est celui des frères Nicolas et Mattée Polo. Aimant l'aventure et l'inconnu, ils caressaient depuis longtemps le projet d'un voyage en Asie, sans but bien précis, sauf celui de pénétrer dans des pays que les légendes s'accordaient à rendre étranges et confus.

Ils en reviennent après des années d'aventures merveilleuses, et repartent peu de temps après emmenant le jeune Marco, fils de Nicolas.

Et c'est alors que commence la série des voyages dont la première étape fut un pèlerinage à Jérusalem; puis, par l'Arménie, la Géorgie, la mer Caspienne, vers la Chine.

Marco Polo vécut pendant des années au centre d'un rêve dont le fantastique paraissait ne devoir jamais s'épuiser. Les Polo furent longtemps les hôtes de l'Empereur Koulibia-Khan, dont un auteur chinois dit: "qu'il doit être considéré comme un des plus grands princes qui aient existé et dont les succès aient été plus constants. Il rendit son nom si formidable que plusieurs peuples vinrent d'eux-même se soumettre à son empire".

La civilisation, les conquêtes, la vie de ce grand peuple, dépassent tout ce qu'on peut imaginer, et, à l'époque de ces voyages, c'est-à-dire au XIIIe siècle "il ne fut jamais homme d'aucune génération qui tant apprit ou chercha sur les diverses parties du monde et leurs grandes merveilles, comme le présent Messire Polo".

Après 26 années, les Polo revinrent à Venise; Gêne et Venise étaient en guerre. Marco Polo, blessé dans une bataille navale fut fait prisonnier. C'est durant sa longue captivité qu'il dicta ses souvenirs, qui, traduits en plusieurs langues, lui apportèrent la gloire.

Le livre d'Alain Grandbois, dont la lecture est très captivante, connaîtra certainement un très vif succès.

"Les voyages de Marco Polo", sont en vente aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) et dans toutes les librairies.

Le cas de Rose Ferron, extatique et stigmatisée de Woonsocket, R.-I.

Couronnée d'épines

Par Rév. O.-A. Boyer, S.T.L.

Voici l'histoire d'une petite canadienne, née près de Drummondville, transplantée toute jeune aux Etats-Unis, Rose Ferron, la Petite Rose, comme on disait familièrement. A trois ans déjà les manifestations extraordinaires commencent par une vision de l'Enfant-Jésus. Continuellement malade à partir de treize ans, elle est associée aux souffrances du Sauveur et accepte héroïquement cette vocation. En retour elle reçoit à vingt-quatre ans les marques, glorieuses et douloureuses, des plaies du Christ crucifié: stigmates des mains, des pieds, du côté, de l'épaule, de la flagellation, de la couronne d'épines et une ressemblance frappante à la Sainte Face. Ce cas de stigmatisation, le plus complet jamais observé, le P. Boyer l'a étudié de très près au cours de nombreuses visites, en se guidant d'après les principes de la mystique. Le livre, qui est résulté de ces observations, le premier publié sur une stigmatisée américaine, intéressera particulièrement les Canadiens Français, Rose appartenant à leur nationalité et étant originaire de la province de Québec, et les Franco-Américains, puisque Rose vécut et mourut à Woonsocket, R.-I.; il encouragera aussi les âmes affligées en leur apprenant le sens et la valeur de leurs souffrances.

Prix net. Relié $1.50, broché $1.00. En vente chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, 949, rue Côté, Montréal, P.Q.

Le théâtre complet de Louis Verneuil

Le premier Tome du "Théâtre de Louis Verneuil" vient de paraître aux Editions Bernard Valiquette.

Tous les amateurs de théâtre connaissent Louis Verneuil, dont les succès à la scène ne se comptent plus. Tous accueilleront avec enthousiasme cette édition complète des pièces d'un de leurs auteurs favoris.

Le Tome I comprend trois des comédies de Louis Verneuil, précédées chacune d'une introduction explicative faite par l'auteur.

Tout d'abord une comédie historique "Vive le Roi!" qui a obtenu un éclatant succès, encore présent dans toutes les mémoires et spécialement écrite pour présenter Elvire Popesco d'une manière nouvelle, dans une oeuvre totalement différente de toutes les pièces du même auteur qu'elle avait jouées auparavant.

C'est une histoire vraie qui a fourni à Verneuil l'idée du "Train pour Venise". Le héros en fut un de ses bons amis. Cette comédie a été écrite en collaboration avec Georges Berr, le réputé sociétaire de la Comédie française.

La troisième pièce de ce volume est "Monsieur Lamberthier" où l'auteur a gagné la gageure de soutenir l'intérêt du public avec deux seuls personnages tout le long de trois actes.

La nouvelle édition du Théâtre de Verneuil ne peut manquer de susciter le plus vif intérêt chez tous ceux qui s'intéressent au mouvement théâtral.

"Le Théâtre de Louis Verneuil" est en vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Bernard Valiquette au prix de $2.00 ($2.10 par la poste).

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de Saint-Boniface — 21 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.75—$9.50
Bons	$8.25—$8.50
Moyens	$7.25—$8.00
Ordinaires	$6.25—$7.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$8.75—$9.25
Bons	$8.25—$8.50
Moyens	$7.25—$8.00
Ordinaires	$6.25—$7.00
Génisses—	
De choix	$8.25—$8.50
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.75—$7.25
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux engraissés—	
De choix	$9.00—$10.00
Bons	$8.25—$8.75
Moyens	$7.50—$8.00
Vaches—	
Bonnes	$6.00—$6.50
Moyennes	$4.50—$5.75
Ordinaires	$3.50—$4.25
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Moyens	$5.50—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.25
Ordinaires	$5.00—$5.50
Moyennes	$3.50—$4.25
Vaches laitières	$50.00—$90.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$6.25—$6.75
Moyens	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$9.50—$10.00
Ordinaires et moyens	$5.00—$7.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$14.00
B2—Déduction par tête	.50
B3—Déduction par tête	1.50
C1—Déduction par tête	1.00
C2—Déduction par tête	1.00
C3—Déduction par tête	2.00
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	1.50
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	2.00
Pésant—Déd. par 100 liv.	1.50
Très pesant— Déd. par 100 liv.	2.00
E—Valeur du marché	
Truies No 1— Déd. par 100 liv.	2.00
Truies No 2— Déd. par 100 liv.	$3.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.75—$12.00
Ordinaires	$8.00—$10.50
Moutons—	
Bons moyens	$4.00—$4.50
Bons pesants	$5.00—$6.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Régina — 19 juillet

Porcs—Prix, vivants	
Légers, engraissés	$10.00—$10.50
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$7.50—$8.25
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$7.50—$8.25
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Génisses—	
De choix	$7.75—$8.00
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.00—$5.50

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1— F.O.B. Winnipeg	.34¼
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.24
Grade 4, moyen, la douz.	.23
F.O.B. Winnipeg	.18
Grade C, la douz.	.14

Farine

Prix du détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Ogilvie Royal Household, Western Canada Purity, Robinhood, Maple Leaf Mills: Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Sac de 98 livres	$2.70
Plus 35 sous de taxe par 8 livres.	
Gruau (Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.05
Alimentation (Prix du char)	
Son. La tonne	$27.00
Moulée. La tonne	$29.00
LEGUMES	
Choux-fleurs, Man., la boite	$1.50
Choux, Man., la liv.	.02
Pois verts, la liv.	.02½
Salade, la douz.	.20
Radis, la douz.	.20
Epinards, 20 liv.	.60
Rhubarbe, la liv.	.01
Oignons verts, la douz.	.15
Carottes, la liv.	.03
Patates, 75 liv.	.85
Betteraves, la liv.	.02

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE BAMFORD
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Farmer's Studio
Saskatoon - Sask.
FILM développé et imprimé avec agrandissement 5x7 gratuit ..... 25¢
8 IMPRIMES de pellicules avec agrandissement 5x7 gratuit ..... 25¢
FILM développé et chaque pellicule agrandie jusqu'à 4x6 ..... 33¢
8 IMPRIMES de pellicules agrandies jusqu'à 4x6 ..... 33¢
Nous correspondons en français
Joignez l'armée d'un quart de million de clients satisfaits.
Amis du Manitoba. Le service des postes vous assure un prompt retour de votre commande.

MODERN BREAD Company, Limited
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande. DEVENEZ NOTRE AGENT.
Prince-Albert Sask.
Téléphone 2838

VÊTEMENTS DE QUALITE POUR HOMMES
Complets, Paletots, Chapeaux, Habits de travail, Sous-vêtements, Chaussures pour hommes.
TOUS LES VETEMENTS DONT L'HOMME A BESOIN A DES PRIX RAISONNABLES ET POPULAIRES.
RALPH MILLER Ltd.
915, Ave Centrale — Prince-Albert, Sask.
Le rendez-vous des fervents de la mode.



DIARRHEE DYSENTERIE
Si vous avez une attaque soudaine de diarrhée, dysenterie, coliques, crampes, douleurs de l'estomac ou des intestins, ou relâchement des intestins, ne perdez pas un temps précieux, procurez-vous sans tarder une bouteille du "Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry" et vous constaterez qu'il vous donnera un prompt soulagement.
Quand vous employez "Dr. Fowler's", vous ne faites pas l'expérience d'un nouveau remède non éprouvé, mais d'un remède qui a subi l'épreuve du temps, qui a été sur le marché depuis les derniers 94 ans. Méfiez-vous des imitations. Elles peuvent être dangereuses pour votre santé.
Procurez-vous "Dr. Fowler's" et soyez rassurés.
The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

SOLDATS
CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR
avec LINIMENT MINARD 35

Cartes Professionnelles
PHARMACIE DUNCAN — AVENUE CENTRALE — PRINCE-ALBERT, Sask. — PRESCRIPTIONS — ARTICLES DE PHARMACIE — BONBONS, PAPETERIE, ETC. — Téléphone 3155 — NOUS LIVRONS
DR E. A. SHAW — SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE — Bureau dans l'Edifice Stewart — Vis-à-vis le Bureau de Poste — Téléphone 2170 — Résidence 2230 — PRINCE-ALBERT, Sask.
HARRIS & NELSON — Avocats, Percepteurs, Notaires — WALTER H. NELSON LL.B. — FRANK M. HARRIS LL.B. — Suite 1, Edifice Miller — Téléphone 2512 — PRINCE-ALBERT, Sask.
DOCTEUR LEBLOND — MEDECIN, CHIRURGIEN — (Electro-Thérapie des amygdales) — Bureau et résidence: Edifice Mitchell — Téléphone 3330 — PRINCE-ALBERT, Sask.
R. L. YOUNG — OPTOMETRISTE — (Spécialiste de la vue) — Edifice Mitchell, Avenue Centrale — Près de la Pharmacie Duncan — Téléphone 3274 — PRINCE-ALBERT, Sask.
DR R. E. PARTRIDGE — DENTISTE — Suite 1, Carré McDonald, au-dessus de la Pharmacie Liggett's — RESIDENCE AU BLISS BLOCK — Téléphone 3230 — PRINCE-ALBERT, Sask.
H. J. COUTU, C.R. — AVOCAT, NOTAIRE — SUITE 5, EDIFICE IMPERIAL BANK — PRINCE-ALBERT, Sask.
FRANK D. CULP — OPTOMETRISTE — (Spécialiste de la vue) — 804, AVE. CENTRALE — Téléphone 2039 — PRINCE-ALBERT, Sask.

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale — Prince-Albert

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

GRAVELBOURG

Les Chevaliers de Colomb

Dimanche dernier, les Chevaliers de Colomb tenaient leur assemblée annuelle à leur salle; un bon groupe de membres anciens et nouveaux étaient présents. Ferland, Laflèche et Meyronne, ainsi que Gravelbourg, étaient bien représentés.

Le nouveau conseil se compose des membres suivants: Grand chevalier, A.-N. Forcier, réélu; député grand chevalier, Aristide Fournier, de Ferland; chancelier, A. Beauregard; trésorier, Emile Dorais; secrétaire archiviste, Gérard Dorais; sentinelle, A. Couture; officier médical, Dr Maurice Gravel; garde externe, A. Morrissette; garde interne, D.-D. Piché; secrétaire financier, Georges Gagné; aumônier, M. le curé L. Lussier, de Gravelbourg.

Mariage

Mardi matin, un mariage eut lieu à la cathédrale, lorsque Mlle Céline Duprat, de Gravelbourg, unissait sa destinée à M. Raoul Béchard, de Rosetown. M. le curé Lussier bénit leur union; M. S. Duprat accompagnait sa fille, et M. Armand Duprat accompagnait le marié. La mariée dans une jolie toilette de dentelle rose pale avec grand chapeau beige, portait une superbe gerbe de roses et de fougères. Mlles Gertrude Duprat et Renée Gravel, ainsi que M. Edgar Bouvier, faisaient les frais du chant pour la circonstance.

Un déjeuner fut servi à la demeure de la mariée, auquel assistèrent environ 75 invités. Les nouveaux mariés sont partis vers midi pour Banff, en voyage de noces. Ils feront leur demeure à Rosetown.

Résultat d'examens de musique

Voici le résultat des examens de musique, (théorie), donnés en juin dernier, par le Conservatoire de Toronto.

Elèves de Mlle Hermine Le Moine:

Contrepoint, histoire: Promue, Mlle Renée Gravel.

Grade IV, harmonie: Honneur, Doris Murphy.

Grade III, harmonie - histoire: Honneur, Frances Hansford.

Grade II: grand honneur, Graziella Longault.

Elèves de la Rév. Mère Saint-Louis, Couvent Jésus-Marie:

Théorie: Grade V: histoire: Grand honneur, Mère Saint-Bernard, Couvent. Honneur, Armande Brunelle. Promu, Maxime Ladouceur.

Grade II: Grand honneur: Cécile Ducharme, Lucille Saint-Arnaud, Ida Tarnow.

Nos sincères félicitations à toutes.

Carnet social

Le Dr J.-A. Soucy est parti vendredi pour la province de Québec, pour se rendre au chevet de son père, dangereusement malade.

M. et Mme Jos. Forcier sont revenus dernièrement de la Colombie, où ils passèrent plusieurs semaines sur leur ferme.

M. Oscar Goulet est parti, vendredi, pour s'enrôler dans la R.C.A.F.

Mlle Berthe Gérard et Mme P. Gérard sont parties en vacances pour quelques semaines à Banff, Alta.

M. et Mme L. Leblanc, M. et Mme E. Longpré et leurs familles, M. et Mme Geo. Gagné, sont allés passer quelques jours à "Regina Beach".

Mme A. Dumais, et ses enfants de Moose-Jaw, visitèrent pendant quelques jours leurs parents, M. et Mme Jos. Forcier, de Gravelbourg.

M. Jules Joanis est allé à Régina pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Henri Forest, Mme Nap. Aussant et Mme Marchand sont allés au pèlerinage de Ponteix, mercredi.

S. E. Mgr J. Guy, O.M.I., et M. l'abbé S. Morin, ont assisté au pèlerinage annuel de Ponteix, mercredi dernier.

Ferland

Chevaliers de Colomb

Lors de l'élection des officiers du Cercle des Chevaliers de Colomb de Gravelbourg, M. Aristide Fournier a été choisi député grand chevalier. Il succède à M. le Dr Maurice Gravel, de Gravelbourg. Nos félicitations. MM. les Chevaliers Aristide et Louis Fournier, Alex. Laberge, Napoléon et Joseph Couture, Avila, Noé, Antonio et Médelger Chabot, Léo Fauchon, Philippe Bouffard, Lucien Beaudoin et Fortunat Dion assistaient à l'assemblée.

Nos malades

Mme Omer L'Heureux a subi une grave opération à l'hôpital de Gravelbourg. La patiente se remet bien. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le jeune Gilles Boisvert, enfant de M. et Mme Charles Boisvert, a été opéré la semaine dernière, à l'hôpital de Kincaid. Une complication obligea ses parents à le transporter à Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va et vient

M. et Mme Joseph Audet, et M. Florent Morin, de Val Marie, étaient en visite chez des parents la semaine dernière.

MM. et Mmes Joseph Morin, Antonio et Charles Fournier, Mme Joseph Fournier, M. et Mme Roger Leduc, MM. Jules et Adrien Larose allèrent passer quelques jours à Calgary et à Banff. M. et Mme Morin continuèrent jusqu'à la Rivière la Paix afin de rendre visite à des parents et amis.

M. et Mme Ernest Desautels et Mlle Lucienne Larose, de Ponteix, rendaient visite à MM. Pierre Larose et Rosaire Chabot, il y a quelques jours.

Mlle Angeline Fournier est retournée travailler à l'hôpital de Weyburn, après avoir passé quelques semaines chez ses parents.

M. et Mme Sylvio Clermont étaient à Gravelbourg le dimanche 13.

M. et Mme Antonio Chabot allèrent rendre visite à des parents au Fort San et à Radville la semaine dernière.

M. et Mme Hervé Smith, de Meyronne, rendaient visite à MM. Louis Fournier et Avila Chabot, il y a quelque temps.

M. et Mme Paul Morin et leur famille, sont revenus d'un voyage de quelques jours à la Rivière la Paix.

Mlle Gilberte Palmier, de Laflèche, était en visite chez des amis la semaine dernière.

Mlle Yvette Chabot passa quelques jours à Gravelbourg, la semaine dernière.

Un grand nombre de paroissiens assistèrent au pèlerinage de Ponteix.

M. et Mme Avila Chabot et leur famille, M. Medelger Chabot allèrent passer une journée au Lac Pelletier; ils rendirent également visite à MM. Achille et Alphonse Chabot. M. Joseph Chabot et quelques membres de la famille firent aussi un court séjour au Lac Pelletier.

Catéchisme

M. l'abbé Gérard Couture est parti à Laflèche pour enseigner le catéchisme pendant quelques semaines.

Les classes de catéchisme sont commencées. M. l'abbé Adrien Chabot enseigne à l'école Ferland, et Mlle Rolande Couture, à l'école du village.

Naissance

M. et Mme Alfred Fauchon sont les heureux parents d'une fille, née le 7 juillet.

Maladie

Une dernière nouvelle reçue le 16, nous annonçait que Mme Alfred Fauchon avait été transportée de l'hôpital de Kincaid à l'hôpital de Moose Jaw. Nous prions le ciel de lui accorder la santé, et de la ramener le plus tôt possible parmi les siens.

Laflèche

Dimanche dernier s'inaugurait dans notre église une retraite paroissiale, prêchée par le R. P. Hugh McCarthy, professeur au Collège Campion de Régina. Les offices du matin eurent lieu à 8 h., et celle du soir à 7 h. 30 Le Père McCarthy, ayant une connaissance approfondie du français comme de l'anglais, fut bien apprécié par nos paroissiens. Ses sermons ont certainement fait beaucoup de bien à nos paroissiens. Nous le remercions sincèrement de son dévouement à notre égard.

• • •

Jeudi dernier, à 3 h. de l'après-midi avait lieu l'assemblée mensuelle des Dames de la Ligue. Il s'agissait d'offrir un cadeau (un magnifique chapelet) à Mme Alexis Desautels, à l'occasion de son prochain départ pour l'Est. Ce fut Mme Thomas Bourke, présidente, qui, au nom de toute l'assistance, présenta le cadeau à Mme Desautels, avec les meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

• • •

M. le curé Gravel donna une conférence ayant pour sujet: Rendre son foyer heureux. Les dames rapportèrent avec elles quelque étoffe à confectionner pour le prochain bazar.

• • •

M. et Mme Alphonse Campeau, et leur famille, sont partis en vacances à Val-Marie.

• • •

M. et Mme Guy Gravel de Gravelbourg, à leur retour d'une vacance à Calgary, étaient en visite au presbytère, dimanche dernier, avec leurs filles, Mlles Ghislaine, Françoise, et Monique, ainsi que leurs nièces, Mlles Colette Gravel et Graziella Longault.

• • •

Jeudi dernier, M. et Mme Frank Crooks reçurent Mlle Jeanette Berlinguette, récemment revenue de Winnipeg pour ses vacances.

• • •

La paroisse se prépare à la visite de S. E. Mgr. Guy, notre évêque qui viendra confirmer les enfants de la paroisse, le 27 juillet. A cet effet environ 75 enfants assistent au catéchisme à la salle parossiale. M. le curé s'est chargé lui-même du catéchisme; pour faciliter la tâche, il s'est assuré les services de M. l'abbé G. Couture, de Ferland, de M. Robert Gobeil, ainsi que de Mlles Nellie Morin et de Thérèse Piché.

M. L'Abbé E. Belcourt, Sulpicien de Montréal, est en promenade chez ses frères, le docteur L.-S. Belcourt, et M. Adrien Belcourt. M. l'abbé Belcourt aide notre curé pour le ministère paroissial. Les paroissiens sont heureux de sa visite.

Lac Pelletier

Mardi dernier avait lieu à l'école Lac Pelletier un "shower" en l'honneur de Mlle Délia Labrie. Elle tient à remercier très sincèrement celles qui y ont contribué.

• • •

Jeudi, Mlle Délia Labrie, de Verwood unissait sa destinée à M. Léon Laverdière. La mariée portait une belle robe en tulle rose avec un voile blanc. Le déjeuner fut servi chez M. Isidore Laverdière, père du marié. Aussitôt après, les mariés partaient en voyage. La mariée devait arrêter à Penoka, voir son frère, et continuer à Banff. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

• • •

M. Julien Vermette est revenu chez lui, après un long séjour à Port Arthur.

• • •

Mme Ignace Dumesnil est revenue chez elle après une courte visite chez ses parents, à Ponteix. Son frère, M. Napoléon Provençal, était dernièrement de passage au Lac.

• • •

Mlle Yvette Beaudette, de Coderre, est en promenade chez M. David Monette.

• • •

Plusieurs de nos paroissiens se rendirent au pèlerinage diocésain, à Notre-Dame d'Auvergne, Ponteix, durant la semaine.

• • •

MM. Léo Chenard et David Dumesnil étaient dernièrement de passage au Lac.

• • •

Mlle Bernadette Monette se rendit dernièrement chez des amis à Coderre.

• • •

Mlle Jeanne Tinant, de Cadillac, est en promenade chez M. A. Saint-Jacques.

• • •

M. Napoléon Monette est de retour chez ses frères pour quelques jours.

Lisieux

Le 2 juillet 1941, notre paroisse était témoin d'une cérémonie d'autant plus touchante qu'elle contrastait davantage avec les peines et les inquétudes précédentes: c'était la bénédiction solennelle de notre église reconstruite depuis l'incendie du 18 juin 1939.

Come disait notre vénéré curé, M. l'abbé Rodrigue Lussier, avant son instruction: "pour avoir une idée de ce que signifie pour nous cette grande réjouissance d'aujourd'hui, il faut savoir qu'il nous a fallu deux ans pour la préparer. Nous avons passé par le calvaire avant d'arriver à la résurrection et nous avons même eu un moment de repos et de deuil entre ces deux événements."

En effet, nous nous trouvions, après l'incendie, dans des conditions financières réellement embarrassantes, avec une dette considérable sur la première église, avec un peu d'assurance et des polices payables aux hypothécaires, de sorte que nous restions avec autre chose que des dettes.

Au surplus, les dix années de sécheresse que nos gens venaient de traverser, les avaient réduits à un état de pauvreté si grande qu'on ne pouvait pas leur demander rien de plus qu'une pauvre subsistance pour leur curé. Alors que faire? ...

Nous avons attendu quelques mois. Durant ce temps, des amis de Ste. Thérèse de l'Enfant-Jésus ont voulu témoigner leur dévotion à la "Petite Sainte" en envoyant des contributions pour le relèvement de son Sanctuaire de Lisieux, Canada.

Ce temple est maintenant assez avancé pour servir au culte divin. Mais, il n'est pas fini, loin de là. A l'extérieur le clocher n'est pas fait; nous n'avons point de cloche, ce qui manque beaucoup. Un don d'un cloche serait bien apprécié, disait M. le Curé.

A l'intérieur, la Sainte-Table, l'Autel, les confessionnaux, ne sont que temporaires. Nous avons quelques chaises, et des madriers comme banc.

Nous avons cependant une belle statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, don d'un généreux bienfaiteur, ainsi qu'un bel ostensoir, généreux don également. Nous n'avons pas de chemin de la croix, ni de chaire ni d'autels latéraux. Nous n'avons que des doubles fenêtres.

En fait de vêtements, nous avons été favorisés. Des religieuses de différentes Congrégations ou des ouvroirs ont montré une dévotion admirable pour la "Petite Fleur" et ont fourni notre vestiaire presqu'au complet. De très beaux vêtements faits selon les dernières demandes de la liturgie nous ont été donnés. Nous ne saurions assez dire notre reconnaissance à Sainte-Thérèse qui a si bien inspiré ces âmes généreuses.

Bénédiction de l'église

A 10 h., Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., bénissait l'église. Il était accompagné de Mgr H. Kugener, P.D., V.G., de MM. les abbés R. Lussier, curé, Rioux, Labrecque, Latendresse, Lemieux, directeur spirituel du Grand Séminaire de Québec, Morin Lemay, Beaupré, Fuhs et des RR.PP. Guy, Loran et Brulé, O. M.I.

La grand'messe a été chantée par Mgr. Kugener, P.D., V.G., ayant MM. les abbés Lemay et Fuhs comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction des Religieuses Jésus-Marie, a rendu pour cette circonstance avec grand brio et succès les diverses parties propres de la messe de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, en chant grégorien, et la messe de Van Durme.

Son Excellence, dans son allocution de l'après-midi, a chaudement félicité les membres de cette chorale et leurs directrices.

Après la messe, les membres du clergé, les paroissiens et les nombreux visiteurs descendirent dans notre belle salle du sous-sol qui avait été ornée avec goût (comme l'église elle-même d'ailleurs) pour le banquet si bien préparé par les dames de la paroisse.

Dans l'après-midi eût lieu la Confirmation. Le salut du Saint-Sacrement termina la journée.

Les petits Croisés de Willow-Bunch, au nombre de 45, avec leur beau costume, attiraient particulièrement l'attention.

M. le curé Lussier veut dire sa reconnaissance à Son Excellence Mgr Guy, au clergé, pour être venu si nombreux, aux fidèles pour avoir organisé une si belle fête, et à tous les visiteurs ou pèlerins qui ont bien voulu y prendre une si large part. Il annonça ensuite un grand pèlerinage diocésain pour le 5 octobre.

Lebret

Le 16 juillet, au Scolasticat du Sacré-Coeur, les Frères Eugène et Denis Boulet prononcèrent leurs voeux pour trois ans. Leur mère, Mme Clara Boulet, de Dunrea, Man., ne put, à son grand regret, assister à cette belle cérémonie. Y étaient présents, M. et Mme N. Boulet, frère et belle-soeur des deux Frères Boulet.

Le Frère Denis est parti vendredi le 18, pour McIntosh, Ont.

• • •

Etaient de passage à Lebret, Mme Clara Boulet, M. J.-O. Boulet et son fils, M. Théodore Boulet. A leur retour, ils se sont arrêtés à Brandon, Man., pour voir André Boulet, qui est dans l'armée. Ils se sont bien réjouis de leur court séjour à Lebret, et ils ont trouvé la vallée de Qu'Appelle magnifique.

• • •

Le R. P. Duplain, directeur de la colonie métisse de Lebret, a dû s'absenter le 13, pour aller au chevet de sa mère mourante à Montréal.

Saint-Louis

Le dimanche 13 juillet, c'était grande fête chez nous. Son Excellence Mgr Réginald - Duprat faisait sa visite épiscopale à notre paroisse.

Environ soixante enfants et un grand nombre de fidèles assistaient à la messe de 8 h., célébrée par Son Excellence, et reçurent la Sainte Communion de sa main. Au choeur de chant M. B. Boucher, F. Begrand et Mlle I. McLeod exécutèrent avec piété plusieurs cantiques appropriés. Après le Saint Sacrifice, Monseigneur daigna parler aux heureux petits qu'il avait communiés. Sa parole était douce et tout à leur portée.

La messe paroissiale eut lieu à 10 h. et fut chantée par M. le curé. A l'issue du dernier évangile Son Excellence, revêtue des ornements épiscopaux, parla de nouveau à l'assistance, s'adressant d'abord aux confirmands, puis à leurs parents et amis.

Ensuite, Monseigneur implora l'Esprit divin de descendre sur les confirmands et de les affermir dans la foi par ses dons de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science et de piété.

Alors, assisté du R. P. Dussault, O.P., et de M. le curé Carpentier, Son Excellence conféra le sacrement de Confirmation. M. et Mme Régnier représentaient les parrains et marraines.

• • •

Les religieuses du couvent ont passé une semaine à la Maison Vicariale, à Prud'homme, pour suivre les exercices d'une retraite prêchée par le R. P. Henri Charest, O.P.

Saint-Front

Le 1er juillet, M. Albert Dubreuil, fils de feu M. F. Dubreuil et de Rose Montes allait à Mistatim, petite colonie au nord-est d'ici, pour épouser Mlle Marie-A. Limousin, fille de M. et Mme Pierre Limousin. C'est un nouveau foyer pour la paroisse.

• • •

Le mercredi 9 juillet, un autre mariage, célébré avec solennité dans notre église; celui de Mlle Adrienne Le Strat, fille de M. L. Le Strat et de Jeanne Le Bris, avec M. F. Norman McKinnon, instituteur du district de Kelvington. M. John Haney était garçon d'honneur et Mlle Annette Le Strat était fille d'honneur, tandis que sa petite soeur, Irène, portait un superbe bouquet de fleurs naturelles.

La chorale de Kelvington fit les frais du chant durant la messe.

Après la cérémonie, les parents et amis se réunirent chez le père de la mariée pour le diner et le souper, puis la soirée se passa gaiement dans la salle de Kitako. M. et Mme N. McKinnon partirent le jour suivant pour Kelvington, lieu de leur résidence.

A ces deux nouveaux couples, nous offrons nos souhaits de longue vie, bonheur et prospérité.

• • •

Le dimanche 6 juillet, une grande foule arrivait de tous côtés pour assister au pique-nique annuel de la paroisse, les uns en automobile, d'autres en camion, et d'autres en bicyclette; de Périgord, Rose Falley, Quill Lake, Spalding, Saint-Brieux, Dahlton, Archerwill et même de Léoville et Prud'homme on venait visiter le petit village de Saint-Front.

A cause d'une pluie bienfaisante tombée le samedi, l'organisation des jeux fut un peu dérangée et il manquait d'entrain. Espérons que l'an prochain nos visiteurs trouveront à notre fête de quoi se récréer. En attendant, nous leur disons un bien cordial merci.

• • •

M. R. Beaulac représentant français du "Wheat Pool" dans cette province, nous donna dernièrement, une séance de vues animées dans notre salle paroissiale. Il nous fit voir l'importance de la coopération pour le fermier, et le progrès de cette organisation depuis ses débuts jusqu'à nos jours.

• • •

Plusieurs de nos fermiers songent au bien-être de leur famille en leur procurant une habitation convenable. C'est ainsi que M. F. Bertoncini, avec l'aide de M. Justin Bourbonnière, se construit une maison neuve, tandis que M. A. Lamoureux a confié la construction de la sienne à M. Fred Sabourin. Celle de M. H. Quessy est sous la direction de M. Bergeron.

• • •

Mlle Renée Bertoncini, qui a continué avec succès ses études au couvent de Prud'homme, est en vacances chez ses parents, avant d'entrer à l'école normale.



M. Ed. Matte, et sa famille, de Léoville, était en visite chez MM. H. et D. Quessy.

• • •

M. Oscar Caillier, de N.-D. de Lourdes, Man., était en visite chez ses enfants, neveux et nièces.

• • •

Trois de nos bonnes religieuses nous sont revenues de Prud'homme, et enseignent le catéchisme aux enfants de la paroisse.

Vonda

Mme Léon Denis et sa famille remercie bien sincèrement tous ceux qui ont pris part au grand deuil qui vient de les frapper. Un merci spécial à ceux qui ont bien voulu les aider dans cette pénible circonstance.

Spiritwood

Le 12 juillet avait lieu, à Spiritwood, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Isaure Lapointe, décédé le 10, à l'âge de 57 ans.

Né à Tadoussac, comté Saguenay, P.Q., il vint à Willow-Bunch tenter fortune sur un "ranch", en 1908. En 1930, il vint s'installer à Spiritwood. Affable envers tous, il était aimé et estimé de la population toute entière.

Pendant la maladie qu'il a endurée durant de longues années, il sut conserver toujours son aimable sourire.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, née Estelle Deschênes; ses enfants: Christina (Mme L. R. Wolford), Paule (Mme A. C. McIntosh), Andrée (Mme G. V. Birch), Simone, toutes de Calgary; François, Odile, Romain, Eugénie, Jeanne, Jean, Agnès et Marie, tous de Spiritwood, et 5 petits-enfants.

Un journaliste français arrêté par les nazis

LISBONNE.—Francisque Gay, universellement connu comme rédacteur à "L'Aube" et à la "Vie Catholique," en France, a été arrêté par les Allemands et envoyé dans un camp de détention, selon ce que rapporte le Centre d'information "Pro Deo," parce qu'il refusait de suivre les directives nazies dans son travail comme publiciste.

D'après des entrevues avec des gens de passage au Portugal, à leur retour de France, l'agence dit que les vieux anticléraux de France supportent mal l'influence plus grande des catholiques durant les premiers jours du Gouvernement de la France inoccupée, et ils ont fait revivre leur ancienne propagande.

ON DEMANDE—Instituteur ou institutrice bilingue pour arrondissement scolaire Saint-Thomas, No 863, dans le village de Storthoaks. Grades 8 à 12; classe commence fin d'août. Salaire, $850.00. S'adresser à Arthur Chicoine, sec.-trés., Storthoaks, Sask.

ON DEMANDE—Instituteur ou institutrice bilingue, catholique, pour l'école Tilly, à huit milles du village, grades ordinaires. Bon salaire mensuel, résidence neuve. Les applications doivent être accompagnées de références. P.-J. Coquet, sec., Saint-Brieux, Sask.

ON DEMANDE

Institutrice catholique, pouvant enseigner le français et l'anglais aux grades 1 à 10, pour école Tulip, no 4629, située à 5 milles du village de Delmas. Environ 20 à 23 élèves. Salaire, $700.00 par année. S'adresser à **Antoine Richard, sec., Delmas, Sask.**

Instituteur ou institutrice bilingue, ayant diplôme pour Saskatchewan, demandé pour école La Marseillaise No 3327; salaire $700., payable tous les mois. Grades 1 à 9, 28 élèves; ouverture des classes le 20 août. S'adresser à Ls-P. Hudon, sec.-trés., Aylsham, Sask.

ON DEMANDE

Une institutrice bilingue et catholique pour l'école Survivance No 4743. Salaire $700.00. S'adresser à J.-A. Morin, Ferland, Sask.

ON DEMANDE

Une institutrice catholique et bilingue pour le district scolaire Royer No 4384. Ouverture des classes le 18 août; 21 élèves. Grades 1 à 9. Salaire $700.00. Logis meublé et chauffé fourni en retour de l'entretien de l'école. S'adresser à Théo. Bertrand, sec.-trés., Ponteix, Sask.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue, pour l'école Goyer. Résidence, chauffage fournis. Bon salaire. S'adresser à Napoléon Poulin, secrétaire, Zénon Park, Sask.

Enfant baptisée par S. Exc. Mgr Antoniuti

OTTAWA.—L'enfant de l'hon. John-J. Hearne, haut commissaire d'Irlande au Canada et de Mme Hearne, a été baptisée par S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada. L'enfant né le 2 juillet, fête de la Visitation, fut appelé Mary Elizabeth. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Richard-James Hearne, de Waterford, Irlande; qui étaient représentés par M. John-W. Conway, secrétaire du haut commissaire, et Mme Conway. Mgr Abbo, secrétaire de la légation apostolique, était présent. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle de la légation apostolique.

Nous vous présentons LES NOUVEAUX INSTANTANES "DECKLED EDGE" très artistiques

Sans frais supplémentaires

Vos pellicules seront développées et imprimées avec un "DECKLED EDGE"; impressions parfaites qui ne s'effacent pas. Avec AGRANDISSEMENT 5x7 GRATIS.

POUR SEULEMENT 25¢

REIMPRESSIONS "DECKLED EDGE", 35c la douzaine avec agrandissements GRATIS.

Il vous faut voir ces jolis instantanés afin de les apprécier.

SERVICE prompt et courtois. Tout notre travail est garanti.

NATIONAL PHOTO CO.

DEPT. LP — WINNIPEG, MAN.

ACCESSOIRES POUR AUTOS DE TOUTES MARQUES

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.

Nos prix vous surprendront.

NEW AUTO WRECKERS

Tél. 2262 — 173, rue River

PRINCE-ALBERT, Sask.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert

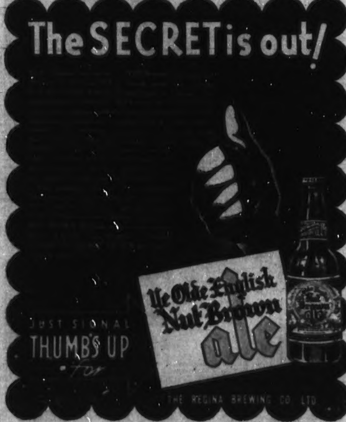
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

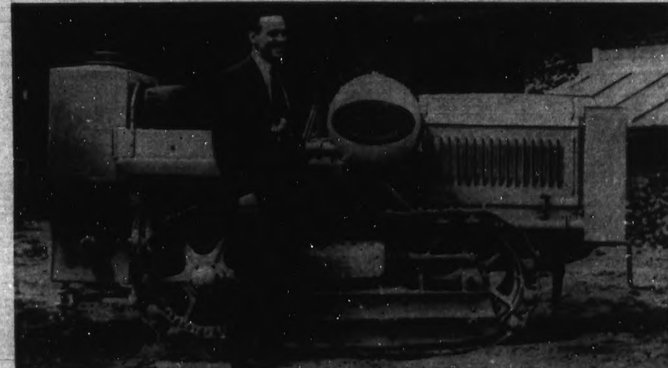
LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANCAIS

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste — Ave Centrale



La "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.



Le professeur Henri-Josaphat Alain croit avoir trouvé une solution au problème du rationnement de la gazoline. Il a travaillé à son invention pendant plus de dix ans. On le voit ici près d'un tracteur sur lequel il a ajusté le nouvel appareil qui peut coûter de $150 à $350. A l'arrière un réservoir dans lequel le charbon de bois est allumé pour produire le gaz: celui-ci est filtré dans un radiateur. L'explosion est produite à l'aide d'une soupape spéciale.

Le professeur Alain demeure à Québec.

ASSOCIATION D'ÉDUCATION DES CANADIENS FRANÇAIS DU MANITOBA

1941 — Résultats du Concours de Français — 1941

Ont bien mérité de la cause catholique et française, en présentant leurs élèves au concours de l'Association:

Aubigny. — Couvent, les RR. SS. de St-André; Ecole Bourret, Marcelle Lemaire.
St-Adolphe. — Couvent, les RR. SS. de St-André.
Ste-Agathe. — Couvent, les RR. SS. de Jésus-Marie; Ecole St-Antoine, Jeanne [illegible].
Ste-Amélie. — Couvent, les RR. SS. Oblates.
Ste-Anne-des-Chênes. — Couvent, les RR. SS. Grises; Centre, Mme P. Daignault; Ouest, Mathilde Clément.
St-Boniface. — Académie St-Joseph, les RR. SS. de Jésus-Marie et institutrices laïques; Académie Provencher, les RR. FF. de Marie et instituteurs laïques.
Bruxelles. — Couvent, les RR. SS. Ursulines de Malines.
La Broquerie. — Couvent, les RR. SS. Grises; St-Joseph, Marie Toupin; St-Roch, Mme C. Tellier; St-Alexandre, Berthe Granger; St-Denis, M. Guy.
St-Charles. — Couvent, les RR. SS. Oblates.
St-Claude. — Couvent, les RR. SS. de St-André; St-Benoît, Mme Magne; Parthenay, Agnès Bellec; Louvain, Mme Bonnefoy.
Dunrea. — Couvent, les RR. SS. Oblates; St-Félix, Joséphine Weber.
Elie. — Couvent, les RR. SS. des Missions.
St-Eustache. — Couvent, les RR. SS. des Missions; Baie St-Paul Est, A. Bonnin; Chabot, Eva Girouard; Ouest, Anna Toupin.
Ste-Elisabeth. — Lévis, A. Labossière; St-Martin, Cécile Godard.
Fannystelle. — Couvent, les RR. SS. Oblates; Syranne, Gertrude Toupin.
St-Frs-Xavier. — Couvent, les RR. SS. Grises; Morgan, Bernadette Perron.
St-Georges. — Couvent, les RR. SS. de St-Joseph; Ecole Dupont, Jeannette Lauthier.
Ste-Geneviève. — Couvent, les RR. SS. de St-Joseph; Ecole Gauthier, Amandine Viola.
Haywood. — Ecole Dandurand, Jeanne Gaillet, Mme Perreault; Ecole Haywood, J. Préjet; Ecole St-Jean, Blanche Ferras; Ecole Danforth, Louise Pélissier.
Ile-des-Chênes. — Couvent, les RR. SS. Oblates; Ecole Ile-des-Chênes, Georgette Bissonnette.
St-Jean-Baptiste. — Couvent, les RR. SS. de Jésus-Marie; Ouest, C. Godard; Fillion, Y. Désaulniers; Est, S. Barnabé; Youville, Lionel Bruneau; Sud, Lucia Toupin; Timlick, Imelda Saurette; Nord, Juliette Dorge.
St-Joseph. — Couvent, les RR. SS. des Missions; Taché, Louise Vermette.
Laurier. — Couvent, les RR. SS. de la Présentation; Pennarun, Marie Pennarun; Champlain, A. Bonnin.
La Salle. — Couvent, les RR. SS. de St-André; Beaudry, Blandine Labossière.
Letellier. — Couvent, les RR. SS. des Missions; Deux Pointes, Denise Ayotte; St-Pie, Mme M. Payment.
Lorette. — Couvent, les RR. SS. de St-Joseph; St-Cuthbert, Yvonne Désautels; Est, Juliette Lussier; Ouest, Georgette Gilmore.
St-Labre. — Ecole Grenier, Rita Therrien.
St-Lazare. — Couvent, les RR. SS. de la Présentation.
St-Léon. — Couvent, les RR. SS. Chanoinesses; Théobald, Irène Lussier; Cléophas, F. R. Lafrenière.
St-Lupicin. — Couvent, les RR. SS. Chanoinesses.
St-Laurent. — Couvent, les RR. SS. Franciscaines; Simonet, Mme A. Cool.
Lourdes. — Couvent, les RR. SS. Chanoinesses; St-Louis, Blandine Chaput; Cardinal, Emile Rondeau; Carnot, Elise Comte; Montcalm, Cécile Lesage; St-Adélard, Angèle Pantel; Jeanne d'Arc, Marie Pachet.
Mariapolis. — Couvent, les RR. SS. de St-Joseph; Pine-Lake, Mme M. E. Deprez.
St-Malo. — Couvent, les RR. SS. de St-André; Collège, L. Lambert, H. St-Amant; Frontenac, Bernadette Coulombe; St-Isidore, Mme L. Nault; La Rochelle, Alida Landry.
St-Norbert. — Couvent, les RR. SS. Grises; Collège, Mme Houde, Art. Miron, Sylva Landry; St-Victor, Yolande Gendron.
St-Pierre. — Couvent, les RR. SS. de Jésus-Marie; Collège, Gertrude Lambert, Claire Lafrance, Jeanne Croteau; Carey, Claire Dupuis; Ste-Geneviève, Mme Carbonneau; Sud, Mme E. Degagné.
Otterburne. — Village, Denise Gratton; St-Viateur Est, Marguerite Royal.
Ste-Rose-du-Lac. — Couvent, les RR. SS. des Missions; Verdun, Mathilde Miron; St-Patrice, Sylvia Tucker.
Somerset. — Collège, Maria Lapointe, Bibiane Lemoine.
Thibaultville. — Couvent, les RR. SS. de St-Joseph; Barras, Clémence Aquin.
Toutes-Aides. — Village, Wilfrid Paul.
Grande-Clairière. — Couvent, les RR. SS. de la Croix.
Transcona. — Couvent, les RR. SS. Oblates.
Marchand. — St-Etienne, Jeanne Chavanne, Estelle Boyer.
Vassar. — Couvent, les RR. SS. de St-Joseph.
Sandilands. — Ecole Freynet, Mme G. Baccaert.
Winnipeg. — Couvent du S.-Coeur, les RR. SS. de Jésus-Marie.

REMERCIEMENTS

A tous les dévoués bienfaiteurs de la cause catholique et française dont les noms paraissent en tête de chaque grade, qui nous ont si généreusement fait don de bourses, de médailles et de volumes destinés aux élèves de nos écoles, en récompense de leurs efforts, et qui ont bien voulu, par leurs offrandes, nous aider à couvrir les frais d'organisation du concours de français, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba désire exprimer ici ses plus chaleureux remerciements.

Mentionnons tout spécialement l'offrande magnifique qui nous vient depuis nombre d'années du Gouvernement français, par l'entremise du Consul de France, M. Henri Bougearel, offrande qui cette année surpasse largement celles des années passées, en dépit des angoissantes épreuves qui semblent devoir terrasser, en ce moment, l'héroïque patrie de nos ancêtres, auxquelles nous compatissons sincèrement. Aussi longtemps qu'elle pourra compter sur de telles preuves de dévouement, l'Association d'Education ne saurait désespérer de l'avenir.

NOTA. — La croix indique les prix provinciaux, l'astérisque les prix paroissiaux.

GRADE XII (Classe A) — 1 bourse de $100.00 et 1 bourse de $50.00 données par La Banque Canadienne Nationale, $50.00 La Société St-Jean-Baptiste de Montréal, $50.00 L'Association d'Education, $50.00

†1. Marcelle Ferland, Académie St-Joseph — 93%
*2. Ghislaine de Moissac, Couvent de St-Adolphe — 89
*3. Lucille Maurice, Couvent de Ste-Anne — 88
*4. Antonia Mousseau, Académie St-Joseph — 86
5. Thérèse Blanc, Académie St-Joseph — 85
6. Madeleine Le Nabat, Académie St-Joseph — 84
7. Yvette Mousseau, Académie St-Joseph — 84
*8. Irène Rosset, Couvent de St-Charles — 83
*9. Yolande Lavergne, Couvent de St-Pierre-Jolys — 83
10. Maria Carignan, Académie St-Joseph — 83
11. Edmée Labossière, Académie St-Joseph — 83
12. Gabrielle Joubert, Couvent de St-Pierre-Jolys — 83
13. Fernande Turenne, Couvent de St-Pierre-Jolys — 82
14. Lucille St-Jacques, Académie St-Joseph — 82
15. Isabelle de Rzenca, Académie St-Joseph — 82
16. Delphine Maguet, Académie St-Joseph — 82
17. Thérèse Guénette, Académie St-Joseph — 81
*18. Marie-Ange Breton, Couvent de St-Adolphe — 81
*19. Gilberte Allard, Couvent de St-Norbert — 81
*20. Yvette Carroll, Couvent de St-Jean-Baptiste — 81
21. Raymonde Tessier, Couvent de St-Jean-Baptiste — 80
22. Agnès Rousseau, Couvent de St-Norbert — 80
*23. Marcelle Dionne, Couvent d'Elie — 80
24. Yvonne Guillou, Couvent de St-Adolphe — 79
25. Irène Champagne, Couvent de St-Norbert — 78
26. Marie-Jeanne Prévost, Couvent de Ste-Anne — 77
27. Marcelle Granger, Couvent d'Elie — 77
28. Thérèse Lapointe, Couvent de St-Pierre-Jolys — 77
29. Mathilde Maguet, Académie St-Joseph — 75
30. Paulette Decaire, Académie St-Joseph — 75
31. Raymonde Bourdon, Académie St-Joseph — 75
32. Viola Girouard, Académie St-Joseph — 75
33. Marie-Thérèse de Moissac, Couvent de St-Adolphe — 73
34. Margaret Stanners, Académie St-Joseph — 72
35. Lucille Decaire, Académie St-Joseph — 72
36. Yvette Gaudreau, Académie St-Joseph — 71
37. Ninette Lafrenière, Académie St-Joseph — 70
38. Aline Voyer, Académie St-Joseph — 69
39. Philomène Lacroix, Couvent de St-Adolphe — 69
40. Marguerite Cossette, Académie St-Joseph — 68
41. Marguerite Genest, Couvent de St-Pierre-Jolys — 67
42. Marguerite Lemoine, Couvent de St-Pierre-Jolys — 66
43. Lucille Phaneuf, Académie St-Joseph — 62
44. Vitaline Gauthier, Couvent de Ste-Anne — 61

Rédaction. — Marcelle Ferland, Académie St-Joseph — 87%
Don du Comité Permanent de la Survivance Française

GRADE XI (Classe A) — Prix de concours, $25.00 Donné par la Société des Artisans Canadiens-Français

†1. Blanche Aubert, Académie St-Joseph — 93%
*2. Thérèse Désautels, Couvent de Ste-Anne — 90
*3. Irène Mondor, Académie St-Joseph — 89
4. Guillemette Audet, Académie St-Joseph — 88
5. Adèle Mousseau, Académie St-Joseph — 87
6. Noëlline Gagnon, Académie St-Joseph — 85
7. Catherine Vincent, Couvent de Ste-Anne — 84
*8. Edmée Lussier, Couvent de St-Norbert — 83
9. Yvonne Mercier, Académie St-Joseph — 82
10. Madeleine Cloutier, Académie St-Joseph — 81
*11. Lucie Chaput, Couvent de St-Adolphe — 80
12. Yvette Kenny, Couvent de St-Norbert — 80
13. Maria Vergnano, Couvent de St-Norbert — 79
14. Claire Valcourt, Couvent de St-Adolphe — 79
15. Rita O'Connor, Académie St-Joseph — 79
16. Lorraine Lavery, Académie St-Joseph — 76
17. Jeannette Sabourin, Académie St-Joseph — 76
18. Florence Perreault, Académie St-Joseph — 75
19. Aurette Trudeau, Couvent de Ste-Anne — 75
20. Lucie Saindon, Couvent de Ste-Anne — 72
21. Jeannette Blanchette, Couvent de Ste-Anne — 71
22. Elie-Anne Godin, Couvent de St-Adolphe — 71
23. Lucille Lacerte, Académie St-Joseph — 70
24. Rolande Dufault, Académie St-Joseph — 70
25. Germaine Ruel, Couvent de Ste-Anne — 70
26. Sarah Gaudet, Couvent de St-Norbert — 70
27. Claire Landry, Couvent de St-Norbert — 70
28. Irène Berger, Académie St-Joseph — 66
29. Léo Lagassé, Couvent de St-Adolphe — 66
30. Hermine Mainguy, Académie St-Joseph — 65
31. Irène Barnabé, Académie St-Joseph — 65
32. Catherine Calvo, Académie St-Joseph — 65
33. Christine Philo, Académie St-Joseph — 63
34. Agnès Tétreault, Académie St-Joseph — 62
35. Alice Hince, Académie St-Joseph — 62
37. Marguerite Turcotte, Académie St-Joseph — 62
37. Yvette Fourneaux, Académie St-Joseph — 61
38. Agnès Tougas, Couvent de Ste-Anne — 59
39. Hélène Miron, Académie St-Joseph — 56
40. Denise Marion, Académie St-Joseph — 56

Rédaction. — Thérèse Désautels, Couvent de Ste-Anne — 85%
$2.00, don de la Société des Canadiennes françaises

GRADE XI (Classe B) — Prix de concours, $25.00 Donné par le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb

†1. Marie Dedieu, Couvent de St-Claude — 97%
*2. Gertrude Joyal, Couvent de Ste-Agathe — 96
3. Léa Joyal, Couvent de Ste-Agathe — 95
*4. Madeleine de Moissac, Couvent de St-Claude — 93
*5. Alice Arnal, Couvent de Fannystelle — 93
6. Georgette Roy, Couvent de St-Claude — 90
*7. Blanche Gaboury, Couvent de La Broquerie — 89
8. Germaine Gauthier, Couvent de Ste-Agathe — 88
9. Marie-Thérèse Arbez, Couvent de St-Claude — 88
10. Henriette Le Gras, Couvent de St-Claude — 87
11. Liliane Arnal, Couvent de Fannystelle — 86
*12. Yvonne L'Heureux, Couvent de St-Pierre-Jolys — 85
13. Yvonne Boulet, Couvent de La Broquerie — 85
*14. Annette Bosc, Couvent de N.-D. de Lourdes — 84
15. Thérèse Mala, Couvent de St-Pierre-Jolys — 84
16. Madeleine Arbez, Couvent de St-Claude — 84
17. Thérèse Parent, Couvent de Ste-Agathe — 84
*18. Lucille Gendron, Couvent de Lorette — 82
19. Cécile Bellec, Couvent de St-Claude — 81
20. Cécile Delaquis, Couvent de N.-D. de Lourdes — 81
21. Annette Dorge, Couvent de Ste-Agathe — 81
22. Liliane St-Jacques, Couvent de Ste-Agathe — 80
*23. Cécile Gamache, Couvent de Laurier — 80
*24. Thérèse Gariépy, Couvent de St-Jean-Baptiste — 80
*25. Thérèse Lavoie, Couvent de St-Charles — 78
26. Annette Ruest, Couvent de St-Pierre-Jolys — 76
27. Gustave Miron, Couvent de Laurier — 76
*28. Laurent Deslauriers, Couvent d'Elie — 76
*29. Lucienne Frécourt, Couvent de St-François-Xavier — 75
30. Thérèse Lambert, Couvent de St-Pierre-Jolys — 75
31. Eveline Désaulniers, Couvent de St-Pierre-Jolys — 75
32. Albertine Péloquin, Couvent de Ste-Agathe — 75
33. Gladys Labelle, Couvent de St-Jean-Baptiste — 75
34. Juliette Valcourt, Couvent de St-Jean-Baptiste — 75
35. Henriette Lemoine, Couvent de St-Jean-Baptiste — 75
36. Wilfrid Piedmonseault, Couvent de Ste-Agathe — 75
*37. Lorraine Riel, Couvent de Letellier — 73
38. Angèle Gauthier, Couvent de Lorette — 73
39. Thérèse Côté, Couvent de St-Pierre-Jolys — 72
40. Eva Cadieux, Couvent de Letellier — 72
41. Flore Parent, Couvent de Letellier — 70
42. Marcelle Déserey, Couvent de Lorette — 70
43. Yvonne Dorge, Couvent de Ste-Agathe — 70
44. Pauline Pilon, Couvent de Ste-Agathe — 70
45. Jean Tétrault, Couvent de La Broquerie — 66
46. Marguerite Lafortune, Couvent de La Broquerie — 65
47. Jeanne Jubinville, Couvent de Letellier — 65
48. Dollard Bruyère, Couvent de Letellier — 62
49. Pauline Désilets, Couvent d'Elie — 60
50. Alma Manseau, Couvent de Letellier — 60

Rédaction. — Marie Dedieu, Couvent de St-Claude — 91%
$2.00, don de la Société des Canadiennes françaises

GRADE X (Classe A) — Prix de France

†1. Gabrielle Chaput, Couvent de St-Adolphe — 94%
*2. Hilda Trudeau, Couvent de St-Adolphe — 93
*3. Mariette Sicotte, Académie St-Joseph — 92
4. Marie-Thérèse Lavoie, Académie St-Joseph — 91
5. Thérèse Pambrun, Académie St-Joseph — 91
6. Stella Bouvier, Académie St-Joseph — 91
7. Thérèse Branca, Académie St-Joseph — 90
8. Odette Masserey, Académie St-Joseph — 88
9. Gabrielle Jodoin, Académie St-Joseph — 87
10. Aline Godard, Académie St-Joseph — 87
11. Georgette Larivière, Académie St-Joseph — 86
12. Yvonne Delavignette, Académie St-Joseph — 85
13. Marcelle Senez, Académie St-Joseph — 85
14. Louise Bernier, Académie St-Joseph — 84
15. Marguerite Baudry, Académie St-Joseph — 84
*16. Irma Lacerte, Couvent de Ste-Anne — 84
17. Madeleine Pelletier, Académie St-Joseph — 83
18. Thérèse Lafrenière, Académie St-Joseph — 83
19. Georgette Comeault, Académie St-Joseph — 82
20. Gracia Châles, Académie St-Joseph — 81
21. Jeannette Chouinard, Académie St-Joseph — 81
22. Suzanne Tremblay, Académie St-Joseph — 80
23. Alice Péloquin, Académie St-Joseph — 80
24. Irène Corbeil, Académie St-Joseph — 80
25. Jeanne Deniset, Académie St-Joseph — 79
26. Raymonde Blanchette, Académie St-Joseph — 79
27. Marcelle Montagnon, Académie St-Joseph — 78
28. Thérèse Turcotte, Académie St-Joseph — 78
29. Egidia Van de Velde, Académie St-Joseph — 78
30. Marguerite Laflamme, Académie St-Joseph — 78
31. Jacqueline Laurendeau, Académie St-Joseph — 77
32. Yvonne Simon, Académie St-Joseph — 77
33. Annette Poitras, Académie St-Joseph — 77
34. Yvonne Vaillant, Académie St-Joseph — 76
35. Olive Tétreault, Couvent de Ste-Anne — 76
36. Antoinette Asselin, Académie St-Joseph — 75
37. Jeanne Tremblay, Académie St-Joseph — 75
38. Hélène Piché, Académie St-Joseph — 75
39. Andrée Marcoux, Académie St-Joseph — 75
40. Gisèle Ruel, Couvent de Ste-Anne — 73
41. Cécile Deconink, Couvent de Ste-Anne — 72
42. Agathe Therrien, Académie St-Joseph — 71
43. Lucille Baril, Académie St-Joseph — 71
44. Germaine Bélanger, Académie St-Joseph — 71
45. Alice Guénette, Académie St-Joseph — 70
46. Gérard Magnan, Couvent de Ste-Anne — 70
47. Annette Bohémier, Couvent de Ste-Anne — 65
48. Rose Lanoie, Couvent de St-Norbert — 62
49. Gilberte Châtelain, Couvent de St-Norbert — 61
50. Amanda Dupas, Académie St-Joseph — 60
51. Marie-Thérèse Bohémier, Couvent de Ste-Anne — 58

Rédaction. — Hilda Trudeau, Couvent de St-Adolphe — 100%
Prix donné par le Gouvernement Français

GRADE X (Classe B) — Médaille de l'A.C.J.C. de Montréal

†1. Fernande Vermette, Couvent de St-Jean-Baptiste — 90%
*2. Aldéa Alarie, Couvent de Ste-Agathe — 89
*3. Louise Lacroix, Couvent de St-Claude — 89
*4. Pierrette Boucher, Couvent de St-Laurent — 88
*5. Yvette Lavoie, Couvent de Mariapolis — 87
*6. Simone Carrière, Couvent d'Elie — 87
7. Denise Olivier, Couvent de Ste-Agathe — 86
8. Eva Lambert, Couvent de Ste-Agathe — 86
9. Yvonne Bruyère, Couvent de Ste-Agathe — 86
*10. Jacqueline Préfontaine, Couvent de St-Pierre-Jolys — 86
*11. Agnès Jolicoeur, Couvent de St-Charles — 85
12. Rose Viallet, Couvent de St-Charles — 84
13. Jeanne Charette, Couvent de St-Pierre-Jolys — 84
*14. Thérèse Régnier, Couvent de St-François-Xavier — 83
*15. Florence Rocan, Couvent de La Broquerie — 83
16. Augustine Boille, Couvent de St-Claude — 83
*17. Marie-Rose Deslauriers, Couvent de Laurier — 82
18. Claire Millier, Couvent de La Broquerie — 82
19. Louise Emond, Couvent de La Broquerie — 82
*20. Yvette Gariépy, Couvent de St-Jean-Baptiste — 82
21. Lilianne Grégoire, Couvent de St-Jean-Baptiste — 81
22. Marie-Irène Ménard, Couvent de Laurier — 81
*23. Priscille Cormier, Couvent de La Salle — 81
*24. Odette Turcotte, Couvent de Lorette — 81
*25. Huguette Laflèche, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 81
26. Denise Côté, Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 80
*27. Florence Arnal, Couvent de Fannystelle — 80
*28. Rita Petit, Couvent de l'Ile-de-Chênes — 80
*29. Marie-Ange Gautron, Ecole Dandurand, Haywood — 80
30. Léa Arpin, Couvent de Lorette — 79
31. Juliette Marcotte, Couvent de St-Charles — 79
32. Dorothée Audet, Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 79
33. Aurise Péloquin, Couvent de Ste-Agathe — 78
*34. Roland Very, Collège de St-Norbert — 78
*35. Noëllie Tucker, Couvent de Ste-Rose-du-Lac — 77
*36. Marie Préteau, Couvent de St-Malo — 77
37. Rolande Piché, Couvent de Fannystelle — 77
38. Louise Bédard, Couvent de La Broquerie — 77
39. Louise Gauthier, Couvent de St-Jean-Baptiste — 77
40. Marie-Anna Ruest, Couvent de St-Pierre-Jolys — 77
41. Yolande Gratton, Couvent de Ste-Agathe — 76
42. Rose-Elaine Van Humbeck, Couvent de Laurier — 76
43. Anne-Marie Morin, Couvent de St-Malo — 76
44. Georgette Désilets, Couvent d'Elie — 76
45. Lucien Bernardin, Couvent d'Elie — 76
46. Jeannette Dufresne, Couvent d'Elie — 76
47. Edmond Coillou, Couvent de St-Laurent — 75
48. Léopold Coutu, Couvent de St-Laurent — 75
49. Denise Gauthier, Couvent de Ste-Agathe — 75
*50. Rita Jubinville, Couvent de Letellier — 75
51. Elodie Hamel, Couvent de La Broquerie — 75
52. Lucienne Gosselin, Couvent de St-Malo — 75
*53. Ida Boutang, Couvent de Vassar — 75
54. Florence Doucette, Couvent de Laurier — 74
55. Florence Bédard, Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 73
56. Irène Lavallée, Couvent de St-Laurent — 73
57. Pierre Cyr, Couvent de St-Laurent — 73
58. Lucille Lebleu, Couvent de St-François-Xavier — 73
59. Alphonse Beaupré, Couvent de La Broquerie — 72
60. Marie-Thérèse Meyer, Couvent de N.-D. de Lourdes — 72
61. Régis Brun, Couvent de Vassar — 72
62. Marie Gagnon, Couvent de St-Pierre-Jolys — 71
63. Anne-Marie Comeault, Couvent de Ste-Agathe — 71
64. Agnès Goulet, Couvent de Lorette — 70
65. Jacqueline Harrison, Couvent de Letellier — 70
66. Bertha Ménard, Couvent de St-Eustache — 70
67. Denise Poirier, Couvent de Lorette — 68
68. Victoire Desmarais, Couvent de Lorette — 68
69. Gildas Molgat, Couvent de Ste-Rose-du-Lac — 68
70. Simone Chabot, Couvent de St-Eustache — 68
71. Antonia Godin, Couvent de St-Eustache — 66
72. Gabriel Delaquis, Couvent de N.-D. de Lourdes — 66
73. Thérèse Frey, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 65
74. Léonne Valois, Couvent de St-Pierre-Jolys — 64
75. Claire Lavallée, Couvent de Vassar — 64
76. Léon Jobin, Couvent de St-Jean-Baptiste — 64
77. Alma Laurin, Couvent de Lorette — 62
78. Fernande Parent, Couvent de Letellier — 61
79. Hélène McCarthy, Couvent de La Broquerie — 61
80. Adélina Payment, Couvent d'Elie — 61
81. Alice Loire, Couvent de Ste-Rose-du-Lac — 60
82. Adélard Montsion, Couvent de Ste-Rose-du-Lac — 59
83. Judith Goulet, Couvent de Letellier — 59
84. Marie-Louise Lamothe, Couvent de St-Frs-Xavier — 59
85. Jean-Paul Lemire, Collège de St-Norbert — 58
86. Lucie Goulet, Couvent de Lorette — 58
87. Germaine Dubois, Couvent de St-Laurent — 57
88. Maurice Tessier, Couvent de St-Jean-Baptiste — 57
89. Marcel Létourneau, Couvent de St-Jean-Baptiste — 55
90. Georges Forest, Collège de St-Norbert — 53
91. Marcel Champagne, Collège de Somerset — 53
92. Odile Payette, Collège de Somerset — 50

Rédaction. — Fernande Vermette, Couvent de St-Jean-Bapt. — 85%
Prix donné par le Gouvernement Français

GRADE IX (Classe A) — Prix de la Fédération des F.C.F.

†1. Marie-Ange Viel, Académie St-Joseph — 96%
*2. Laurence Arpin, Académie St-Joseph — 91
3. Hélène Faucher, Académie St-Joseph — 89
4. Denise Charlesworth, Académie St-Joseph — 89
5. Eva Lamarche, Académie St-Joseph — 87
6. Thérèse Faille, Académie St-Joseph — 86
*7. Angèle Tougas, Couvent de Ste-Anne — 84
8. Dora Tétreault, Couvent de Ste-Anne — 83
9. Thérèse Bourgeois, Académie St-Joseph — 83
10. Cécile Lévêque, Académie St-Joseph — 82
11. Shirley Pelletier, Académie St-Joseph — 82
12. Eva Barnabé, Académie St-Joseph — 81
13. M.-Jeanne St-Germain, Académie St-Joseph — 81
14. Madeleine Robitaille, Académie St-Joseph — 80
15. Rose-Anna Plante, Académie St-Joseph — 80
16. Lucille Rheault, Académie St-Joseph — 79
17. Marguerite Bérubé, Académie St-Joseph — 78
18. Marguerite Désautels, Académie St-Joseph — 77
19. Hélène Le Nabat, Académie St-Joseph — 77
20. Alice Plamondon, Académie St-Joseph — 76
21. Marie-Rose Perron, Académie St-Joseph — 76
22. Thérèse Toupin, Académie St-Joseph — 76
23. Doris Paquin, Académie St-Joseph — 76
24. Léontine Gosselin, Académie St-Joseph — 75
25. Pearl Bourbonnière, Académie St-Joseph — 75
26. Lucille Couture, Académie St-Joseph — 75
27. Aline Adam, Académie St-Joseph — 75
28. Madeleine Boily, Académie St-Joseph — 75
29. Aline Lacroix, Académie St-Joseph — 75
30. Yolande Prud'homme, Académie St-Joseph — 75
31. Marie-Claire Fortin, Académie St-Joseph — 75
32. Georgette Lavack, Couvent de Ste-Anne — 75
33. Elaine Caron, Couvent de St-Adolphe — 73
34. Mariette Moreau, Couvent de St-Norbert — 73
35. Thérèse Laflamme, Académie St-Joseph — 73
36. Thérèse Gauthier, Couvent de Ste-Anne — 73
37. Gertrude Désautels, Couvent de Ste-Anne — 72
38. Hermance Johnson, Académie St-Joseph — 72
39. Olive Martel, Académie St-Joseph — 72
40. Thérèse Charlesworth, Académie St-Joseph — 69
41. Thérèse Boissonneault, Académie St-Joseph — 68
42. Marie-Thérèse Clément, Couvent de St-Adolphe — 68
43. Thérèse Tétreault, Couvent de Ste-Anne — 68
44. Alma Piché, Académie St-Joseph — 67
45. Thérèse Buote, Académie St-Joseph — 66
47. Lucille Lanthier, Académie St-Joseph — 65
47. Cécilia Gelley, Couvent de Ste-Anne — 65
48. Rolande Barette, Couvent de Ste-Anne — 65
49. Roland Dubois, Couvent de Ste-Anne — 61
50. Irène DeCuypère, Académie St-Joseph — 61
51. Lucille Campeau, Couvent de St-Norbert — 61
52. Géraldine Hamilton, Couvent de St-Norbert — 60
53. Germain Champagne, Couvent de Ste-Anne — 60
54. Fabiola Bohémier, Couvent de Ste-Anne — 57
55. Lucien Champagne, Couvent de Ste-Anne — 57
56. Stanley Roberts, Couvent de St-Adolphe — 55
57. Denise Maguet, Académie St-Joseph — 55
58. Yvonne Maurice, Couvent de Ste-Anne — 55
59. Oril Désautels, Couvent de Ste-Anne — 54
60. René Bernier, Couvent de Ste-Anne — 52
61. Denise Champagne, Couvent de St-Norbert — 52

Rédaction. — Marie-Ange Viel, Académie St-Joseph — 93%
Prix offert par le Gouvernement Français

GRADE IX (Classe B) Prix du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb

†1. Véronique Joyal, Couvent de Ste-Agathe — 90%
*2. Marcelle Joberty, Couvent de N.-D. de Lourdes — 89
*3. Eileen Sturtridge, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 88
4. Lucienne Gosselin, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 87
*5. Jeanne Boille, Couvent de St-Claude — 87
*6. Ida Lafortune, Couvent de La Broquerie — 81
*7. Thérèse Allard, Couvent de St-François-Xavier — 80
*8. Alice Olivier, Couvent de Ste-Agathe — 80
9. Yvonne Pilloud, Couvent de N.-D. de Lourdes — 79
10. Lorette Lagacé, Couvent de St-François-Xavier — 79
11. Cécilia Connelly, Couvent de Ste-Agathe — 79
*12. Jeannette Valcourt, Couvent de St-Jean-Baptiste — 78
*13. Georgine Moquin, Couvent de St-Charles — 78
14. Pauline Mitchell, Couvent de N.-D. de Lourdes — 77
15. Gabrielle Fontaine, Couvent de Ste-Agathe — 77
*16. Octava Beaudin, Couvent de St-Eustache — 76
*17. Angéline Fontaine, Couvent de St-Pierre-Jolys — 76
18. Gauburge Charette, Couvent de St-Charles — 75
*19. Thérèse Péroux, Couvent de Lorette — 75
20. Cécile Rougeau, Couvent de St-Pierre-Jolys — 75
21. Jean Bourbonnais, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 75
*22. Georgette Richard, Couvent de Ste-Geneviève — 75
*23. Robert Lapointe, Couvent de Laurier — 75
*24. Annette Morin, Couvent de St-Malo — 75
25. Rolande Martel, Couvent de St-Pierre-Jolys — 74
26. Henriette Picard, Couvent de St-Eustache — 73
27. Madeleine Deschênes, Couvent de St-Charles — 73
28. Thérèse Chartier, Couvent de St-Lazare — 73
29. Léon Joubert, Couvent de St-Pierre-Jolys — 73
30. Reine Fouasse, Couvent de N.-D. de Lourdes — 73
31. René Dupasquier, Couvent de St-Claude — 72
32. Jules Allard, Couvent de St-François-Xavier — 72
33. Yolande Sicotte, Couvent de St-Pierre-Jolys — 72
34. Luce Sicotte, Couvent de St-Pierre-Jolys — 72
35. Rachel Lemoine, Couvent de Ste-Agathe — 72
36. Raymond Comte, Couvent de N.-D. de Lourdes — 71
37. Constance Therrien, Couvent de Laurier — 71
38. Armande Dureault, Couvent de Fannystelle — 70
39. Angèle Brémaud, Couvent de St-Charles — 70
40. Rita Lapointe, Couvent de Transcona — 70
41. Anita Payment, Couvent d'Elie — 69
42. Marcelle Vien, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 69
43. Angèle Trudeau, Couvent de La Broquerie — 69
44. Marguerite Reilly, Couvent de La Broquerie — 69
45. Marie D'heilly, Couvent de Fannystelle — 68
46. Thérèse Leblanc, Couvent de Ste-Rose-du-Lac — 68
47. Jeannette Jetté, Couvent de Transcona — 67
48. Gertrude Boisjoli, Couvent de La Broquerie — 67
49. Dora Hébert, Couvent de St-Lazare — 67
50. Hermance Desrosiers, Couvent de Ste-Geneviève — 67
51. Eva Gauthier, Couvent de Ste-Geneviève — 67
52. Roméo Sibilleau, Couvent de N.-D. de Lourdes — 67
53. Adèle Magne, Couvent de N.-D. de Lourdes — 66
54. Denise Labossière, Collège de Somerset — 66
55. Jean Champagne, Collège de Somerset — 66
56. Alice Bazinet, Couvent de Transcona — 66
57. Diane Désilets, Couvent d'Elie — 66
58. Charlotte Cloutier, Couvent de Letellier — 66
59. Lucie Cadieux, Couvent de Letellier — 66
60. Armande Préfontaine, Couvent de St-Pierre-Jolys — 66
61. Hélène Audette, Couvent de St-Laurent — 66
62. Georges Landry, Collège de St-Norbert — 66
63. Denis Dufort, Collège de St-Norbert — 66
64. Fernande Gosselin, Couvent de St-Malo — 65
65. Irène Malo, Couvent de St-Malo — 65
66. Irène Massicotte, Couvent de St-Charles — 65
67. Irène Montagne, Couvent de Ste-Rose-du-Lac — 64
68. Léo Brisson, Collège de St-Norbert — 64
69. David Champagne, Collège de St-Norbert — 64
70. Marie Desrosiers, Couvent de St-Malo — 63
71. Alice Aubertin, Couvent de Transcona — 63
72. Thérèse Arnal, Couvent de Fannystelle — 62
73. Jean Coulombe, Couvent de Fannystelle — 62
74. Yvonne Lafortune, Couvent de La Broquerie — 62
75. Madeleine Pennarun, Couvent de Ste-Rose-du-Lac — 62
76. Marc Guiboche, Couvent de St-Laurent — 62
77. Irène Dubois, Couvent de St-Laurent — 62
78. Simone Lahaie, Couvent de St-Pierre-Jolys — 62
79. Thérèse Schimnowski, Couvent de Ste-Agathe — 61
80. Marguerite Fasana, Couvent de Transcona — 61
81. Marcel Dufault, Couvent de St-Lupicin — 61
82. Georges Bazin, Couvent de N.-D. de Lourdes — 61
83. Geneviève Tétrault, Couvent de Transcona — 60
84. Cécile Brûlé, Couvent de St-Jean-Baptiste — 60
85. Mathias Bourgeois, Couvent de Letellier — 60
86. Addie Fortier, Couvent de Letellier — 59
87. Yvette Béasse, Couvent de Ste-Rose-du-Lac — 59
88. Jeanne d'Arc Jeanson, Couvent de Lorette — 59
89. Léonard Marcoux, Couvent de Lorette — 59
90. Suzanne Vigier, Couvent de N.-D. de Lourdes — 58
91. Aimé Bernardin, Couvent d'Elie — 57
92. Hélène Lord, Couvent de La Broquerie — 57
93. Georgette Dionne, Couvent de Letellier — 57
94. Lorraine Ayotte, Couvent de Letellier — 56
95. Thérèse Brais, Couvent de Letellier — 56
96. Martine Chartier, Couvent de St-Lazare — 56
97. Charles Chartier, Couvent de St-Lazare — 55
98. Conrad Préfontaine, Couvent de St-Frs-Xavier — 55
99. Marie-Ange Régnier, Couvent de St-Frs-Xavier — 52
100. Rose Cournoyer, Couvent de Lorette — 52
101. Marie-Emilie Valcourt, Couvent de St-Laurent — 52
102. Louis Forest, Couvent de St-Malo — 51
103. Eléonore Bourgeois, Couvent de St-Malo — 50
104. Mary Gladu, Couvent de St-Malo
105. Bessie Labelle, Couvent de St-Jean-Baptiste
106. Thérèse Bonin, Couvent de Thibaultville
107. Victor Lebel, Couvent de St-Pierre-Jolys
108. Jacqueline Gallant, Couvent de Letellier
109. Joseph Rocan, Collège de Somerset
110. Clothilde Kerbrat, Couvent de St-Laurent
111. Louis LaRocque, Couvent de Letellier
112. Gilbert Brunel, Couvent de St-Lupicin
113. Valérie Vielfaure, Collège de Somerset
114. Orlande Girouard, Collège de Somerset
115. Aline Houle, Couvent de Ste-Agathe

Rédaction. — Eileen Sturtridge, Couvent du S.-Coeur, Wpg. — 96%
Prix offert par la Société des Artisans Canadiens français

GRADE IX (Classe C) Prix offert par l'Association d'Education

†1. Pierre Dedieu, Ecole Dandurand, Haywood — 75%
2. Paul-Antoine Rivard, Couvent de Ste-Amélie — 60
3. Adrien Pelland, Ecole Bourret, Aubigny — 61
4. Louise Cartier, Ecole Deux Pointes, Letellier — 61
5. Fabiana Freynet, Ecole Freynet, Sandilands

Rédaction. — Pierre Dedieu, Ecole Dandurand, Haywood — 79%
Prix offert par la Société des Artisans Canadiens-Français

GRADE VIII (Classe A) — Médaille Delâge

†1. Denise Rougeau, Académie St-Joseph — 97%
*2. Roger Audette, Académie Provencher — 95
3. Jeanne-Mance Sicotte, Académie St-Joseph — 94
4. Irène Dubé, Académie St-Joseph — 94
5. Thérèse Sourisseau, Académie St-Joseph — 93
6. Rita Dupuis, Académie St-Joseph — 91
7. Lauretta Dumont, Académie St-Joseph — 91
8. Irène Janssens, Académie St-Joseph — 90
9. Alice Laurendeau, Académie St-Joseph — 90
10. Denise Toussaint, Académie St-Joseph — 89
11. Jeanne Brunet, Académie St-Joseph — 89
12. Henri Fontaine, Académie Provencher — 89
13. Léo Désilets, Académie Provencher — 88
14. Thérèse Normandeau, Académie St-Joseph — 88
15. Jeannette Asselin, Académie St-Joseph — 88
16. Lucille Toupin, Académie St-Joseph — 87
17. Lilliane Rouillard, Académie St-Joseph — 87
18. Lorette Dubé, Académie St-Joseph — 86
19. Thérèse Coupal, Académie St-Joseph — 86
20. Rita Brodeur, Académie St-Joseph — 85
21. Rina Dufault, Académie St-Joseph — 85
22. Thérèse Dufault, Académie St-Joseph — 85
23. Adrien Raimbault, Académie Provencher — 85
24. Alexandre Bernardin, Académie Provencher — 85
*25. Fleur-Ange Cormier, Couvent de St-Norbert — 85
*26. Marie-Ange Légal, Couvent de St-Adolphe — 84
27. Jeanne Drouin, Académie St-Joseph — 84
28. Gracia Laurendeau, Académie St-Joseph — 84
29. Roland Senez, Académie Provencher — 84
*30. Thérèse Desrosiers, Couvent de Ste-Anne — 84
31. Lorraine Trudeau, Couvent de St-Adolphe — 83
32. Lucienne Darquay, Académie St-Joseph — 83
33. Georgette Standaert, Académie St-Joseph — 83
34. Thérèse Grégoire, Académie St-Joseph — 83
35. Simone Bonin, Académie St-Joseph — 83
36. Suzanne St-Germain, Académie St-Joseph — 83
37. Daniel-L. Gaudreau, Académie Provencher — 83
38. Lucien-Octave Tétrault, Académie Provencher — 83
39. Denise Gelley, Couvent de Ste-Anne — 83
40. Suzanne Fourneaux, Académie St-Joseph — 82
41. Yvonne Phaneuf, Académie St-Joseph — 82
42. Paul Pelland, Académie Provencher — 82
43. Henri Sourisseau, Académie Provencher — 81
44. René Mousseau, Académie Provencher — 81
45. Noëlla Burnier, Couvent de Ste-Anne — 81
46. Fabiola Rousseau, Académie St-Joseph — 81
48. Marcelle Bérubé, Académie St-Joseph — 80
48. Pauline Lavoie, Académie St-Joseph — 80
49. Louis LaPlume, Académie Provencher — 80
50. Pauline Préfontaine, Couvent de St-Adolphe — 79
51. Laurette Marchand, Couvent de St-Adolphe — 79
52. Irène Goebel, Académie St-Joseph — 79
53. Lucille Desrosiers, Académie St-Joseph — 79
54. France Blanc, Académie St-Joseph — 79
55. Carmel Couture, Académie St-Joseph — 79
56. Thérèse Turenne, Académie St-Joseph — 79
57. René L'Arrivée, Académie Provencher — 79
58. Albert Lambert, Académie Provencher — 79
59. Léona Guilbault, Académie St-Joseph — 79
60. Delorès Compayré, Académie St-Joseph — 78
61. Jeanne Fontaine, Académie St-Joseph — 78
62. Roland Bélanger, Académie Provencher — 78
63. Raymond Lavallée, Académie Provencher — 78
64. Lucille Alarie, Couvent de St-Adolphe — 78
65. Annette Paillé, Académie St-Joseph — 77
66. Yolande Tremblay, Académie St-Joseph — 77
67. Roger Paul, Académie Provencher — 77
68. Armand Demeule, Académie Provencher — 76
69. Paul Mousseau, Académie Provencher — 76
70. Bernadette Ste-Marie, Académie St-Joseph — 76
71. Olive Goulet, Couvent de Ste-Anne — 75
72. Blanche Bouchard, Académie St-Joseph — 75
73. Marcel Ritchot, Académie Provencher — 75
74. Roger Masserey, Académie Provencher — 75
75. Roméo Plante, Académie Provencher — 73
76. Cécile Frédette, Académie St-Joseph — 73
77. Irène Tétreault, Couvent de Ste-Anne — 72
78. Roméo Baril, Académie Provencher — 71
79. Raymond Carrière, Académie Provencher — 71
80. Jean Alléaix, Académie Provencher — 71
81. Maureen McKay, Académie St-Joseph — 71
82. Jeanne Rémillard, Académie St-Joseph — 70
83. Bernard A. Bélanger, Académie Provencher — 70
84. Roger Baril, Académie Provencher — 69
85. Gertrude Paillé, Couvent de Ste-Anne — 69
86. Rodolphe Blanchette, Couvent de Ste-Anne — 68
87. Jeannette Tougas, Couvent de Ste-Anne — 68
88. Constance Suarez, Académie St-Joseph — 68
89. Georgette Bilodeau, Couvent de St-Adolphe — 67
90. Azarie Gauthier, Couvent de Ste-Anne — 67
91. Germaine Beaudry, Couvent de Ste-Anne — 66
92. Georges Bogaert, Académie Provencher — 66
93. Claire Châtelain, Couvent de St-Norbert — 65
94. Gertrude Girouard, Couvent de St-Norbert — 64
95. Marcelle Kenny, Couvent de St-Norbert — 64
96. Fernande Valcourt, Couvent de St-Adolphe — 64
97. Marcelle Bohémier, Couvent de Ste-Anne — 64
98. Simone Dubois, Couvent de Ste-Anne — 64
99. Claude Dufault, Académie Provencher — 64
100. Paul Marion, Académie Provencher — 64
101. Fernande Delorme, Couvent de St-Adolphe — 63
102. Thérèse McGlynn, Couvent de St-Adolphe — 63
103. Lucienne Lemire, Couvent de St-Norbert — 63
104. Rosaire Gauthier, Couvent de Ste-Anne — 63
105. Edward Lafrenière, Académie Provencher — 62
106. Joseph Teillet, Académie Provencher — 61
107. Ella Laramée, Académie St-Joseph — 61
108. Denise Asselin, Académie St-Joseph — 60
109. Paul Bédard, Académie Provencher — 60
110. Raymonde McGlynn, Couvent de St-Adolphe — 58
111. Lorraine St-Germain, Couvent de St-Norbert — 58
112. Lucille Benjamin, Couvent de St-Norbert — 57
113. Roméo Blanchette, Couvent de Ste-Anne — 57
114. Georges Bockstael, Académie Provencher
115. Antoinette Gagnon, Couvent de St-Norbert

Rédaction. — Denise Rouseau, Académie St-Joseph — 95%
Don de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

GRADE VIII (Classe B) — Médaille Delâge

†1. Reine-Marguerite Verrault, Couvent de St-Pre-Jolys — 95%
*2. Louise Chenard, Couvent de St-Pierre-Jolys — 94
3. Léontine Côté, Couvent de St-Pierre-Jolys — 93
4. Jeanne Péloquin, Couvent de St-Pierre-Jolys — 92
5. Simonne Gosselin, Couvent de St-Pierre-Jolys — 92
6. Irène Hébert, Couvent de St-Pierre-Jolys — 92
*7. Cécile Rémillard, Couvent de St-Jean-Baptiste — 92
*8. Jeannine Bruyère, Couvent de Letellier — 91
*9. Christiane de Moissac, Couvent de St-Claude — 88
*10. Jacqueline Dufault, Couvent de l'Ile-de-Chênes — 88
11. Irène Lambert, Couvent de St-Pierre-Jolys — 88
12. Simonne Désaulniers, Couvent de St-Pierre-Jolys — 86
13. Rita Sicotte, Couvent de St-Pierre-Jolys — 86
*14. Thérèse Skotnicki, Couvent de Lorette — 86
*15. Florence Savard, Couvent de La Broquerie — 86
*16. Florence Savard, Couvent de La Broquerie — 86
*17. Thérèse Paquin, Couvent de Ste-Geneviève — 85
*18. Lucille Dionne, Couvent de St-Joseph — 84
*19. Solange Desrosiers, Ecole Centre, Otterburne — 84
20. Gilberte Bérard, Ecole Centre, Otterburne — 83
21. Lorraine Breton, Couvent de Letellier — 83
22. Estelle Clément, Couvent de La Broquerie — 83
23. Maurice Rocan, Couvent de La Broquerie — 83
*24. Béatrice Hamel, Couvent de Fannystelle — 83
*25. Irène Ménard, Couvent de St-Eustache — 83
*26. Esther Désautels, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 83
27. Irène Arnal, Couvent de Fannystelle — 82
*28. Antoinette Legal, Couvent de St-Léon — 82
29. Susanne Marcoux, Couvent de Lorette — 82
30. Marguerite Parent, Couvent de Letellier — 82
31. Rita Valcourt, Couvent de St-Jean-Baptiste — 81
32. Juliette Lambert, Couvent de St-Jean-Baptiste — 81
*33. Alice Delaquis, Couvent de N.-D. de Lourdes — 81
34. Eugénie Goulet, Couvent de Letellier — 81
35. Aline Genest, Ecole Centre, Otterburne — 81
36. Henri Ste-Marie, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 81
37. Lionel Beaudin, Couvent de St-Eustache — 80
*38. Florence Bouvier, Couvent de St-Georges — 80
*39. Thérèse Bouchard, Couvent d'Elie — 80
40. Claire Laurin, Couvent de Lorette — 80
*41. Laurette Dorge, Couvent de Ste-Agathe — 80
42. Marie-Ange Lambert, Couvent de St-Pierre-Jolys — 79
43. Marthe Bérard, Couvent de Letellier — 79
44. Cécile Gagnon, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 79
45. Monique Germain, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 79
46. Annette Gervais, Couvent de St-Eustache — 78
47. Jacqueline Côté, Ecole du S.-Coeur, Winnipeg — 78
48. Donalden Watherspoon, Ecole du S. Coeur, Winnipeg — 78
49. Rose-Marie Bissonnette, Couvent de St-Jean-Baptiste — 77
50. Rolande Côté, Couvent de St-Pierre-Jolys — 77
51. Gérard Genest, Ecole Centre, Otterburne — 77
*52. Alice Forest, Couvent de St-Malo — 76
53. Alma Lambert, Couvent de St-Pierre-Jolys — 76
54. Armand Dureault, Couvent de Fannystelle — 76
*55. Suzanne Bazin, Couvent de N.-D. de Lourdes — 76
56. Alma Leclaire, Couvent de l'Ile-de-Chênes — 76
57. Thérèse Gauthier, Couvent de Lorette — 76
58. Noëlla Lacroix, Couvent de St-Claude — 76
59. Armande Gratton, Couvent de Ste-Agathe — 76
60. Claire Bouchard, Couvent de Letellier — 76
61. Jeannette Clément, Couvent de La Broquerie — 76
62. Alfred Potvin, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 76
63. Lucille Bérard, Couvent de St-Jean-Baptiste — 76
64. Léo Gauthier, Couvent de St-Jean-Baptiste — 76
64a. Gilbert Dupas, Couvent de La Broquerie — 76
65. Edwina Aquin, Couvent d'Elie — 75
66. Cécile Carrière, Couvent d'Elie — 75
67. Marcelle Aubry, Couvent de Ste-Agathe — 75
68. Lawrence Ross, Couvent de St-Jean-Baptiste — 75
69. Louise Lambert, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 75
*70. Denise Kenny, Couvent d'Aubigny — 75
71. Auguste Turenne, Collège de St-Pierre-Jolys — 75
72. Dolorosa Valois, Ecole Centre, Otterburne — 74
73. Marie-Jeanne Dugas, Couvent de Lorette — 73
74. Aurore Désautels, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 73
75. Yvette Richard, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 73
76. Thérèse Lapierre, Couvent de Mariapolis — 72
77. Adrien Jeannotte, Couvent de Laurier — 72
78. Joseph-Marie Fontaine, Couvent de Ste-Agathe — 72
79. Eveline Richard, Couvent de St-Frs-Xavier — 72
80. Lucette Carroll, Couvent de St-Jean-Baptiste — 72
81. Antonio Jobin, Couvent de St-Jean-Baptiste — 71
82. Félixine Ouimet, Couvent de Ste-Agathe — 71
83. Denise Rocan, Couvent de La Broquerie — 71
84. Damase Dufresne, Couvent de Lorette — 71
85. Artha Goulet, Couvent de Lorette — 71
86. Eveline Préfontaine, Couvent de St-Pierre-Jolys — 71
87. Thérèse Lemire, Couvent de St-Pierre-Jolys — 70
88. Dolène Lussier, Couvent de Mariapolis — 70
89. Jacques Guay, Couvent de St-Lazare — 69
90. Jeanne Desrosiers, Couvent de St-Malo — 68
91. Alphonse Bourgeois, Couvent de Letellier — 67
92. Rose-Andrée Ruest, Couvent de St-Pierre-Jolys — 67
93. Marie Bouvier, Couvent de St-Georges — 67
94. Madeleine Lanouette, Couvent de Bruxelles — 67
95. Eveline Harrison, Couvent de Letellier — 67
96. Réginald Perreault, Couvent d'Aubigny — 66
97. Louis St-Pierre, Couvent de St-Georges — 66
98. Cécile Miron, Couvent de Laurier — 66
99. Vilma Pilote, Couvent de St-Lazare — 66
100. Gertrude McDougall, Couvent de St-Charles — 66
101. Léonard Robidoux, Ecole Centre, Otterburne — 66
102. Fernand Lavoie, Couvent de Mariapolis — 65
103. Madeleine Houle, Couvent de Letellier — 65
104. Thomas Pelletier, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 65
105. Marie McLean, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 64
106. Délia Desrochers, Couvent de Bruxelles — 64
107. Rita Beaulieu, Couvent de St-Léon — 63
108. René Deslauriers, Couvent d'Elie — 63
109. Hélène Campbell, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 63
110. Robert Chartier, Couvent de St-Lazare — 63
111. René Jubinville, Collège de Somerset — 63
112. Thérèse Bourget, Couvent de Dunrea — 63
113. Alphonse Paradis, Couvent de Dunrea — 62
114. Carmel Clément, Couvent d'Aubigny — 62
115. Agnès Hamel, Couvent de Laurier — 62
116. Raymond Harrison, Couvent de Letellier — 62
117. Ernest Fouillard, Couvent de St-Lazare — 61
118. Lionel Gagné, Collège de St-Pierre-Jolys — 61
119. Gérald Vigier, Couvent de N.-D. de Lourdes — 61
120. Bernadette Gervais, Couvent de St-Eustache — 60
121. Benjamin Pitre, Couvent de Transcona — 60
122. Paul Labossière, Couvent de Ste-Rose-du-Lac — 59
123. Léa Lévesque, Couvent d'Aubigny — 57
124. Yvan Allard, Couvent de Bruxelles — 56
125. Jeanne Lavallée, Couvent de St-Laurent — 56
126. André Gauthier, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 56
127. Georgette Vouriot, Couvent de La Salle — 56
128. Gisèle Cormier, Couvent de La Salle — 55
129. Marie-Louis Chèze, Couvent de St-Claude — 55
130. Antonio Deslauriers, Couvent de Laurier — 55
131. Antoine Gaborieau, Couvent de N.-D. de Lourdes — 55
132. Marcel Monchamp, Collège de St-Norbert — 55
133. Maurice Rondeau, Collège de Somerset — 54
134. Paul Bolly, Couvent de Thibaultville — 54
135. Albert Gadal, Couvent de Laurier — 54
136. Henry Decorby, Couvent de St-Lazare — 54
137. Roger Brick, Couvent de N.-D. de Lourdes — 53
138. Lumina Chartrand, Couvent de St-Laurent — 53
139. Antonio Leblanc, Couvent de St-Pierre-Jolys — 53
140. André St-Pierre, Couvent de St-Georges — 52
141. Jeanne Robitaille, Couvent de N.-D. de Lourdes — 52
142. Annette Vielfaure, Couvent de La Broquerie — 50
143. Alphonsine Pelletier, Couvent de St-Malo — 50
144. Georges Maynard, Collège de St-Malo — 50
145. Marcel St-Jean, Collège de St-Norbert
146. Lorenzo Lussier, Couvent d'Elie
147. Léon Payment, Couvent d'Elie
148. Gilles Caron, Couvent de St-Charles
149. Paul Fortier, Couvent de Letellier
150. Maurice Schaubroeck, Couvent de La Salle
151. Maurice Lacroix, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg
152. Agathe Kelly, Couvent de N.-D. de Lourdes
153. Eugène Nick, Couvent de Mariapolis
154. René Leclair, Collège de St-Norbert
155. Eugène Parent, Couvent de St-Joseph
156. Maurice Muller, Couvent de N.-D. de Lourdes
157. Marcel Pignal, Couvent de St-Claude
158. Georges Heyser, Couvent de St-Laurent
159. Bella Desrochers, Couvent de St-Léon
160. Marie-Louise Devos, Couvent de Bruxelles
161. Gabriel Simard, Couvent de La Salle
162. Raymond Roy, Couvent de St-Claude
163. Henri Daudet, Couvent de N.-D. de Lourdes
164. Joseph Charette, Collège de St-Norbert
165. Maurice Gosselin, Collège de St-Malo
166. Benoît Robidoux, Couvent de Bruxelles

Rédaction. — Reine-Marguerite Verreault, Couvent de St-Pierre — 94%
Don de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

GRADE VIII (Classe C) — Médaille Delâge

†1. Ella Leclerc, Ecole Baie St-Paul Est — 82%
*2. Thérèse Roy, Ecole St-Viateur Est — 76
*3. Simonne Courcelles, Ecole St-Antoine, Ste-Agathe — 76
*4. Flora Maurice, Ecole Ste-Anne Ouest — 76
*5. Thérèse Richard, Ecole St-Jean, Haywood — 75
*6. Marcelle Lemoing, Ecole Jeanne d'Arc, Lourdes — 75
*7. Léo-Paul Chartier, Ecole Bourret, Aubigny — 75
8. Adélard Chartier, Ecole Bourret, Aubigny — 73
9. Irène Lambert, Ecole St-Roch, La Broquerie — 72
10. Béatrice Fouasse, Ecole Montcalm, N.-D. de Lourdes — 71
11. André Gautron, Ecole Dandurand, Haywood — 71
12. Marcien Rosc, Ecole Jeanne d'Arc, N.-D. de Lourdes — 70
13. Gabrielle Boulet, Ecole St-Félix, Dunrea — 69
14. Angèle Bérard, Ecole St-Jean-Baptiste Ouest — 69
15. Thérèse Rivard, Ecole Lévis, Ste-Elisabeth — 68
16. Denise Avanthey, Ecole Jeanne d'Arc, Lourdes — 68
17. Lucille-Marie Therrien, Ecole St-Vincent, Ste-Amélie — 66
18. Lucille Desharnais, Ecole Carey, St-Pierre-Jolys — 65
19. Cécile Hamonic, Ecole Frontenac, St-Malo — 65
20. Vivianne Maguet, Ecole Verdun, Ste-Rose-du-Lac — 65
21. Yvonne Bellec, Ecole Parthenay, St-Claude — 65
22. Marie-Florence Roche, Ecole St-Vincent, Ste-Amélie — 63
23. Lucile Freynet, Ecole Freynet, Sandilands — 63
24. Charles Légaré, Ecole St-Félix, Dunrea — 61
25. Augustin Morier, Ecole St-Roch, La Broquerie — 60
26. Jeanne Breton, Ecole La Rochelle, St-Malo — 60
27. Alice-Winnifred Pinette, Ecole St-Vincent, Ste-Amélie — 58
28. Marcien Moufier, Ecole Carey, St-Pierre-Jolys — 58
29. André Guillas, Ecole Verdun, Ste-Rose-du-Lac — 58
30. Léo Sabourin, Ecole St-Jean-Baptiste Nord — 58
31. Thérèse Desharnais, Ecole Carey, St-Pierre-Jolys — 57
32. Arthur Bonot, Ecole de Vassar — 57
33. René Ayotte, Ecole St-Jean-Baptiste Ouest — 57
34. Maurice Gauthier, Ecole St-Antoine, Ste-Agathe — 56
35. Géralda-Romana Calleweart, Ecole St-Vincent, Ste-Amélie — 54
36. Narcisse Fournier, Ecole St-Alexandre, La Broquerie — 51
37. Evelyn Devlin, Ecole Simonet, St-Laurent — 50
38. Richard Cayer, Ecole de Vassar
39. Thérèse Bellec, Ecole Parthenay, St-Claude
40. Odile Delfosse, Ecole Parthenay, St-Claude
41. Marcel Leroux, Ecole Louvain, St-Claude
42. Rita Messner, Ecole Cléophas, St-Léon
43. Laurette Laurin, Ecole Lorette Est
44. Raoul Sarrasin, Ecole La Rochelle, St-Malo
45. Rita Lapointe, Ecole Beaudry, La Salle

Rédaction. — Thérèse Roy, Ecole St-Viateur Est — 85%
Don de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

GRADE VII (Classe A) Prix de l'Association des Instituteurs de Langue Française

†1. Jeanne Désautels, Académie St-Joseph — 96%
*2. Aimé Normandeau, Académie Provencher — 92
3. Mafalda Mingo, Académie St-Joseph — 92
4. Anita Rougeau, Académie St-Joseph — 91
5. Fernand Savoie, Académie Provencher — 91
6. Claire Guay, Académie St-Joseph — 90
7. Eveline Chaput, Académie St-Joseph — 89
8. Antonio Verreault, Académie St-Joseph — 89
9. Bernice Bransfield, Académie St-Joseph — 88
10. Gabriel Johnson, Académie Provencher — 88
11. Adélard Tardi, Académie Provencher — 88
12. William Pelland, Académie Provencher — 88
13. Gérard Gauthier, Académie Provencher — 87
14. Jeanne Leclerc, Académie St-Joseph — 87
15. Pauline Lavery, Académie St-Joseph — 86
16. Simonne Van Devyvere, Académie St-Joseph — 86
17. Yvonne Bélisle, Académie St-Joseph — 85
18. Lorraine Larivière, Académie St-Joseph — 85
19. Lorraine Audette, Académie St-Joseph — 85
20. Natalie Rowan, Académie St-Joseph — 85
21. Marcel André, Académie Provencher — 85
22. Georges Dauphinais, Académie Provencher — 85
23. Marcel DeCruyenaere, Académie Provencher — 85
24. Roland Bélanger, Académie Provencher — 84
25. Jeannine Lavoie, Académie St-Joseph — 84
26. Thérèse Roy, Académie St-Joseph — 84
27. Irène Smith, Académie St-Joseph — 84
*28. Thérèse de Montigny, Couvent de Ste-Anne — 84
29. Olive Gauthier, Couvent de Ste-Anne — 83
30. Marcel Hébert, Académie Provencher — 83
31. Charles Bernardin, Académie Provencher — 83
32. Charles Mondor, Académie Provencher — 83
33. Solange Trudel, Académie St-Joseph — 82
34. Eveline Guilbault, Académie St-Joseph — 82
35. Monique Turenne, Académie St-Joseph — 82
36. Annette Lavoie, Académie St-Joseph — 82
37. Thérèse Trudeau, Académie St-Joseph — 82
38. Paul Bibeau, Académie Provencher — 82
39. Lorraine Pelletier, Académie St-Joseph — 81
40. Thérèse Croteau, Académie St-Joseph — 81
41. Claire Pelletier, Académie St-Joseph — 81
42. Guy Charette, Académie Provencher — 81
43. Fernand Champagne, Académie Provencher — 81
44. Alexandre Tétrault, Académie Provencher — 81
45. Gérard Savoie, Académie Provencher — 81
46. Alfred Ste-Marie, Académie Provencher — 81
47. Hubert Landry, Académie Provencher — 80
48. Cécile Paquin, Académie St-Joseph — 80
49. Marie Boissonnault, Académie St-Joseph — 80
50. Catherine Dorge, Académie St-Joseph — 80
51. Charlotte Lacerte, Académie St-Joseph — 80
52. Simonne Proulx, Académie St-Joseph — 79
53. Gracia Rougeau, Académie St-Joseph — 79
54. Thérèse Barnabé, Académie St-Joseph — 79
*55. Yolande Bruneau, Couvent de St-Adolphe — 79
56. Laurette Noël, Couvent de Ste-Anne — 79
57. Armande Trudeau, Couvent de Ste-Anne — 79
58. René Larivière, Académie Provencher — 79
59. Maurice Grandmont, Académie Provencher — 79
60. Noël Pelletier, Académie Provencher — 78
61. Marcel Marcoux, Académie Provencher — 78
62. Ghislaine Lacerte, Académie St-Joseph — 78
63. Angéline Bruce, Académie St-Joseph — 78
64. Lilliane Nolin, Académie St-Joseph — 78
*65. Dolorès Lord, Couvent de St-Norbert — 78
66. Daniel Collette, Couvent de Ste-Anne — 78
67. René Van Haes, Académie Provencher — 77
68. Florence Péloquin, Académie St-Joseph — 77
69. Noëlla Van Landeghem, Académie St-Joseph — 77
70. Thérèse Vuilles, Académie St-Joseph — 77
71. Noëlla Pambrun, Académie St-Joseph — 77
72. Aline Roy, Académie St-Joseph — 77
73. Stella Noël, Couvent de Ste-Anne — 77
74. Yvette Tougas, Couvent de Ste-Anne — 77
75. Jean Lavack, Couvent de Ste-Anne — 77
76. Lionel Marcoux, Académie Provencher — 76
77. Paul Courteau, Académie Provencher — 76
78. Vivian Benoit, Académie St-Joseph — 76
79. Jeanne Provençal, Académie St-Joseph — 76
80. Edouardina Lamoureux, Couvent de St-Norbert — 76
81. Joseph Dauphinais, Académie Provencher — 76
82. Wilfrid Labossière, Académie Provencher — 76
83. Georges Desrosiers, Académie Provencher — 75
84. Hector Bourgeois, Académie Provencher — 75
85. Antoinette Lavoie, Académie St-Joseph — 75
86. Lucienne Chenier, Académie St-Joseph — 75
87. Annette Tougas, Couvent de Ste-Anne — 75
88. Anna Vergnano, Couvent de St-Norbert — 75
89. Flore Delorme, Couvent de St-Adolphe — 75
90. François Pambrun, Académie Provencher — 74
91. René Campeau, Académie Provencher — 74
92. Aline Dussault, Académie St-Joseph — 74
93. Priscilla Beauchemin, Académie St-Joseph — 74
94. Dorothy Penoff, Académie St-Joseph — 74
95. Donat Asselin, Académie Provencher — 74
96. Armand Cadoreth, Académie Provencher — 73
97. Roger Perron, Académie Provencher — 73
98. Lionel Carrière, Académie Provencher — 73
99. Napoléon Prince, Académie Provencher — 73
100. Isabelle Blanchette, Académie St-Joseph — 73
101. Annette Miron, Académie St-Joseph — 73
102. Céleste Therrien, Académie Provencher — 73
103. Emilien Despatis, Académie Provencher — 73
104. Florent Ducharme, Académie Provencher — 73
105. Lucille DeCuyper, Académie St-Joseph — 72
106. Denise Laporte, Académie St-Joseph — 72
107. Lorraine Beaulieu, Académie St-Joseph — 72
108. Juliette Delorme, Couvent de St-Adolphe — 72
109. Rita Tougas, Couvent de Ste-Anne — 71
110. Paul André, Académie Provencher — 71
111. Thérèse Léonard, Académie St-Joseph — 70
112. Catherine Doyle, Académie St-Joseph — 70
113. Monique Deniset, Académie St-Joseph — 70
114. Louise Bohémier, Couvent de St-Norbert — 70
115. Ida Joyal, Académie St-Joseph — 69
116. Robert Savoie, Académie Provencher — 68
117. Roland Blais, Académie Provencher — 68
118. Lucien Bérubé, Académie Provencher — 68
119. Berthe Labelle, Académie St-Joseph — 68
120. Florence Lemoine, Académie St-Joseph — 68
121. Denise Perron, Académie St-Joseph — 68
122. Lucienne Désautels, Couvent de Ste-Anne — 68
123. Laurette Lagassé, Couvent de St-Adolphe — 67
124. Roméo Charbonneau, Académie Provencher — 67
125. Emile Renaud, Académie Provencher — 67
126. Lorraine Paquin, Académie St-Joseph — 66
127. Lucille Turgeon, Académie St-Joseph — 64
128. Claude Couture, Académie Provencher — 64
129. Thomas Marion, Académie Provencher — 63
130. Noël Rémillard, Académie Provencher — 63
131. Lucien Blanchette, Couvent de Ste-Anne — 62
132. Yolande Lagassé, Couvent de St-Adolphe — 62
133. Louis Légal, Couvent de St-Adolphe — 62

134. Roland Charbonneau, Académie Provencher — 62
135. Guy Arpin, Académie Provencher — 62
136. Gladys Delavignette, Académie St-Joseph — 62
137. Flore Turgeon, Académie St-Joseph — 61
138. Eileen Hutin, Académie St-Joseph — 60
139. Eileen Guilbault, Académie St-Joseph — 60
140. Georges Mondor, Couvent de Ste-Anne — 60
141. Florence Nolin, Académie St-Joseph — 59
142. Rolande Rodière, Académie St-Joseph — 59
143. Francis Guilbault, Académie Provencher — 57
144. Yvette Biron, Académie St-Joseph — 56
145. René Ducharme, Académie Provencher — 55
146. Rita Courchaine, Couvent de St-Adolphe — 55
147. Emmanuel Delorme, Couvent de St-Adolphe — 54
148. Alain Laurois, Académie Provencher — 51
149. Henri Chartier, Couvent de Ste-Anne
150. Jeanne Roberts, Couvent de St-Adolphe
151. Aimé Charrière, Couvent de St-Adolphe
152. David Riel, Académie Provencher

Rédaction. — Jeanne Désautels, Académie St-Joseph — 93%

Prix offert par la Société des Artisans Canadiens-Français

GRADE VII (Classe B)

Prix de l'Association des Instituteurs de Langue Française

1. Gabrielle Poirier, Couvent de Mariapolis — 97%
2. Irma Joyal, Couvent de Ste-Agathe — 96
3. Yvette Lemire, Couvent de St-Pierre-Jolys — 95
4. Louise Lambert, Couvent de St-Jean-Baptiste — 93
5. Rosaline de Moissac, Couvent de St-Claude — 92
6. Thérèse Lambert, Couvent de Ste-Agathe — 92
7. Rita Pélocquin, Couvent de St-Pierre-Jolys — 92
8. Marie-Paule Arbez, Couvent de St-Claude — 91
9. Marie-Rose Laddu, Couvent de St-Jean-Baptiste — 90
10. Charlotte Gamelin, Couvent de St-Pierre-Jolys — 90
11. Constance Garand, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 89
12. Thérèse Fiola, Couvent de Ste-Geneviève — 89
13. Irène Turenne, Couvent de St-Pierre-Jolys — 88
14. Françoise Damphousse, Couvent de St-Joseph — 88
15. Germaine Fontaine, Couvent de Ste-Agathe — 87
16. France Rajotte, Couvent de St-Jean-Baptiste — 86
17. Jeanne Deschênes, Couvent de Mariapolis — 85
18. Pauline Millette, Couvent du S.-Coeur, Winnipeg — 85

GRADE VII (Classe C)

Prix de l'Association des Instituteurs de Langue Française

GRADE VI (Classe A)

Prix de la Société des Canadiens français

GRADE VI (Classe B)

Prix de la Société des Canadiens français

GRADE VI (Classe C)

Prix de la Société des Canadiens français

Prix offert par l'Assemblée La Vérendrye des Canadiens de Naissance

GRADE V (Classe A)

Prix de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface

GRADE V (Classe B)

Prix de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface



(Les résultats du grade IV paraîtront dans le numéro de la semaine prochaine)

Discours français de l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en France

M. William C. Bullit

N.D.L.R.— Nous reproduisons la deuxième partie de l'important discours que M. Bullit a prononcé au "Cercle Universitaire" à Montréal, à l'occasion du 14 juillet. Il est à noter que M. Bullit a écrit lui-même son discours en français; il l'a traduit ensuite pour les journaux anglais. (Texte et sous-titres du "Devoir").

Nazis et Bolcheviks sont frères jumeaux

Pourquoi n'inclus-je pas l'Union soviétique qui, pour le moment lutte contre l'Allemagne au lieu d'aider l'Allemagne comme elle l'a aidée depuis le début de la guerre: Parce que il n'y a pas de différence essentielle entre les Nazis et les Bolcheviks. Chacun de ces régimes est une tyrannie sans Dieu, l'ennemi juré de tout peuple libre de la terre. Les deux régimes sont sortis de souches bien différentes mais chaque jour ils se sont ressemblés plus étonnamment. C'est parce qu'ils n'ont pas pu échapper à la loi primordiale de la vie humaine et de l'histoire: la loi qu'un homme comme une nation devient ce qu'il fait, la loi que la fin réside d'avance dans les moyens. Ayant tous les deux employé les mêmes moyens de mensonge, de cruauté et de tyrannie, les Nazis et les Bolcheviks se ressemblent maintenant comme deux jumeaux — deux jumeaux sortis de l'enfer.

Ils se battent au moment actuel. Staline n'avait pas refusé de continuer son aide à Hitler, mais Hitler, sachant que Staline n'a pas plus d'honneur que lui-même, sachant qu'il ne pouvait pas avoir plus de confiance dans les promesses de Staline que Staline ne pouvait avoir confiance dans celles de Hitler, a voulu être le seul chef d'Etat bandit de l'Europe et détruire Staline comme Al Capone essayait de détruire les bandits rivaux de Chicago.

Hitler reste l'ennemi numéro 1 de la civilisation parce que lui seul a en main les moyens qui lui permettraient de menacer de dominer la terre.

Satan et Lucifer

Staline, au moment actuel, réduit les moyens de Hitler. Il aide malgré lui les forces de la civilisation. Nous devons espérer qu'il puisse continuer longtemps à réduire les forces de Hitler. Et nous devons nous réjouir que cette lutte soit engagée entre Satan et Lucifer. Mais nous ne devons pas pour cela penser avec une sentimentalité aveugle que Satan aidera jamais à l'établissement d'une paix de liberté chrétienne.

Je vous le répète: Cette paix sera faite par l'Empire britannique et les Etats-Unis, et il y aura place comme égale pour toute nation digne de foi, en premier lieu: la France.

Vous avez entendu maintes critiques de la France pendant les douze mois qui viennent de couler. La France a été décrite tantôt comme une nation de renégats et de Bolchéviks, tantôt comme une pécheresse qui devait expier ses fautes. Ce quatorze juillet, je veux vous dire que tout cela est du mensonge.

Patriotisme, Famille, Terre

Certes la France a poussé trop loin l'idée de vivre et de laisser vivre — la vertu de tolérance qui devient vice quand elle s'étend aux criminels. Certes des journalistes et des gens du monde payés par les nazis n'ont pas été mis en prison. Certes des communistes ont été libres de pousser leur travail néfaste en liberté. Mais le patriotisme, l'amour de la famille et de la terre restaient aussi ancrés que jamais dans l'âme française.

Moi-même j'ai été témoin du labeur qui a marqué en France les vingt années écoulées entre les deux guerres mondiales. J'ai vu comment les Français ont reconstruit leurs régions dévastées, comment ils ont bâti aux flancs de leurs montagnes les plus belles routes d'Europe, comment ils ont renouvelé leur industrie et développé leur Empire en Afrique d'une manière si intelligente et si humaine qu'elle inspirait l'admiration universelle.

Je sais de ma propre connaissance comment tout cela s'est fait sans porter préjudice à la vie morale et à l'activité de la pensée. J'ai vu construire la grande Cité Universitaire à Paris, et des centaines de laboratoires dans la capitale et en province. Et pendant la même période rien que dans la banlieue parisienne, sous l'impulsion du cardinal Verdier, j'ai vu bâtir plus de cent églises.

Héroïsme des Français

Je sais de ma propre connaissance que la défaite de la France n'est pas sortie d'un manque d'héroïsme chez les soldats français. Ils n'ont pas refusé d'obéir, de se battre, de mourir. Ils se battaient avec autant de courage que leurs pères, — les vainqueurs de la Marne et de Verdun. Mais ils se battaient presque sans matériel moderne. Ils n'avaient presque pas d'avions ou de chars d'assaut. Les gouvernements successifs de la France n'ont pas été plus prévoyants que les gouvernements successifs des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne. Et le haut commandement français n'a pas su prévoir les conditions de la guerre et sousestimait tragiquement l'importance des chars d'assaut et des avions.

La défaite de la France fut due à trop de tolérance et pas assez de prévoyance, mais nullement à un changement dans l'âme française.

Il est bien difficile de pénétrer les apparences pour arriver à cette vérité quand on entend des ministres français parler avec approbation d'une collaboration entre la France captive et l'Allemagne conquérante. Quand les saintes femmes qui venaient au Canada pour remplir leur mission de charité étaient saisies et violées par les Iroquois, personne n'avait l'indécence de parler d'une collaboration entre elles et leurs ravisseurs. Mais c'est cette insulte que certains ministres français infligent aujourd'hui au peuple français captif.

En dépit du respect accordé au maréchal Pétain, ses ministres ont fait peu de dupes en appelant le viol: la collaboration. Il y a quelques découragés en France qui croient à l'invincibilité des Nazis et pour se réconforter ferment leurs yeux aux réalités et imaginent les Nazis traitant les Français comme des égaux. Leur espoir sort seulement de leur désespoir. Ils sont obligés non seulement d'oublier les mots de haine et de mépris que Hitler lui-même a écrits contre la France, mais aussi d'oublier la loi primordiale de l'histoire humaine: la loi que les fins existent dans les moyens, la loi que les hommes et les nations deviennent ce qu'ils se font.

Imaginer que Hitler, qui a basé son épopée sur le mensonge, la haine, la cruauté, le meurtre, la boucherie, la torture, deviendra tout d'un coup un homme civilisé, amoureux des grandes qualités de la civilisation française, c'est se préparer le sort le plus effroyable. La fin qui existe dans les moyens de Hitler, c'est l'esclavage contrôlé par la police secrète, et les pelotons d'exécution.

En vérité les chefs français qui parlent de la collaboration avec les Nazis sont moins dupes de leurs propres paroles que victimes de leur incapacité de prévoir la suite de la guerre au moment de l'armistice.

L'Angleterre a tenu

Ils croyaient et même disaient à tout le monde — moi-même y compris — que c'était une certitude mathématique que l'Angleterre ne pourrait pas résister plus de trois semaines, qu'en trois semaines Hitler serait à Londres, et que la France aurait des termes de paix moins horribles si elle ne luttait pas en Afrique et se retirait de la guerre avant la conquête de l'Angleterre. Grâce à l'héroïsme épique des aviateurs anglais; grâce à la vaillance des marins et au courage obstiné du peuple; grâce au bon Dieu, l'Angleterre a repoussé l'assaut. Et les mêmes Français qui se sont trompés sur l'importance des avions et des tanks se sont trompés encore. Pas trois semaines mais treize mois après, l'Angleterre reste debout — libre, luttant, toujours plus forte, renforcée du Canada et des autres Dominions et des colonies, avec l'aide des Etats-Unis devenant toujours plus grande et plus prête. Et ceux qui ont choisi pour la France la voie de soumission en place de la grande voie de la France éternelle, "mère des arts, des armes, et des lois", pour cacher leur erreur sont poussés à appeler le viol: la collaboration.

Soit! Le peuple de France ne les suit pas. De chaque coin de France je reçois chaque semaine des lettres ou des messages. Et je sais que ce jour du quatorze juillet, 90% des Français prient Dieu pour la victoire de l'Angleterre et la libération de la France. Ne vous y trompez pas! Si la France en défaite n'est guère la France, le peuple français reste le peuple français inchangé. Le peuple de France envoie ceux de ses fils qui peuvent s'échapper, rejoindre ces forces françaises libres, qui maintiennent le drapeau de la France en guerre contre l'infâme, aux côtés des drapeaux de la Grande-Bretagne, du Canada, et de tous les peuples qui ont pris leurs armes pour défendre leurs foyers, et leur foi.

Vive la France!

Ce quatorze juillet le corps du soldat inconnu sous l'Arc de triomphe vibre sous les bottes des Boches, mais son âme vibre dans l'âme de tout vrai Français. Le coeur de Jeanne d'Arc bat toujours à Domrémy. Son esprit vit en tout pays de France. Des marins de Saint-Malo et de Brest, comme des cultivateurs de Provence, des artisans du Nord, et de l'Est, comme des vignerons du Bordelais, des ouvriers parisiens comme de mes voisins de Chantilly, de mes amis en captivité en Allemagne comme de mes amis injustement emprisonnés en France, c'est le même cri qui traverse toute barrière et arrive à mes oreilles en Amérique.

C'est un vieux cri. Ce n'est pas la première fois qu'il a été poussé par des Français de toutes sortes et de toutes conditions en pareilles circonstances. Rappelons-nous le vieil instituteur à la dernière classe de l'école d'Alsace où les petits ne devaient plus apprendre le français; comme l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angelus —comme les trompettes des Prussiens éclatèrent sous les fenêtres —comme l'instituteur tâchait de trouver des paroles et se trouva étouffé—comme il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie, et, appuyant de toutes ses forces, écrivit aussi gros qu'il put: "VIVE LA FRANCE!"

C'est ça le cri des voix qui me viennent de toute la France.

Le tricolore à Berlin

Et ce quatorze juillet je leur réponds: "VIVE LA FRANCE"!

Mes amis français: quand je vous parlais il y a trois ans à l'emplacement du bûcher de Jeanne d'Arc, je vous disais qu'elle a pu entendre la vérité divine et libérer la France parce qu'elle savait écouter. Si vous savez écouter aujourd'hui vous savez que les Boches ne gagneront pas la guerre. La guerre sera gagnée par tous les pays civilisés. A la fin, la croix gammée ne sera pas à Paris—le tricolore sera à Berlin. Vous gagnerez la guerre.

Ce quatorze juillet quand je ne peux pas m'incliner devant le tombeau du soldat inconnu, je m'incline devant les Français et les Françaises qui portent dans leurs coeurs et leurs âmes, comme Jeanne d'Arc, le futur de la France.

L'hon. J. L. Ralston et le recrutement

Le ministre de la Défense nationale, l'hon. J. L. Ralston, annonce que la campagne que le Canada a lancée dans le but de recruter 32,000 volontaires pour le service actif a dépassé son but. Le nombre des volontaires effectivement enrôlés pour le service actif au 14 juillet a été de 33,500. Mille autres recrues se sont enrôlées le 15 juillet dernier, a ajouté le ministre. Environ 48,000 volontaires se sont présentés à l'enrôlement pour le service actif. Mais un bon nombre de ceux-ci ont dû être refusés à cause de la sévérité des examens médicaux.

Un fait significatif, c'est que pendant la durée du premier appel national du Canada pour recruter des volontaires, les enrôlements dans le Corps d'Aviation royal canadien ont dépassé 12,000 et ont atteint près de 3,500 dans la Marine royale canadienne. Ainsi donc, c'est un total d'environ 60,000 volontaires qui ont manifesté la volonté de servir.

Pendant hommage à ceux qui se sont enrôlés et au sentiment patriotique d'un grand nombre de citoyens qui, dans tout le Canada, ont apporté leur aide au comité national de recrutement au quartier général de la Défense nationale, le colonel Ralston a déclaré:

"Bien que beaucoup d'entre eux ne furent pas en mesure de répondre aux exigences médicales établies par l'Armée, le fait qu'ils ont essayé de s'enrôler dénote le véritable esprit canadien de servir.

"Il faut donner à ces jeunes gens l'occasion de faire leur part dans notre effort de guerre. Les dispositions ont été prises pour que ceux-ci, de même que les vétérans de l'autre guerre et de la guerre actuelle, aient la préférence dans les établissements de formation industrielle et les écoles techniques qui préparent les ouvriers pour les industries de guerre.

"Le succès de la campagne, on le doit aux efforts infatigables des comités de citoyens, des commandants des régions et des districts militaires et à leurs états-major, aux officiers de recrutement et à leur personnel, aux officiers de l'Armée canadienne, aux organisations de vétérans, à l'aide magnifique de la radio, de la presse et du cinéma, à la collaboration des autorités provinciales et municipales, au comité central d'Ottawa associé à l'adjudant-général et à son personnel. C'est avec une profonde sincérité que j'exprime à tous la gratitude de la population canadienne."

Une augmentation notable des enrôlements s'est produite durant les dernières semaines de cette campagne de deux mois; on l'attribue au fait que le public s'est rendu compte que l'Armée avait besoin d'hommes.

Un fait encourageant, ce fut le splendide résultat obtenu dans les centres d'instruction où sont les recrues appelées à l'instruction obligatoire en vertu de la loi concernant la mobilisation des ressources nationales. Chaque centre a fourni quelques hommes au service actif, et deux de ces centres ont vu toutes les recrues de la Réserve passer volontairement au service actif.

Le colonel Ralston insistait sur le fait que le recrutement pour l'Armée va continuer. Il faut des quotients mensuels et réguliers, a-t-il dit, pour fournir des renforts aux unités d'outre-mer et pour maintenir au complet l'effectif des unités au Canada. Le quotient établi pour juillet-août est de 7,200, et celui des mois à venir sera probablement d'environ 7,000 selon les circonstances. Le besoin de soldats instruits persiste, a-t-il dit, en particulier d'hommes qui ont des aptitudes naturelles pour suivre les cours dans les écoles des métiers de l'Armée et faire ensuite partie des corps spécialisés du service.

Soldats français en Turquie

ALEXANDRETTE.— Des troupes françaises, au nombre de 14,000, ont traversé la frontière turque, venant de la Syrie. Elles ont pénétré en territoire turc à Antioche.

(Cette nouvelle fut communiquée quelques heures après que le commandement britannique du Caire eût annoncé la signature officielle de l'armistice mettant fin à la campagne de Syrie. On prétend que les termes de l'armistice comportaient un article autorisant soldats et officiers français à choisir entre le rapatriement en France ou l'enrôlement dans les forces du général de Gaulle. On présume que les troupes qui ont pénétré en Turquie ont demandé d'être rapatriées, de préférence à se joindre à la France libre).

Les soldats français franchirent la frontière turque sans armes et sans équipement.

Heure avancée aux Etats-Unis

WASHINGTON.—Le président Roosevelt a posé, la semaine dernière, un geste de surprise qui peut modifier les habitudes de vie de millions d'Américains, en demandant au Congrès l'extension indéfinie de l'heure d'été.

Ce plan, pour conserver l'électricité à la production défensive pourra imposer à tout le pays ou à un état ou l'autre du pays, une avance de deux heures pour toute l'année ou un certain nombre de mois. Cependant, comme la situation de l'électricité est différente en diverses localités, on prétend ne projeter encore aucun plan général, applicable à tout le pays.

M. Roosevelt a plutôt demandé à être autorisé à publier des décrets fixant de nouvelles échelles de temps en certains territoires, sans effectuer de changements ailleurs, selon les mesures nécessaires à la conservation de l'énergie électrique ou à la promotion de la défense nationale.

Dans une lettre au congrès, le résident ajoute un programme dressé par une commission fédérale d'électricité estimant que 736,282,000 kilowatts d'énergie peuvent être sauvés dans tout le pays en un an, grâce à l'heure avancée.

Ce programme détaille l'économie projetée, par régions: ouest central 292,253,000 kilowatts-heures; nord-ouest 137,910; sud-ouest du Pacifique 119,164,000; sud-est 104,500,000; montagnes et plaines 43,000,000; nord-ouest du Pacifique 39,355,000.

Toute épuisée avant la moitié de la journée

Des femmes qui devraient être fortes et en bonne santé deviennent faibles, épuisées, exténuées et incapables de vaquer à leurs travaux domestiques. Elles se lèvent le matin, redoutant la tâche qui les attend.

Quelque maladie ou trouble de l'organisme a laissé sa trace sous la forme de nerfs surmenés, pauvreté du sang ou épuisement de tout le système.

Ces femmes trouveront dans les "Milburn's Health and Nerve Pills" le remède dont elles ont besoin pour alimenter leur force nerveuse et leur rendre une parfaite santé.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.



"Allo Paul . . . . c'est Jean qui parle! Mon étable est en feu! J'ai appelé tous mes voisins, et si tu arrives assez vite, nous pourrions former une brigade et éteindre le feu avant qu'il ne gagne ma maison!"

Oui, et l'étable, la maison et les animaux de Jean furent sauvés très facilement, grâce au TELEPHONE!

SOYEZ PRET POUR N'IMPORTE QUELLE CIRCONSTANCE IMPREVUE! PROTEGEZ VOTRE MAISON ET VOTRE FAMILLE AVEC LE TELEPHONE. LE PRIX EST BAS.



HAVE YOUR OWN HOME TELEPHONE 6-41

Pèlerinage à Ste-Anne des Chênes

DIMANCHE 27 juillet 1941

RALLIONS-NOUS aux pieds de Ste Anne:

Chaque année on a voulu rendre à cette grande Patronne un culte de vénération et de confiance, à l'exemple de nos pères, écoutant les inspirations de notre piété.

Cette année, il faut faire nos prières plus nombreuses, plus confiantes, plus suppliantes!

Ste Anne le veut:

Elle veut voir accourir à ses pieds toutes les familles; elle veut entendre monter jusqu'à elle la prière de tous ses enfants du Manitoba.

Nous avons besoin de la PROTECTION de Ste Anne:

Pour nous défendre des envahissements du mal, de l'erreur, des fausses maximes du monde.

Pour conserver nos traditions, notre langue et notre foi catholique.

Pour traverser la terrible guerre qui va empoisonner notre vie de deuils et de misères affreuses.

Unissons-nous, rendons à Ste Anne un hommage collectif, faisons-lui un triomphe digne de ses grandeurs et de sa bonté envers nous!

PROGRAMME DU JOUR

A 6 h. confessions et durant l'avant-midi communion à toutes les demi-heures.
6 h., 7 h. 30, 9 h.: messes basses.
10 h. 30 grand'messe (en plein air). N.B.—Chant par tous les fidèles. Vénération de la Relique après les messes de 6 h., 7 h. 30, 9 h.
2 h. p.m. office spécial du pèlerinage:
a) Bénédiction des objets de piété.
b) Sermon.
c) Salut du T. S.-Sacrement.
d) Vénération de la Relique.

N.B.—1o Les objets de piété et souvenirs sont en vente au couvent.
2o Pour les repas, on trouvera dans le village toute l'accommodation désirable.
3o Les abords de l'église et le parc sont à la disposition des pèlerins.

Notre Feuilleton

Roman inédit

LE FEU SOUS LA CENDRE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

par Marie de Wailly

NUMERO 4

—Je suis prisonnière.

—Pour ton bien.

—Soit, dit la jeune femme avec une soudaine et froide énergie: aujourd'hui, vous êtes la plus forte et je dois me soumettre; mais demain viendra et je vous préviens: je partirai. Si vous me retenez, je m'évaderai.

Fanchon a raison de s'émouvoir à la pensée du chagrin et de l'inquiétude de son mari. C'est en piétinant d'impatience qu'il s'est fait remettre un manteau par une femme de chambre lente et maladroite qui a fourragé dans la garde-robe de sa maîtresse avant de trouver un vêtement convenable. En arrivant dans le parc, le nouveau marié s'est trouvé devant Hugues Tristan-Remouard qui, sous prétexte de lui adresser de nouvelles félicitations, l'a retardé encore de deux ou trois minutes. Enfin, il est parvenu à la grille. Sa surprise a été grande de ne pas y apercevoir l'auto. Avançant tantôt à droite, tantôt à gauche, il a cherché de tous les côtés; il a écouté, mais il n'a entendu que la musique du bal qui se déroulait dans le salon du château, sur la terrasse et jusque dans les allées du parc. Bertrand a questionné le concierge. C'est un vieil homme, dur d'oreille qui ne savait rien. Pendant de mortelles minutes, l'oeil au guet, l'oreille tendue, le jeune homme a attendu.

Las et découragé, il est rentré au château, questionnant les domestiques et cherchant Clotilde, mais Clotilde était invisible et les valets ignorants.

Bertrand est revenu à la grille, il a marché dans les deux sens de la route. Puis, instinctivement, il a sonné à la porte de celui qui l'a élevé.

D'un pas accablé, il a suivi une allée semblable à celles de la partie du parc où Fanchon enfant jouait; il a monté le perron, traversé la terrasse et poussé la porte jamais fermée du vestibule.

Bertrand n'a pas hésité à se rendre dans la bibliothèque, qui est le refuge préféré de Georges. Au milieu des livres — ses vieux amis — le mari de Clotilde aime passer de longues heures studieuses.

C'est là qu'il est encore, pendant cette soirée où il pense que Bertrand ne viendra plus s'asseoir à ses côtés. Plongé dans un fauteuil ogival du XVIe siècle, il regarde songeusement danser la gaieté des flammes dans le foyer d'une haute cheminée. Autour de lui, ce ne sont que voûtes à nervures, arcs brisés, arcs-boutants, frises travaillées comme une dentelle, boiseries fouillées par le ciseau de ces artistes de l'Ile-de-France qui, dès le XIIe siècle, firent fleurir l'art nouveau dans nos cathédrales. Ici et là, des dressoirs, des statuettes en bois, des gargouilles, des reliquaires et, posée sur un chapiteau, une reproduction admirable de la cathédrale de Reims, telle quelle était avant 1914, avec ses dentelles de pierre, les rosaces de ses vitraux et ses deux tours, lourdes et élancées à la fois dans la magnificence et la sveltesse des éléments qui les formaient. L'art ogival a encore dressé dans une harmonie sobre et une richesse inouïe les multiples rayons sur lesquels les cuirs sombres des volumes livrent les titres de leurs trésors en lettres d'or.

Et au milieu de ces richesses dont la vue ferait rêver d'envie un roi, un homme seul, résigné et douloureux.

Dans l'égoïsme de son angoisse, Bertrand ne remarque pas le contraste de ces splendeurs et de cet isolement; il court vers Georges avec un cri:

—Mon oncle, Fanchon a disparu.

—Disparue... répète Georges en se levant vivement. Que veux-tu dire?

En phrases hachées, le pauvre amoureux cherche à expliquer ce qu'il ne comprend pas lui-même. Georges l'écoute en silence; puis il lui fait préciser un détail, en redire un autre.

—Il n'y a pas à hésiter, dit-il, c'est un tour de Mlle Nolay. Elle a feint la réconciliation pour mieux me tromper et je l'ai crue comme un nigaud. Ah! j'aurais dû empêcher ce mariage, il ne pouvait nous apporter que des malheurs.

—Le plus grand de tous aurait été que Fanchon ne soit pas ma femme. Avec vous, mon oncle, nous la retrouverons; ensuite, entre vous et moi, personne ne pourra plus l'atteindre. Tout ce que Mlle Nolay aura gagné sera de connaître l'isolement auquel elle vous condamnait, puisque j'étais assez lâche pour y prêter la main.

—Il a fallu des complicités à Clotilde pour accomplir si aisément ce qu'elle a fait, déclare Georges. Peut-être les retrouverons-nous encore parmi ses invités. Partons.

La douceur de la température comme la sérénité de l'air ajoutent à la beauté d'une fête charmante. Seul, Me Commendry se montre taciturne et distrait. Fuyant la musique et la danse, il s'est réfugié dans le parc où il promène ses sombres pensées, quand la vue de Bertrand et de Georges lui donne un haut-le-corps. "Comment se fait-il que le jeune marié ne soit pas parti, et que vient fait son oncle à cette heure tardive?"

CHAPITRE VI

—Bertrand, Bertrand... appelle Me Commendry en précipitant sa marche derrière les deux hommes.

Présentez-moi donc à votre oncle, demande l'avocat.

Puis, les politesses échangées:

—Ne me trouvez pas indiscret, dit-il avec un embarras qu'il ne peut vaincre. Bertrand pourra vous dire, monsieur, dans quelle estime je le tiens; une estime qui va jusqu'à l'affection et, excusez-moi si je me montre maladroit, mais j'ai appris de si singulières choses aujourd'hui que je me mets à votre disposition si je peux vous être utile.

—Voilà des paroles d'un honnête homme et d'un brave coeur, déclare Georges. A votre offre gracieuse, nous répondrons par une confiance absolue: Fanchon a disparu et Mlle Nolay n'est pas au château. Nous les cherchons.

—Je me doutais de quelque chose de ce genre, déclare Me Commendry en hochant la tête. Avez-vous questionné M. Hugues Tristan-Remouard?

—Je l'ai interrogé d'un mot comme d'autres personnes pour ne pas trop susciter de commentaires, déclare Bertrand.

—Il ne vous a rien dit?

—Non.

—Vous ne lui avez pas demandé pourquoi son aïeule avait quitté le château dès la fin du dîner?

—Quel rapport?

—Aucun raport; je cherche et, tenez, vous allez pouvoir le questionner: le voici.

La tête haute, le jarret tendu, le cou enveloppé d'un foulard de soie blanche, flottant dans son pardessus, Hugues vient sur les trois hommes avec une allure triomphante.

—Comment, vous partez déjà? dit aimablement Bertrand en barrant le passage au jeune homme.

—Déjà! mais, cher monsieur, il est minuit et j'ai l'habitude de me coucher tôt. Coutume provinciale.

—Vous avez votre auto?

—Je l'espère.

—Sans en être certain.

—Ma grand'mère s'en est servie pour rentrer; elle devait me la renvoyer avec le chauffeur. Avec le chauffeur, naturellement, reprend-il en s'apercevant qu'il vient de dire une sottise.

—Mme Tristan-Remouard s'est montrée d'une amabilité si parfaite pour moi que j'ai vivement regretté son départ, intervient Me Commendry.

—Hé, hé, mon cher maître, quoique extraordinaire pour son âge, ma grand'mère a soixante-dix huit ans. En temps normal, elle est couchée à huit heures.

—Elle aurait pu attendre Mlle Nolay pour faire route avec elle.

Les trois hommes scrutent le visage niais.

Est-ce un effet de lune? La lèvre molle vient de trembler; mais la voix est simplement curieuse pour demander:

—N'est-elle pas avec ses invités?

—Vous savez le contraire aussi bien que nous.

—Moi! pas du tout. Bonsoir, messieurs, excusez-moi, je tombe de sommeil.

—Restez, dit Georges rudement en saisissant le fantoche par le bras.

—Qu'est-ce à dire? s'écrie celui-ci d'une voix perçante, dans l'espoir d'attirer quelques promeneurs.

—Baissez le ton ou je vous fais rentrer la voix dans la gorge, dit Georges d'un ton bas et menaçant dans lequel sourde toute la violence de son caractère.

"Parlez, maintenant, continue-t-il en serrant douloureusement le bras du jeune homme. Votre grand'mère est l'amie très chère de ma femme. Que dis-je, fait-il d'un ton amer, elle est sa directrice de conscience, et il est impossible qu'elle ne soit pas à la base du guet-apens tendu à la confiance de Fanchon par Clotilde. Où est Fanchon?

—Le sais-je, monsieur? Si Mme Lambessac a disparu, je n'en suis pas la cause.

—Ah! vous savez qu'elle a disparu, ricane Georges farouchement, vous l'avouez.

—Je n'avoue rien du tout, c'est vous qui me le faites présumer.

—Vous ignorez où Clotilde a ammené sa filleule?

—Mlle Nolay ne m'a pas fait l'honneur de me prendre pour confident, ricane Hugues en raillant.

—Prenez garde, s'écrie Georges en le bousculant, si vous vous jouez de notre peine et de nos angoisses, nous nous retrouverons, et si votre grand'mère a prêté la main à cette infâmie, vous payerez pour elle.

Voyant les promeneurs s'approcher, le fantoche le prend de haut:

—Vous me menacez, je crois.

—Non, je vous préviens. Maintenant, filez.

Quand Hugues a franchi la grille, Georges déclare:

—A nous de partir. Viens reprendre ta chambre d'enfant, Bertrand. Mon cher maître, je vous offre l'hospitalité.

—Ma chambre était retenue dans un hôtel de la ville.

—Vous ne l'occuperez pas, voilà tout. Qui sait si nous n'aurons pas besoin de vous.

Avec quelles tristes pensées les trois hommes s'acheminent vers le logis de Georges. La bibliothèque les accueille; le feu n'est plus qu'un monceau de braises rouges; le châtelain y jette quelques bûches et des flammes vives s'élancent en se tordant dans une danse joyeuse.

—Avant de nous coucher, récapitulons, déclare Georges après avoir offert des sièges à ses hôtes. Tu devais partir avec ta femme; au moment de monter en auto, tu trouves Clotilde qui, sous prétexte de froid, t'envoie chercher un manteau. Quand tu reviens, la voiture et les deux femmes sont disparues.

—Hélas!

—Et vous, maître, vous soupçonnez Mme Tristan-Remouard d'être pour quelque chose dans cette disparition.

—Je l'ai jugée prête à faire le mal pour le seul plaisir. Je l'ai entendue cette après-midi; elle m'a conté sans indulgence votre histoire, monsieur, et celle de Mlle Nolay. Votre visite a eu le don de l'exaspérer. Avant et après, elle eut plusieurs conciliabules avec votre femme. Au dîner, elle était radieuse, malgré le masque d'indifférence quelle attachait sur son visage. A peine se fut-on levé de table, que je la vis se faire donner son vestiaire et partir avec la légèreté d'un mauvais ange.

—Evidemment... Dis-moi, Bertrand, tu n'as pas avoué à Clotilde que nous avions été de connivence pour lui jouer la comédie?

—Ah! vous m'y faites songer, mon oncle. Fanchon a eu un entretien avec Mlle Nolay hors de ma présence et, en venant me retrouver, la chère petite m'a dit: "Marraine est adorablement bonne: elle sait tout et elle ne nous en garde pas rigueur".

—Voilà la raison de l'enlèvement, s'écrie Georges: c'est sa vengeance. Ah! l'horrible femme...

—Mais Fanchon, mon oncle, Fanchon se serait donc prêtée à ce guet-apens?

—Hé, mon petit, tu ignores comment les choses se sont passées. Clotilde possède un esprit infernal; elle aura trouvé une raison pour que ta femme la suive de son plein gré.

—Cette raison, excellente à l'heure H, peut perdre toutes ses qualités quand Mme Lambessac comprendra la vérité, interrompt Me Commendry. Elle l'aura devinée en arrivant à la retraite choisie par Mlle Nolay. Alors, elle aura crié, appelé...

—Nous y voilà, déclare Georges. Il faut que, dans cette retraite, Fanchon puisse crier et appeler sans que personne lui prête assistance. Si Clotilde avait préparé le rapt de longue main, elle aurait pu choisir et aménager un lieu de détention; elle a été prise de court, elle a dû agir vite et prendre le premier refuge qui lui a été offert. Or, écoutez-moi bien: la "Maison dans les Champs" est le lieu idéal pour un séjour de la sorte.

—Et qu'est, je vous prie, cette Maison dans les Champs? demande l'avocat.

—C'est le nom de la propriété de Mme Tristan-Remouard. On l'appelle ainsi parce que c'est une ancienne ferme, bâtie au milieu des prairies, dans une véritable solitude, et que les Remouard ont aménagée en habitation bourgeoise.

—Dès demain, j'irai...

—Qu'iras-tu faire, mon pauvre Bertrand?

—Je me présenterai à cette maison; je la visiterai pièce par pièce...

—Tu ne seras pas reçu. Tu peux être certain qu'on ne te laissera rien visiter du tout et que, si tu insistes, la grand'mère et le petit-fils ameuteront leurs domestiques pour te faire jeter dehors.

—J'irai à la gendarmerie, je déposerai plainte; la police fera une perquisition.

—Regarde Me Commendry: il hoche la tête négativement. La police n'a pas le droit de perquisitionner sur des soupçons aussi vagues que les nôtres, mais il y a mieux: soudoyons une domestique des Remouard et, avant demain soir, nous serons fixés.

—Comment ferez-vous?

—Oh! c'est très simple. Mon valet de chambre, qui est mon chauffeur à l'occasion, est un beau et brave garçon de vingt-cinq ans qui songe à épouser la chambrière de Mme Remouard. Entre amoureux, on n'a guère de secrets. Si Fanchon est recluse à "la Maison dans les Champs", Romain l'apprendra par Gisèle. Maintenant, allons-nous coucher et tâche de dormir, mon petit Bertrand. Nous te rendrons ta femme.

Certaines heures sont cruellement longues. Si Bertrand les connaît dans la nuit qui s'écoule, Fanchon ne les ignore pas.

Les paroles de Clotilde n'ont apporté aucune explication à la jeune femme. Jetée sur le divan de sa chambre, elle pleure et se désole. Bertrand ne va-t-il pas croire que son départ fut consenti? Va-t-il la rechercher? Quand seront-ils réunis? Autant de questions auxquelles les heures qui s'égrènent n'apportent pas de réponse.

(A suivre)

La Mode Pratique



Ensemble pour le jeu

Votre fillette sera très gracieuse en portant cette jolie petite robe avec boléro.

Style no 2933 pour 1, 2 et 3 ans. La grandeur 2 ans demande une verge de tissu de 35 pouces, et 1 verge pour le froncis de la robe; ⅝ verge avec 2 verges de froncis pour boléro; ⅜ verge avec ¾ verge de froncis pour petits pantalons.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode. LA LIBERTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote
Département des Patrons,
619, ave. McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ________

Grandeur ________

NOM ________

ADRESSE ________

Encouragez nos annonceurs

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularités
Fatigue, Périodes douloureuses
Faiblesse, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES PALES ET FEMMES FAIBLES
Cie Chimique FRANCO Amusement Ltée 1570, rue St-Denis, Montréal

Autour de la Ferme

Le laiteron vivace
Comment le combattre

Le laiteron vivace est assurément l'une des pires mauvaises herbes dans les parties les moins sèches des provinces des Prairies. Sur de nombreuses fermes elle envahit des champs entiers, supprimant à peu près tout bénéfice sur la récolte. Ces régions infestées produisent continuellement des graines que le vent emporte au loin sur d'autres champs. Il est bien difficile dans ces conditions de protéger sa terre. Il faudrait pour cela que tous les cultivateurs s'entendent pour combattre le laiteron, chacun sur sa propre ferme, dit M. W. T. Burns, de la Station expérimentale fédérale de Melfort, Sask.

● **Comment l'extirper**

On peut extirper le laiteron vivace au moyen d'une jachère noire, c'est-à-dire d'une jachère sarclée ou hersée. Sur une jachère de ce genre les plantes ne réussissent pas à produire des feuilles, qui sont essentielles pour fournir de la nourriture aux racines. Les racines essaient à plusieurs reprises d'émettre des tiges; elles s'épuisent graduellement en ce faisant et finissent par mourir. Il suffit d'empêcher ainsi la végétation pendant douze semaines de suite pour détruire complètement la plante.

La jachère en question peut être mise en marche à partir de la mi-juin jusqu'à la fin de juillet. L'important est de faire le travail à fond et de répéter les scarifiages ou les binages tous les huit jours au moins ou peut-être plus souvent pour empêcher les tiges de pousser. Dans les champs où les mauvaises herbes se rencontrent en grandes plaques, on pourrait s'épargner beaucoup de travail et de temps en ne mettant en jachère que ces plaques infestées.

● **Le labour d'automne**

On peut réussir à supprimer le laiteron en labourant la terre immédiatement après que la récolte est enlevée en automne et en scarifiant pour détruire toutes les tiges qui paraissent avec l'arrivée des gelées. Ce traitement détruit également toutes les plantules qui peuvent naître des graines produites pendant l'été et il aide ainsi à combattre la mauvaise herbe.

Enfin, un autre moyen de combattre le laiteron vivace est de semer sur le champ la graine d'une graminée de longue durée comme le brome par exemple, qui prend graduellement possession de la terre et en quelques années étouffe tout le laiteron.

Le trèfle blanc au Canada
Production de graine

C'est sans doute des prairies cultivées que vient le plus gros de la graine de trèfle blanc trouvée dans le commerce. Beaucoup de ces prairies servent à deux fins: Elles fournissent des pâturages hâtifs de printemps et d'automne et des récoltes marchandes de graine. Au Canada, les conditions paraissent être favorables à la production d'une quantité considérable de graine sur les prairies cultivées, et il est possible également de tirer une production payante de vieux pâturages. En Nouvelle-Zélande aussi bien qu'en Angleterre, où l'on connaît depuis quelque temps la valeur du trèfle blanc pour le pâturage, on apprécie plus la graine de vieux pacages permanents que celles des prairies cultivées.

En général, les producteurs anglais de trèfle blanc sauvage récoltent de la graine sur leurs prairies permanentes une fois tous les trois ans. Cette façon de procéder a donné d'excellents résultats et tout porte à croire qu'il en serait de même dans les conditions canadiennes. L'emploi d'engrais phosphatés, comme les scories basiques sur les prairies, est essentiel pour la bonne production.

Comme les mêmes moyens de productions s'appliquent généralement aux trois types de trèfle, de même qu'aux prairies permanentes et cultivées, les renseignements suivants sur les moyens s'appliquent en tout ou en partie.

Lettre à Prosper, cultivateur

Mon cher Prosper,

Je viens d'escorter un de mes anciens élèves, lequel me dépasse maintenant d'ailleurs de la moitié de la tête, à un centre de recrutement, où le jeune homme s'est enrôlé pour service volontaire outre-mer. L'atmosphère régnant dans ce bureau m'a impressionné.

Figure-toi, Prosper, un endroit vers lequel rappliquent pour défendre leur pays et la liberté civilisée, des Canadiens de tous les âges et de toutes les classes de la société. Personne ne va là pour faire une promenade. Ceux qui se présentent à l'officier recruteur tiennent mordicus à s'enrôler, et certains cas de refus en font pleurer à chaudes larmes.

J'ai vu, en très peu de temps, un jeune homme supplier qu'on l'acceptât parce que tous ses frères étaient enrôlés, et qu'il désirait les valoir. Il n'avait pas l'âge requis, et son père exigeait qu'il revînt à la maison.

J'ai vu un père de famille qui consentait à abandonner un poste lucratif et qui insistait pour entrer dans les rangs de l'armée active, simplement pour donner l'exemple à ses fils, parce que ceux-ci hésitaient à défendre la patrie. Il était trop âgé pour être accepté, mais au moment de mon départ, il tonnait encore contre l'injustice imposée par des cheveux blancs.

J'ai vu un infirme comprenant son infirmité, qui désirait simplement remplacer dans un poste secondaire un de ses cousins. Celui-ci était robuste et aurait pu s'embarquer pour l'autre côté de l'Atlantique. L'infirme disait d'une voix tremblante: "Je sais que mon dos est croche, mais ça ne m'empêche pas de conduire un camion ni de manier un poste récepteur de T.S.F.... Et la bravoure n'a rien à voir avec la force physique!" On a remis son cas à une plus haute autorité.

J'ai vu des hommes bien mis, arrangeant instinctivement d'une main blanche des noeuds de cravate impeccables, assis à côté de manoeuvres dont le cou ignorait la tyrannie du faux-col. Ils attendaient chacun qu'on les inscrivit au service du Canada. En dépit de leurs manières différentes, ils avaient tous les mêmes yeux: les yeux du volontaire qui sait pourquoi il se bat, et qui regarde en face, n'ayant point appris à baisser la tête sous le joug de la tyrannie.

Mais les plus solides hommes que j'aie vus là-bas, Prosper, étaient des hommes comme toi: des cultivateurs qui avaient abandonné les mancherons à de plus faibles qu'eux, pour apprendre à la place le maniement du fusil. Ceux-là, les sergents les regardaient avec une admiration à peine dissimulée par la nécessité de faire observer la hiérarchie militaire...

Et ces hommes de la terre viennent de partout. Un simple coup d'oeil sur leurs photos, que les journaux publient régulièrement, te fera reconnaître des camarades, des compagnons de classe et de travail.

Le Canada prend conscience de lui-même, mon cher ami. Félicite de ma part ton frère François, qui doit s'enrôler à son tour, comme tu me le disais dans ta dernière lettre.

Ton vieil ami,

DAMASE.

Les moustiques au Canada
Moyens répressifs

Il est souvent difficile d'avoir raison des moustiques parce que les habitudes diffèrent suivant les espèces, parce qu'ils pullulent et enfin que les moyens de les détruire coûtent cher et exigent une bonne direction. Tout le monde peut aider en empêchant les moustiques de se multiplier chez soi, mais pour obtenir les meilleurs résultats, l'union des efforts est nécessaire; il faut que des citoyens dévoués au bien public ou que les autorités municipales organisent les travaux et les fassent exécuter sous une direction compétente et avec des fonds suffisants.

La première chose à faire est de trouver l'endroit où les moustiques se multiplient; pour cela il est nécessaire de conduire une enquête. Il est utile également de faire systématiquemnt et de temps à autre des collections de larves et d'adultes de façon à pouvoir identifier les espèces importantes. Pour ce travail, il faut d'abord se procurer une carte régionale sur une grande échelle; on divise le territoire en secteurs numérotés et on explore systématiquement chaque secteur à partir du dégel au printemps jusqu'à la fin de la saison de reproduction. On examine tous les étangs, les fossés, les endroits innondés et les autres étendues d'eau, spécialement celles qui sont temporaires. On peut voir s'il y a des larves et des nymphes en passant à travers l'eau un tamis à petites mailles et en plaçant ce tamis dans un plat blanc contenant 70 pour cent d'alcool ou, à défaut d'alcool, 4 pour cent de formaline. On écrit au crayon sur une bande de papier l'endroit, la date, le nom et l'adresse du collectionneur et l'on insère cette bande dans le flacon. Quant aux moustiques adultes, on peut les prendre dans un filet moustiquaire et les transférer à un bocal létifère (qui tue); on peut aussi s'en saisir en les recouvrant d'un bocal lorsqu'ils se posent pour un repas de sang. Un moyen très simple de préparer le bocal pour qu'il tue les moustiques est de recouvrir le fond du récipient avec des morceaux de bandes de caoutchouc et de recouvrir ces bandes de chloroforme. Le caoutchouc absorbe le chloroforme et peut être tenu en place par un disque de papier buvard. On aura soin de tenir le bocal bien bouché quand on ne s'en sert pas. Les spécimens à identifier pourront être envoyés à l'Entomologiste du Dominion, à Ottawa. Lorsqu'on connaît l'espèce nuisible et les endroits où elle se propage, qu'on a recueilli les fonds nécessaires et qu'une personne compétente a été nommée pour diriger le projet, on est en mesure de procéder aux travaux de destruction. La nature de ces travaux dépend principalement des conditions locales et des fonds que l'on possède. Les mesures temporaires, comme par exemple, la pulvérisation au moyen d'huile ou de larvicides exigent en général moins de frais pour commencer et produisent plus de résultats immédiats, mais tout bon programme de lutte doit comprendre également des mesures d'un caractère permanent.

Pour que l'industrie du lait rapporte
Bon emploi du capital

L'emploi du capital dans l'industrie agricole est un problème compliqué. S'agit-il de construire une grange ou une maison, d'acheter un tracteur ou une combine, des sujets reproducteurs ou des aliments, ou du choix de la semence? Ce sont là des questions qui exigent mûre délibération. L'emploi judicieux du capital est réglé par le chiffre d'affaires de la ferme et par la rapidité du roulement. On sait que sur une ferme d'un bon rapport les recettes annuelles devraient égaler au bout de quatre ans environ le capital engagé. S'il faut plus de temps, c'est sans doute parce que la terre a été surévaluée ou que le capital sous forme d'animaux et de matériel est de qualité inférieure ou qu'il est mal utilisé. Chez les laitiers de l'Ontario dont les recettes étaient tout juste suffisantes pour égaler en six ans ou plus le capital engagé, la rémunération du travail n'était que de $279 par an, tandis qu'elle était de $1,305 sur ces fermes où les recettes annuelles égalaient le capital en 4 ans ou moins.

Mais il y a d'autres exemples que l'on pourrait citer du bon emploi du capital. Les erreurs dans l'achat de grosses machines, la construction de bâtiments trop coûteux, l'achat de bestiaux de race pure par des cultivateurs manquant d'expérience dans l'élevage, ce sont là des exemples de l'emploi peu sage et mal réglé du capital agricole. Avant d'acheter un tracteur il faut nécessairement se poser ces questions: "Combien d'acres pourrais-je cultiver avec une machine tirée par un tracteur? Combien de travail en plus pourrais-je faire avec la main-d'oeuvre qui m'est offerte? Quel emploi tirerais-je de la nourriture que je donne actuellement aux chevaux qui seront remplacés? Quel est le rapport entre le prix du foin et de l'avoine, et du combustible et de l'huile? Combien d'heures de tracteur ma ferme fournira-t-elle? Quelle transmission d'énergie par courroie est nécessaire?" Ces points peuvent en outre être démontrés par l'expérience de 74 laitiers dont les placements en terre et en bâtiments représentaient moins de 65 pour cent du capital total sur leurs fermes. La rémunération de leur travail était en moyenne de $1,000. Il y avait cependant 104 cultivateurs dont les placements en bien-fonds, terre et bâtiments dépassaient 76 pour cent de leur capital total et leur rémunération n'était que de $271. Leur industrie souffrait beaucoup du manque de capital de roulement.

Douleurs de dos répétées et traînantes

Nombre de femmes doivent faire leur propre travail de maison; le fait de se pencher, lever, faire les lits, balayer, repasser, coudre, si nécessaires pour remplir leur tâche de ménagère est dur sur le dos et les reins. Si les reins n'étaient pas faibles, le dos serait fort et sain.

Les "Doan's Kidney Pills" soulagent les femmes souffrant de la faiblesse du dos et des reins.

Les "Doan's Kidney Pills" se vendent dans des boîtes grises oblongues avec, comme marque de commerce, une "Feuille d'Erable" sur l'étiquette.

N'acceptez pas de substituts. Soyez sûr de vous procurer "Doan's".

The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Juillet	14	15	16	17	18	19
BLE						
Nord No 1	74¾	75⅛	75¼	75½	76	76⅞
Nord No 2	72¼	73	72⅝	72⅞	73⅜	74¼
Nord No 3	69⅞	70⅝	70⅝	70½	71	71⅞
No 4	69	69¾	69⅝	69⅝	70⅛	71
No 5	73⅜	74½	74⅛	74⅛	75	75⅞
No 6	72⅞	73½	73¼	73½	74	74⅞
Fourrage	63⅜	64½	64¼	62½	61	61⅞
Sur voie net	73¾	74⅛	74¼	74½	75	75⅞
No 1 Durum	70⅜	71⅛	71¼	72½	72	72⅞
No 2 Durum	70⅜	71⅛	71¼	71½	72	72⅞
No 3 Durum	69⅝	70⅛	70¼	70⅛	71	71⅞
Inf. Nord 1	72⅜	73½	73¼	73½	74	74⅞
Inf. Nord 2	69¾	70½	70⅛	70⅝	70⅞	71¼
Inf. Nord 3	67⅝	68⅜	69⅞	68	68½	69⅝
Charbonneux 1	70¼	71	70⅜	71	71½	72⅜
Charbonneux 2	68¼	69	68⅝	68⅞	69⅝	70¼
Charbonneux 3	66⅝	67⅛	66⅞	67	67½	68⅜
Rej. Nord 1	68¼	69	68⅜	69	69½	70⅜
Rej. Nord 2	67½	68¼	67⅞	68⅛	68⅝	69½
Rej. Nord 3	64⅝	65⅜	65⅛	65¼	65¾	66⅞
AVOINE						
C.W. No 2	39½	39⅛	39	39⅞	40	40⅛
C.W. No 3	36⅜	36⅞	36¼	37¼	37¼	37⅞
Fourrage No 1	35	35	34½	35⅜	35⅜	35⅞
Fourrage No 2	34	34	33⅛	34⅝	34⅛	34⅝
Fourrage No 3	32	32	31⅛	32⅝	32⅛	32⅝
Sur voie net	37 ⅛	37⅛	37⅛	37⅛	37⅞	37⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	56½	56¼	55	55⅝	55	56
C.W., 3, 6 rangs	55½	54¾	53⅛	53⅝	53	54
Fourrage No 1	55	54¼	53	53¼	52½	53⅛
Fourrage No 2	53	52⅝	51	51¼	50½	51½
Fourrage No 3	52	51⅝	50	50¼	49⅛	50½
Sur voie net	51½	52¼	52	52	51¼	50⅝
LIN						
C.W. No 1	159	160	157½	157½	157½	157½
C.W. No 2	155	156	153⅛	153½	153½	153⅛
C.W. No 3	139	140	137½	137½	137⅛	137⅛
C.W. No 4	134	135	132½	132½	132½	132⅛
Sur voie net	153⅞	154¼	153¾	154⅞	153⅜	151
SEIGLE						
C.W. No 2	55⅛	54¾	53⅞	53⅝	53⅝	54⅞
C.W. No 3	50⅛	49⅜	48⅞	48⅝	48 ⅝	49⅞
C.W. 2 rej.	49⅛	48⅜	47⅞	47⅝	47⅝	48⅞
C.W. No 4	48⅝	48¼	47⅜	46⅞	47¼	48⅝
Ergot	46½	45¾	44⅞	44⅝	44⅝	45⅞
Sur voie net	53½	53⅜	53	53	53⅛	53½

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Juillet	74¾	75½	75¼	75½	76	76⅞
Octobre	76⅞	77⅝	77⅜	77⅛	78¼	79
Décembre	78⅜	79	78⅞	78⅞	79½	80⅜
AVOINE						
Juillet	39½	39½	39	39⅞	40	40⅝
Octobre	35⅜	36½	35⅝	36⅛	36⅝a½	36⅛
Décembre	33½	33⅜	33⅛	33⅝	33⅞	34
ORGE						
Juillet	56½	56¼	55	55⅝	55	56
Octobre	46⅝	47¼	47	48	48¼	48⅝a⅞
Décembre	44⅞	45¾	45⅛	46	46⅝	47
LIN						
Juillet	159	160	157½	157½	157½	157½
Octobre	149⅞	150¼	149⅝	150⅝	151⅝	151
Décembre	147⅞	148¼	148	148⅝	149⅝	148⅝
SEIGLE						
Juillet	55⅛	54¾	53⅞	53⅝	53⅝	54⅞
Octobre	55⅝	55⅜	55	55	55⅛	55½
Décembre	55½	56	55¼	55¼	55⅝	55⅝

Les prix comptants du blé sont l'échange de base des options

Au Sacré-Coeur

Avis aux Dames de Sainte-Anne

Samedi prochain, le 26 courant, aura lieu dans notre église, la plus grande fête de notre congrégation. Nous devons donc toutes nous faire un devoir d'y assister et d'y faire la Sainte Communion, revêtues de notre insigne. Il y aura acte de consécration afin de gagner l'indulgence plénière accordée aux congrégations affiliées, et vénération de la relique de Sainte-Anne. Immédiatement après, les Dames de Sainte-Anne voudront bien se rendre dans une salle afin d'assister au petit déjeuner qui leur sera offert par la société, et qui sera en même temps une réunion familiale.

Dans l'après-midi, vers 2 h. 30, les Dames iront en groupe visiter le musée de Saint-Boniface, déjà riche en souvenirs historiques.

Que nos Dames soient présentes en plus grand nombre possible.

WINNIPEG

France quand même

A l'occasion de la fête nationale, Mme J.-O. Callède, de Sans-Souci, Man., a fait parvenir au comité provincial des Français libres, la jolie somme de onze ($11.00) dollars. Plusieurs dons nous sont déjà parvenus de Mme Callède; chacun d'eux apprécié, premièrement par nous, puis par les bénéficiaires en Grande-Bretagne.

M. POTHIER.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE une personne de confiance, dans la quarantaine, pour s'occuper de trois enfants et faire les travaux de la maison, sur une ferme. S'adresser à M. Treffflé Brisebois, Kincaid, Sask.

ON DEMANDE un jeune garçon de 26 à 30 ans, intelligent, et suffisamment instruit pour faire du commerce. S'adresser à Boite 19, "La Liberté et le Patriote", en donnant ses qualifications.

ON DEMANDE — Institutrice pour l'école Syrenne, à Fannystelle. 20 élèves. Logis de 2 chambres, attenant à l'école. Salaire $65.00 par mois. S'adresser à Jean Maliot, sec., Fannystelle.

ON DEMANDE— Personne d'expérience pour travail général de la maison. Bon salaire. S'adresser à Boite 27, "La Liberté et le Patriote", ou téléphoner à 202 606.

FERME à VENDRE, 240 acres avec récolte, jardin, animaux et machines agricoles. S'adresser à William Prairie, La Broquerie, Man.

ON DEMANDE une institutrice bilingue expérimentée, pour l'école Morgan, No 31, Saint-François-Xavier. Salaire $700. Nombre d'élèves 12. S'adresser à Marc Régnier, Headingly, Man.

A VENDRE, table et chaises de salle à manger, lit, bureaux de toilette, et différents articles. S'adresser à 542, rue Langevin, Saint-Boniface.

A VENDRE — Epicerie, boucherie, confiserie, sur Chemin Ste-Marie, à cinq milles de la cathédrale de St-Boniface. Bon commerce; raison de vente, santé. La moitié comptant, et balance par paiements. S'adresser à Boite 101, "La Liberté et le Patriote".

On demande des chapelets

Un appel urgent pour des chapelets qu'on distribuera aux catholiques des forces armées, à été reçu par la présidente locale du "Catholic Women's League", à Winnipeg. Cette demande lui a été transmise par la Présidente Nationale des Services de Guerre, Mlle Amelia Haley, et venait des bureaux de S. E. Mgr Nelligan, Londres, Angleterre.

Il est à peu près impossible aujourd'hui, de se procurer des chapelets en Angleterre, les communications étant coupées avec la France, la Belgique, etc.

L'appel est pressant; à l'heure actuelle on pourrait placer au moins 20,000 chapelets.

On demande à ceux qui voudront bien donner de ces chapelets, de les envoyer à Mme H. J. Mulvena, 883, Ave. Warsaw, Winnipeg, ou à La Liberté, 319, ave. McDermot, Winnipeg.

Révoltes apaisées par les Allemands

NEW-YORK — De retour chez lui après une absence de deux ans, M. Maurice-C. Boyd a déclaré que de légères révoltes contre le gouvernement fasciste avaient éclaté en Italie à cause de manque de vivres. M. Boyd est un ancien agent de tourisme, de Bloomfield, N. J.

"Le pays est rempli d'Allemands, les uns revêtant l'uniforme, les autres le complet de rue et le peuple italien n'aime pas les Allemands", dit M. Boyd. Il ajoute que l'Italien en général n'est pas en faveur de la guerre et que les révoltes survenues à Florence et à Milan ont été calmées par les soldats de l'armée allemande.

Les Juifs à expulser des plages françaises

VICHY.—Les journaux de Paris ont commencé une campagne pour empêcher les Juifs de se baigner dans les mêmes eaux que les aryens dans des plages fameuses comme Deauville et Biarritz.

Ces journaux demandent que les piscines et les plages fluviales près de Paris soient interdites aux Juifs, parce que, de puis le 1er juillet, tout contact avec les Juifs est défendu. On argumente que le mot contact comprend l'usage des mêmes eaux pour le bain.

Spécial! Prix réduits pour voyage de 30 jours à la côte du Pacifique

Des stations en Ontario (Port Arthur, Armstrong et à l'ouest), au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta (Edson et à l'est).

CHAQUE VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE
Du 30 mai au 28 septembre

LIMITE DE RETOUR—30 JOURS
Privilège d'arrêt

MEMES PRIX REDUITS POUR— JASPER

UN VOYAGE PAR LE TRAIN EST TOUJOURS AGREABLE—Lignes centrales des trains air-climatisés. Bonne nourriture, mets excellents, prix modérés dans les wagons-restaurants, ou service spécial à vos bancs dans les wagons-lits voitures ou touristes.

DE VANCOUVER, PRENEZ UNE CROISIERE POUR L'ALASKA.

Pour tout renseignement, consultez notre agent.

Chemin de fer National du Canada

Lettre de France

Nous sommes heureux de vous faire tenir cette lettre partie de France occupée, mise à la poste dans le département du Rhône, arrivée récemment à Montréal.

Chère Cousine,

Comme vous le savez depuis l'occupation allemande nous n'avons pas le droit de correspondre avec l'Amérique, du moins de la zone occupée; par une chance inespérée j'essaie de vous donner de nos nouvelles.

Actuellement notre France est presque tout entière occupée par les Allemands; une toute petite partie reste libre et pourtant, là encore, il y à de ces "Doryphores." La vie suit son cours comme par le passé. La population est calme et espère. Toutes nos usines travaillent pour les Allemands. Nos magasins sont presque vides depuis longtemps. Nous avons des cartes d'alimentation et d'habillement. Dans beaucoup des villes de France, même en zone libre, la population meurt de faim.

Ici, dans la région de l'ouest, nous avons été relativement privilégiés au point de vue nourriture, mais c'est fini et à partir de cette semaine, la viande (le veau seulement) n'apparaitra que peu ou pas du tout sur nos tables. Le pain commence à être noir jusqu'à ce qu'il soit supprimé totalement. Voyez-vous, chère cousine dans un court laps de temps la belle France de jadis connaitra la famine.

Au point de vue traitement les Allemands sont à peu près corrects; cela se comprend ils voudraient tant nous exciter contre les Anglais... Toutefois ils ne nous passent rien. A chaque instant nous sommes punis, certains fusillés, condamnés à payer des amendes très fortes et à rester dans nos maisons. La liberté nous ne la connaissons plus, et c'est ce qui est le plus dur pour un Français. Sans aucun doute si vous écoutez la radio anglaise je ne vous apprend rien de nouveau. En présence de nos ennemis nous restons dignes soyez certaine. 90% des Français sont contre ce pays qui veut nous écraser et nous avoir sous sa coupe.

Nous souffrons beaucoup moralement mais notre espoir est ferme. **Nous ne vivons que pour les informations de la Radio anglaise et de Boston.** Nous suivons avec angoisse le théâtre des opérations. **Nous désirons avidement la victoire anglo-américaine.** Grande est notre joie quand on nous annonce l'arrivée à bon port du matériel américain. Il faut une force écrasante pour ce peuple de sauvages. Ici, je ne crains pas de vous l'avouer, on espère toujours l'entrée en guerre de l'Amérique. Ce n'est peut-être pas votre point de vue à vous; cependant comprenez-nous car maintenant la libération est notre seule raison de vivre désormais. Nos chers Anglais, le général de Gaulle, les Français libres ont toute notre confiance mais pourront-ils vaincre seuls? A cette question les plus optimistes répondent: oui sûrement...

Ma soeur cadette n'est pas très heureuse, son fiancé a été blessé à la jambe le 17 juin dernier et depuis il est en Prusse orientale. Hier nous avons eu des nouvelles directes par un "réformé" de son camp. Je vous assure qu'à l'exemple de ses camarades prisonniers il n'est pas heureux. Il travaille très dur à des travaux de terrassement avec, cet hiver moins 45e et le ventre vide, réduit à manger les épluchures de pommes de terre trouvées dans les poubelles...

Chère Cousine, je suis obligée de terminer ma lettre car il est tard. Recevez de toute ma famille et de moi nos meilleurs baisers ainsi qu'à tous les vôtres.

GEORGETTE.

Service d'information France libre

Weygand gouverneur de l'Algérie

VICHY — Le général Maxime Weygand a été nommé gouverneur de l'Algérie, en remplacement de l'amiral Jean Abrial qui, selon la presse de Paris, serait appelé à jouer un rôle de premier plan dans la capitale occupée.

La nomination de Weygand à ce poste a suivi de près une demande à Paris que le maréchal Pétain remanie son cabinet et mette fin à "un régime d'inexpérience, d'instabilité et de rivalités coûteuses".

Apparemment cette demande a été provoquée par la capitulation française en Syrie.

Tout en étant gouverneur de l'Algérie, Weygand continuera d'agir en qualité de commandant en chef et de délégué général du gouvernement français en Afrique du Nord.

Fondé en 1914
MONUMENTS
GRANIT - MARBRE - PIERRE
N. PIROTTON
41 ans d'expérience
383-391, rue Dubuc — Tél. 204 104
NORWOOD, ST-BONIFACE
Aux à votre disposition sans obligation.

Traitements de Beauté



Extra Spéciaux!

Ondulation Permanente COMPLETE Spécial du matin jusqu'à midi... 75c
Après-midi. $1.25

Autres spéciaux

Ondulation à la main	10¢
Sourcils épilés	10¢
Rinçage de couleur	10¢
Manucures	10¢
Shampoo au Castille	10¢
Shampoo à l'huile	25¢
Traitement à l'huile chaude	50¢
Henna Pack	50¢

Guaranteed Wave Shop
Suite 2 — Bloc Stobart
Voisin du Théâtre Lyceum
TELEPHONE 96 090

RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask.
(540 Kcs)

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 23 au 30 juillet

N.B. — Toute identification horaire se rapporte toujours au fuseau horaire dit "central".

Mercredi 23 juillet

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03 soir: récital, Cécile Préfontaine, Montréal. Mlle Préfontaine fait son début radiophonique en 1935, au programme "Piano Poétique"; revient de New-York où elle étudia sous Sacha Goroduiski en vertu d'une bourse obtenue de la "Ladies' Morning Club". — Elle jouera:
"Tendre Aveu" .... Schutt
"Danse Espagnole" .... Navarre
"Près de la mer" .... Arensky
"Rendez-vous" .... Godowsky

3 h. 30 soir: "Entretiens familiers". (CBK). "L'Artisanat, et l'après-guerre", causerie de Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, de Montréal.

5 h. 45 soir: récital, Nicolas Massue, ténor, Montréal: M. Massue, canadien-français du Metropolitan Opera de New-York, donne une série de récitals à Radio-Canada. Il chantera aujourd'hui:
"Les Berceaux" .... Gabriel Fauré
"Si tu le veux" .. Charles Koechli
"Noël des Enfants qui n'ont plus de maisons" .... Debussy
"Berceuse" .... Longas
"Bonjour ma belle" .... A. H. Bekrend

8 h. soir: "Sérénade pour cordes", Montréal. Jean Deslauriers et son orchestre:
"Spanish Dance" .. Dent Mowrey
"En bateau .... Debussy
"Entr'acte-Gavotte" .... Ernest Gillet
"Bergomask" ..... Percy Fletcher
—Jeanne Desjardins, soprano, chantera:
"Clair de lune" .... Szulc
"Les Cigales" .... Chabrier
"I passed by your window" .... May H. Brahe

Jeudi 24 juillet:

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03: récital, Jacques Labrecque, ténor, Montréal.

3 h. 30 soir: "Mélanges" (CBK).

8 h. soir: "Les concerts symphoniques de Montréal":: émission d'une heure, donnée du chalet du Mont Royal, cette fois sous la direction de Howard Barlow; M. Barlow est directeur attitré de l'orchestre symphonique de la Columbia Broadcasting System depuis 1927. Il dirigera les "C. S. de Montréal" dans:
Ouverture du "Prince Igor" .... Borodine
"Symphonie du Nouveau Monde" .... Dvorak

Vendredi 25 juillet:

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03 soir: récital, Maurice Onderet, violoniste, Montréal.

3 h. 30 soir: "Un homme et son péché", roman de C.-H. Grignon (CBK). Episode 31. L'économe (!) Séraphin se met à livrer ses cordes de bois, et entend se faire payer au plus pressé. Alexis, de concert avec Pit Caribou, entreprend de construire une glacière pour le docteur Cyprien; Alexis espère recevoir quinze dollars pour son travail.

6 h. 30 soir: "Le concert champêtre", Montréal: — Orchestre sous Henri Delcellier exécutera:
"Les Joyeuses Commères de Windsor" .... Nicolai
"Valse Bohème" .... Lâcôme
—Germaine Bruyère, soprano de New-York, autrefois de Montréal, chantera:
"Sun Prayer" et "Wind Prayer" .... Elliot Griffis
"La Maison du Papillon" .... C. Lagourge
"Les Filles de Cadix" .... Léo Delibes

Samedi 26 juillet:

10 h. 15 matin: radio-journal.

4 h. soir: "La chanson française" (CBK). — Lucienne Boyer, diseuse:
C'est toujours la même chanson, ... Delettre
Mon Rendez-Vous .... Delettre
—Guy Berry:
Un joli coin .... Dumas
Je chante pour ton coeur .... Lenoir

Dimanche 27 juillet:

9 h. 30 matin: radio-journal.

11 h. 30 matin: "Quatuor Lallemand", musique de chambre, Montréal: ce quatuor est composé de: Maurice Onderet, 1er violon; Mme Annette Lasalle-Leduc, 2e violon; Lucien Robert, altiste; Roland Leduc, violoncelliste.

6 h. soir: "Sur les Boulevards", Montréal: André Durieux et son orchestre; les solistes: Lucienne Delval, Pierrette et José Delaquerrière.

9 h. 30 soir: nouvelle série dominicale: "Radio-Théâtre" de CBK. Cette série est très différente de celle qui s'achève, "Le Théâtre Classique". Cette fois, il s'agit de courtes pièces, très modernes et la plupart en prose: comédies et saynètes sous direction de Guy Maufette. Ce soir:

1. "Le prince au Bois Dormant", de Jehan Nohain: un conte de fée moderne; tout change à travers les siècles, sauf.. l'Amour.
2. "L'Eternelle Présence", d'André Dumas: évocation sur le thème de la présente guerre. Le fils, mort au champ d'honneur, explique à la maman les raisons profondes du sang versé pour la France.
3. "Seul", d'Henri Duvernois: équivoque à la parisienne!...

Lundi 28 juillet:

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03 soir: "Mademoiselle au Piano", récital de piano.

3 h. 30 soir: "La Chanson Française" (CBK): chorale enfantine sous la direction du frère Julian, "Les Petits Chanteurs de Granby", chantent a capella:
a) O Nuit d'Amour .... Gruber
b) Les Anges dans nos Campagnes ... harm. d'Ernest Gagnon
Nouvelle Agréable .... harm. d'Ernest Gagnon
c) Les Cadeau du Petit Noël .... Jacques Dalcroze
d) Ça, Bergers, Assemblons-nous .... harm. d'Ernest Gagnon
Il est né le Divin Enfant .... harm. d'Ernest Gagnon

5 h. 45 soir: Jean Dansereau, pianiste de Montréal: émission **anglaise** de Toronto, mais mettant en vedette le grand artiste canadien-français.

Mardi 29 juillet:

10 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 03 soir: récital.

3 h. 30 soir: "Un Homme et son Péché", de Claude-Henri Grignon (CBK). Episode 32; le docteur Cyprien arrive chez sa fiancée à la noirceur; elle joue—croit-il—sa valse favorite... Il l'embrasse, puis découvre que ce n'est pas Angélique! Vous voyez ça d'ici, le scandale...

5 h. 45 soir: récital.

6 h. 30 soir: "Le Rendez-Vous Musical", Montréal: orchestre d'Alan McIver; le soliste: Joseph-Victor Laderoute, ténor canadien.

Service de renseignements pour la Radio-Ouest française, CBK, Watrous, Sask.

Insignes spéciaux aux volontaires qui sont rejetés

On remettra des insignes spéciaux aux jeunes Canadiens qui ont tenté de s'enrôler et que l'on n'a pu accepter pour des raisons de santé. Voilà ce qu'a annoncé l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale.

Le ministre nota toutefois que l'on avait songé longuement à cette question d'insignes spéciaux, parce que de tels insignes accorderont "une immunité morale" à ceux qui n'auront pu entrer dans l'armée à cause d'incapacité temporaire.

Le colonel Ralston expliqua qu'on donnera des boutons différents aux hommes de l'armée active que l'on devra licencier à cause de blessures ou d'incapacité.

L'épargne de guerre cet automne

Les ventes de Certificats d'épargne de guerre en prix d'achat se sont élevées à $7,028,390 dans le mois de juin, provenant de 1,111,727 demandes, a annoncé l'honorable J. L. Ilsley, ministre des Finances. Les ventes totales des Certificats d'épargne de guerre atteignent $70,985,674 du début de la campagne jusqu'au 30 juin dernier; dans ce total, les souscriptions reçues pendant l'année civile en cours s'élèvent à $44,544,566.

Le nombre des demandes individuelles reçues pendant le mois de juin — 1,111,727 — est un nouveau record mensuel. Pendant le mois de mai il n'avait été reçu que 1,067,703 demandes. Dans les six premiers mois de cette année le quartier général national de l'épargne a reçu 5,056,498 souscriptions individuelles. Le nombre le plus élevé de souscriptions reçues pendant un seul jour est 110,818 le 30 juin dernier.

"Maintenant que l'Emprunt de la Victoire a été souscrit avec enthousiasme, nous préparons des plans pour une nouvelle campagne plus intense en faveur de l'épargne de guerre pendant l'automne dans tout le Dominion", a annoncé M. Ilsley. "Les Certificats d'épargne de guerre et les obligations de la Victoire sont les deux principaux moyens à la disposition du Gouvernement pour emprunter les épargnes des Canadiens pour les fins de guerre. A mesure que le revenu de l'Etat provenant des impôts augmente, en partie à cause de l'augmentation du taux des impôts, le volume des dépenses de guerre s'accroît et nécessite l'appui fidèle de tous les Canadiens à qui nous demandons de continuer à nous prêter leurs épargnes. Nous ne devons pas relâcher nos efforts, en quelque direction que ce soit, jusqu'à ce que la victoire soit à nous".

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $1.50. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras. Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste

DERMIC INSTITUTE
800, PARIS BLDG. — TEL. 94 110
WINNIPEG

La marque EATONIA signifie toujours confiance et qualité



LAVEUSES ELECTRIQUES
Eatonia
Une valeur sans égale!

PRIX COMPTANT
$79.50
Plan budgétaire si désiré

La laveuse EATONIA de 1941 est ce qu'il y a de mieux dans ce genre—forme profilée—construite selon les caractéristiques les plus désirées. Vous apprécierez, après un long usage, son excellent mécanisme éprouvé par notre bureau de recherche.

- Cuve d'une capacité de 7 livres.
- Base en acier étampé, solide, "bonderized" pour empêcher la rouille.
- Trois couches de porcelaine-émail, à l'intérieur et à l'extérieur.
- Girateur en aluminium poli qui donne un mouvement rapide, parfait et sûr.
- Pieds soudés à l'électricité, munis de 4 roulettes fortes.
- Levier extérieur de mise en marche, rend le travail commode et demande peu d'effort.
- Moteur de ¼ c.v., monté sur caoutchouc, marche silencieuse, avec coussinets nouveau genre, ne demandant pas d'huile.

NOTA—Votre machine usagée acceptée en acompte.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — CANADA



Un jour, bientôt peut-être, des avions sans pilote pourront aller faire des raids en territoire ennemi, jeter leur chargement de bombes destructives et revenir au point de départ, si la chance les favorise. Et si la chance ne les favorise pas, au moins il n'y aura pas de pertes de vies. C'est ce que laisse entrevoir, la découverte de M. Jim Walker, 37 ans, de Portland aux Etats-Unis, qui a exposé récemment un modèle d'avion contrôlé et dirigé par la radio.

TENTURES "SUNWORTHY"
pour chaque chambre

Elles sont économiques, pratiques et jolies

En achetant du papier peint Sunworthy, vous donnerez un tout autre aspect à l'intérieur de votre maison, et en même temps vous économiserez. Voyez les jolies teintes que nous avons, aujourd'hui.

Livre exemplaire donné sur demande.

Département des tentures, rez-de-chaussée

Service de ferronnerie — Ashdown's — rue Main et Bannatyne